

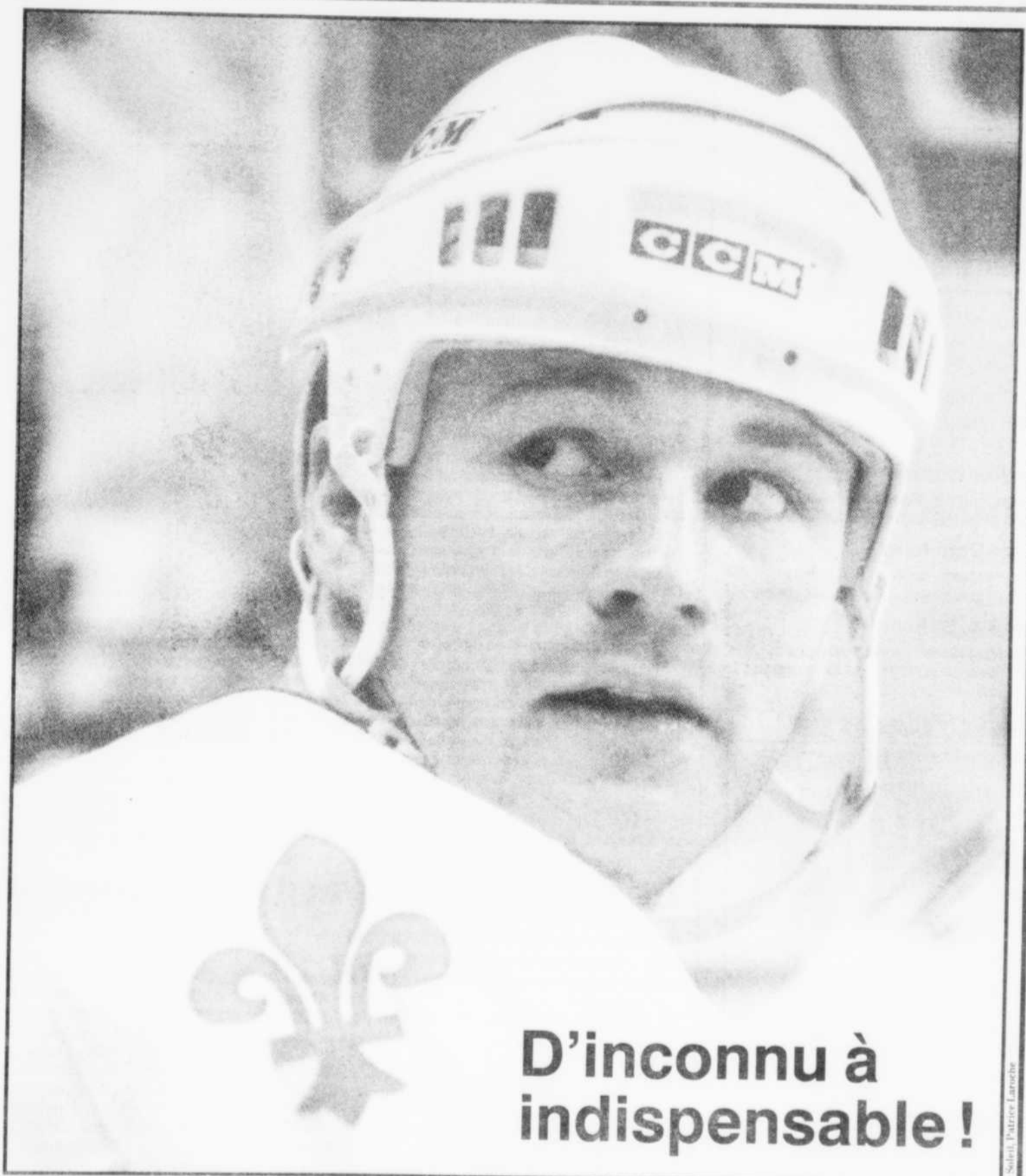
LE SOLEIL

MAXIMUM

sports

DIMANCHE 12 DÉCEMBRE 1993

L
A
P
O
I
N
T
E



D'inconnu à
indispensable!

Le Soleil, Patrice Langhe

C.

Claude Lapointe



Un vrai de vrai!

Sélectionné au 234^e rang, il est parti de très loin pour finalement se tailler une place importante chez les Nordiques pages 16 et 17

Football

Les 5 visages de Walker

Herschel Walker est occupé : football, poésie, ballet, bobsleigh et taekwon-do page 6

Basketball

Karl Malone s'en va-t-en guerre

À 33 ans, il est perçu comme le joueur le plus en forme et le plus fort de la planète page 13

Nos chroniqueurs

■ Claude Larochelle

Les entraîneurs de la LNH sont en train de devenir dingues! page 7

■ Guy Lafleur

Jocelyn Thibault n'a pas fini de briller si on ne joue pas au yo-yo avec lui page 8

■ Maurice Dumas

Manson, Hatcher, Tinordi ou Blake... Voilà la perle rare visée par Pagé page 9

■ Pierre Bouchard

Oui au spectacle dans la LNH, non au cirque de la fusillade page 10

■ André A. Bellemare

Et si on ressuscitait la pêche aux «p'tits poissons» à Cap-Rouge? page 11

ACTUALITÉS



Mats Sundin a inscrit deux buts.

Les Bleus gagnent 5-2

Sundin secoue les Sénateurs

pages 29, 30 et 31

Vite sur ses patins ... en affaires

Comme bien des Québécois, Sylvain Bouchard a eu à se poser la question bien existentialiste de savoir s'il continuera à jouer au hockey ou s'il allait pratiquer un autre sport.

Pendant un certain temps de son enfance, le patineur de Loretteville pouvait satisfaire ses deux passions. Mais vint le moment du choix et c'est vers le patinage de vitesse que Sylvain a penché.

«Ce n'était pas facile, se rappelle-t-il, car j'aimais beaucoup les deux. Mais le patinage offrait plus d'attraits, des voyages. Cependant j'ai toujours été attiré par le hockey.»

Pour sûr qu'il n'a jamais oublié notre sport national et il a même fait l'acquisition dernièrement de l'École de hockey progressive de Loretteville, là où il a travaillé pendant plusieurs années avec l'ancien propriétaire Gerald Daigle. «Il voulait vendre depuis quelque temps et moi c'est une aventure qui m'intéressait. On a réussi à s'entendre et je suis maintenant en affaires.»

Depuis deux ans, il côtoie des joueurs de hockey, professionnels ou qui aspirent à l'être, en compagnie de Gaétan Boucher, pour améliorer leurs techniques de patinage. Il a toujours pu garder ses contacts avec le hockey et ça le servira bien dans l'avenir.

«Il n'est pas question cependant d'en faire une école de *power skating*. Je tiens à ce que ça reste une école de

Le Soleil, Raymond Lavoie



hockey avec du jeu dirigé, un aspect qui est très important et qui a fait la renommée de l'école. À chaque été, les enfants qui fréquentent notre école aiment bien leur expérience et les parents n'hésitent pas à revenir avec nous l'année suivante parce qu'ils ont été satisfaits.»

À la mi-août, après avoir participé à quelques autres écoles du genre, il pourra travailler pour lui, à l'école progressive de hockey Sylvain Bouchard.



par
**RÉAL
LABBÉ**
LE SOLEIL

Le moment de vérité à l'anneau de Calgary

T'as beau avoir réussi les standards fixés par l'Association canadienne de patinage de vitesse pour mériter une chance de participer aux Jeux olympiques de Lillehammer, tu n'es sûr de rien tant que les épreuves de sélection ne sont pas passées.

C'est dans quelques jours que le moment de vérité arrivera. À l'anneau de vitesse de Calgary, les 29, 30 et 31 décembre. Sylvain a déjà en poche les standards au 500 m et au 1000 m. Il lui reste à réussir ceux du 1500 m.

À Calgary, il ajoute donc à ses chances d'être sélectionné. Selon, évidemment, le nombre d'athlètes qui ont réussi les standards dans chaque épreuve. S'il n'y a pas plus de quatre patineurs dans une épreuve, c'est sûr que les quatre seront aux Jeux. S'il y en a plus, comme c'est

le cas au 500 m avec au moins neuf Canadiens qui ont fait les standards, ou au 1000 m avec au moins cinq patineurs, on choisira dans un premier temps les trois premiers aux courses de sélection.

Puis, la fin de semaine suivante, parmi les autres patineurs qui ne se sont pas classés dans les trois premiers, il y a d'autres courses de sélection et c'est à ce moment qu'est choisi le quatrième dans chacune des épreuves. Pour les plus longues distances comme le 5000 m, le quota est de trois, donc il y en a deux qui seront choisis la première semaine de sélection.

Comment sont établis ces standards? «Les standards, explique Sylvain Bouchard, sont établis à partir du temps de la 16^e place aux Olympiques en 1988.» Avec sa récente performance en Europe, il est en droit de s'attendre à représenter le Canada à Lillehammer.

«Contaminé» par Boucher

Jusqu'à l'âge de 12 ans, Sylvain Bouchard hésitait encore entre le hockey et le patinage de vitesse. C'était l'époque où Gaétan Boucher avait remporté le championnat du monde.

textes de RÉAL LABBÉ
LE SOLEIL

« Je voyais la fièvre qui montait un peu partout, se rappelle le patineur de 23 ans, et je me disais que j'avais fait le bon choix. Moi aussi je voulais monter, je voulais participer aux Jeux. Je voyais Gaétan travailler fort et je voulais travailler aussi fort. »

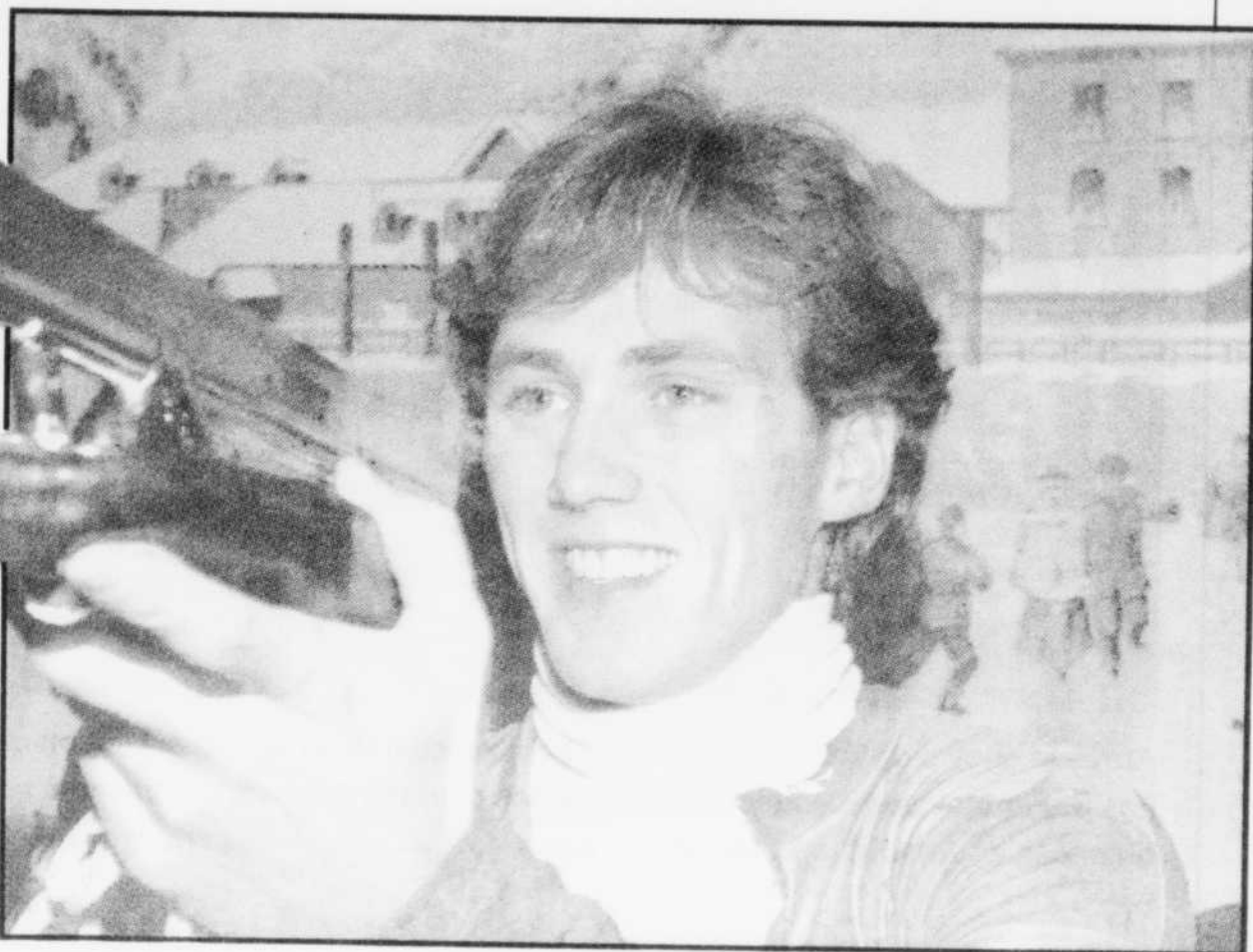
Bouchard admire Boucher, qu'il considère comme le plus grand athlète olympique du Canada, à cause de son courage et de son travail. « Il voulait réussir et il a pris les moyens pour y arriver. » Lui aussi s'organise pour parvenir à ses fins et il s'est entraîné fort tout l'été après sa première saison sur le circuit de la Coupe du monde.

Il se garde bien de se fixer des objectifs qu'il ne pourrait rencontrer. « Il faut être réaliste et quand je parle à mon entraîneur des objectifs que je veux atteindre, c'est parce que je crois être capable d'y parvenir. Cette année, mon objectif c'est de remporter le championnat canadien. Quand tu es franc et réaliste, ton entraîneur est là pour t'aider à rencontrer ces objectifs et il devra, lui aussi, être franc envers l'athlète pour l'aider à s'améliorer. »

Sylvain n'a pas encore remporté une médaille à une Coupe du monde, il a encore bien le temps, mais il continue de s'améliorer. Les temps qu'il a faits depuis le début de la saison sont supérieurs à ceux de l'an dernier. « Mon avantage, c'est que je n'ai pas encore plafonné. À chaque entraînement, je sens que je m'améliore. Alors on ne sait jamais ce qui peut se produire. Arrive la bonne course, au bon moment, et ça y est. Je peux me ramasser sur le podium, j'ai autant de chances que bien d'autres patineurs. »

La vie d'un athlète de calibre international n'est pas faite que de succès et il faut que l'entente entre celui-ci et son entraîneur soit la plus agréable possible. Ce dernier saura quand c'est le temps d'encourager ou de faire des reproches. Il s'est établi un lien solide entre Sylvain et Robert Tremblay, l'entraîneur du centre national de Sainte-Foy.

« Robert, ce n'est pas juste le côté technique du sport. C'est un domaine où il excelle, mais ce qui est bien avec lui c'est qu'il fut athlète il n'y a pas si longtemps et il a le feeling. Il est capable de se mettre dans ta peau, de ressentir certaines de tes émotions. Avec lui j'ai une super bonne motivation et je n'ai jamais eu un bon entraîneur comme lui. Ce n'est pas le genre de personne à t'embarquer sur un nuage et te laisser croire toutes sortes de choses. »



«Personne ne touche à mes patins»

Les patins, c'est sacré, et même encore plus, pour un patineur de vitesse. « J'en prends soin comme de la prunelle de mes yeux », dira même Sylvain Bouchard.

Ça se comprend bien car c'est, en fait, le pain et le beurre de ces athlètes. Un infime défaut ou la plus légère imperfection peut coûter des centièmes de secondes si précieux. « Personne ne touche à mes patins, sauf moi, assure Bouchard. Depuis que j'ai appris à les aiguiser, il y a plusieurs années, plus personne n'y a touchés. Pas même mon entraîneur. C'est moi qui les aiguise. »

Contrairement au hockey où le préposé à l'équipement est chargé de l'aiguillage de tous les patins, c'est chacun pour soi en patinage de vitesse. D'abord l'aiguillage n'est pas aussi fréquent que pour

le hockey et, ensuite, chaque patineur peut ajouter une touche personnelle à ses longues lames.

Sylvain met une légère courbe sur son patin de gauche, histoire d'avoir une pression égale dans les tournants et de ne pas perdre de force lors de la poussée. « J'ai commencé il y a trois ou quatre ans. Certains patineurs ne touchent pas du tout à leurs lames, mais moi j'y mets une petite courbe. Il ne faut cependant pas que la "banane" soit trop prononcée car tu pèses trop dans la glace et tu perds de la vitesse. »

En voyage, pas question que les patins voyagent dans la soute à bagages. « Je les ai toujours avec moi. »

Même à bord de l'avion. Pour ne pas que personne se blesse ou qu'on refuse que mes patins m'accompagnent, je recouvre mes lames d'une sorte de chaussettes de laine que ma grand-mère me tricote. Ça protège de toutes les manières. »

Sylvain Bouchard

Québec, Le Soleil, dimanche 12 décembre 1993

S-3

UNE *Civic* BERLINE ou COUPÉ 1993



POUR

209\$

PAR MOIS

PLAN UNIQUE À LALLIER SAINTE-FOY EN COLLABORATION AVEC LA BANQUE DE MONTRÉAL

HONDA

* Prix basé sur un bail de 48 mois avec un versement initial de 1000\$ (ou échange équivalent) plus le premier et le dernier versements, taxes en sus. Le kilométrage est limité à 24 000 km par année et l'excédent est payable à 0,10\$ du kilomètre à la fin du terme. Sous réserve de l'approbation du service du crédit. Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers et ne s'appliquant qu'aux modèles neufs en main.



Ste-Foy
Lallier

2000, boulevard Charest Ouest
Sainte-Foy, Québec G1N 2E8

687-2525



Voilà le cheval satellite!

L'inter-piste à Québec depuis le début de 93

(incluant le programme du 6 décembre)

■ Nombre de programmes présentés:	47
■ Moyenne d'assistance par programme:	316
■ Moyenne de pari par programme:	40 031 \$
■ Revenus nets hippodrome de Québec:	181 587,65 \$
■ Sommes versées aux hommes à chevaux:	90 793,83 \$

Gare à l'illusion d'optique! Les parieurs sont bien assis devant les écrans. Le photographe a capté leur reflet dans la vitrine donnant sur la véritable piste de l'hippodrome.

Le Soleil, Patrice Laroche

Après le cheval de Troie, le traditionnel cheval de bois et le cheval bien en chair, voilà le cheval satellite ! Et, il ne s'agit pas d'un nouveau jeu vidéo. L'industrie des courses attelées, qui traverse une crise profonde depuis une dizaine d'années en Amérique, a décidé elle aussi de s'en remettre à la nouvelle technologie pour assurer sa survie.

La relance passe désormais par le pari inter-piste. La recette a d'abord été éprouvée aux États-Unis et n'a pas tardé à être adoptée au Canada, d'abord timidement à Winnipeg en 1984, pour s'étendre pratiquement à tous les hippodromes.

par
JACQUES DALLAIRE
LE SOLEIL



Chaque piste filme en circuit fermé les courses qu'elle présente. Comme il y a toujours un satellite de communication qui fait le tour de la planète, pourquoi ne pas profiter de l'occasion pour émettre un signal d'envoi des images captées simultanément à un ou plusieurs autres hippodromes à la fois. Chaque abonné, moyennant un droit de location abordable, n'a qu'à posséder une antenne parabolique (coupole de réception) et un décodeur pour retransmettre à son tour chez lui les courses sur une série d'écrans de télé.

Par l'intermédiaire de TSN, qui relaie le signal, on assiste à du vrai cinéma à l'hippodrome ! Évidemment, les amateurs de courses attelées peuvent parier comme d'habitude, car le système de terminaux est

couplé à la seconde près sur celui de la piste hôte. Il ne manque que la présence des chevaux. Qu'importe, on peut s'en remettre à un programme et à son flair du moment.

La présentation de courses en pari inter-pistes permet toutes sortes d'ententes entre les hippodromes. Parfois, il s'agira d'une course de prestige dont la diffusion sera insérée dans un programme régulier. À d'autres moments, on intercalera deux ou trois courses en provenance d'ailleurs pour compléter un programme qu'on n'aurait pu autrement présenter par manque de chevaux ou encore, on « achètera » un programme complet une ou plusieurs fois par semaine.

Comme on court à longueur d'année, l'inter-piste vient ainsi combler les besoins, particulièrement durant la traditionnelle période creuse s'étendant de janvier à mars.

Une arme redoutable

Cette forme d'entraide peut aussi s'avérer une arme redoutable. Pour avoir droit de présenter des courses en pari inter-pistes, un hippodrome doit, selon les règlements, avoir tenu au moins 10 programmes sur son propre tracé durant l'année. Il peut à loisir opter pour des courses au galop ou des courses attelées, selon le permis délivré par Agriculture Canada.

Si un hippodrome où sont courues d'ordinaire des épreuves attelées diffuse en inter-piste des courses de même type, il doit verser une partie de la recette à l'association représentant ses hommes à chevaux, selon les ententes convenues par contrats. Dans l'hypothèse contraire, il n'est pas tenu de retenir un montant pour engraisser le fonds de bourses.

Quand les négociations entre l'Association du trot et amble (ATAQ) représentant les hommes à chevaux et l'Hippodrome Blue Bonnets ont été rompues, le 12 juillet dernier, et qu'il était devenu évident que la tête du président André Marier était mise à prix, ce dernier s'est vite retourné.

Les courses au galop prenaient la relève sur écran à tous les jours. On y présentait jusqu'à trois programmes par jour en provenance de diverses pistes américaines, grâce à la magie de l'inter-piste. Blue Bonnets maintenait une moyenne quotidienne de paris de plus de 300 000 \$ et frisait les 500 000 \$ certains jours, avec un personnel réduit.

De quoi « toffer » un bon bout de temps. En temps normal, Blue Bonnets, fleuron de l'industrie, génère 80 % du pari mutuel dans la province et versait environ 350 000 \$ par semaine dans les coffres de l'État sous forme de taxes.

Au Québec, Roger St-Hilaire



Le vrai visage de la vente stratégique depuis 20 ans

LA CHRONIQUE

«DANS LA VENTE COMME DANS LE SPORT-c'est celui qui fait le moins d'erreurs qui l'emporte et pour y arriver, vous devez vous concentrer sur votre travail et le faire avec acharnement.»

Vendeurs, représentants, conseillers, gérants de vente...

Vous voulez vendre ?

Vous augmenterez vos ventes, vos revenus et vous accroîtrez votre clientèle en apprenant comment conclure vos ventes, répondre aux objections, planifier votre temps, justifier vos prix et prospecter.

QUÉBEC
13-14 janvier 94
7-8 février 94

MONTRÉAL
17-18 janvier 94
10-11 février 94



COURS DE VENTE
ROGER ST-HILAIRE

Inscrivez-vous:
Visa et MasterCard acceptées

(418) 626-7498
région de Québec
1-800-463-7246
partout en province
(418) 626-6264
télécopieur

Informez-vous sur nos séminaires de gérance de vente, nos séminaires privés et nos conférences.

Quand l'écran sauve la mise

« This field is now in motion... » À tous les lundis soirs depuis un an, environ 320 amateurs de courses attelées se rassemblent à l'Hippodrome de Québec pour vivre sur écran un programme émanant de Toronto. À l'exception de quelques interventions de l'annonceur-maison, tout se déroule en anglais. Mais, en anglais ou en français, ça reste toujours des chevaux qui courent.

textes de JACQUES DALLAIRE
LE SOLEIL

Pour les mordus du lundi soir ou pour ceux qui préfèrent miser sur des courses beaucoup plus relevées que celles que présente Québec trois fois la semaine sur sa propre piste, voilà l'occasion, à chaque épreuve, de faire un petit voyage aller-retour en banlieue de la Ville reine en moins de deux minutes sans se déplacer!

Un peu plus de 40 000 \$ sont ainsi brassés chaque lundi soir, soit 125 \$ per capita en moyenne ou un peu plus de 12 \$ par personne pour chacune des dix courses présentées.

« Pour Québec, un lundi soir, c'est bon, commente Guy Cloutier, contrôleur à l'hippodrome. L'inter-piste est devenu un moyen de rentabiliser nos opérations et nous attirons une clientèle régulière et particulière aussi qui, en d'autres temps, ne fréquenterait pas la piste. » De plus en plus, les amateurs choisissent leurs soirs de courses et plusieurs sont devenus des abonnés du lundi.

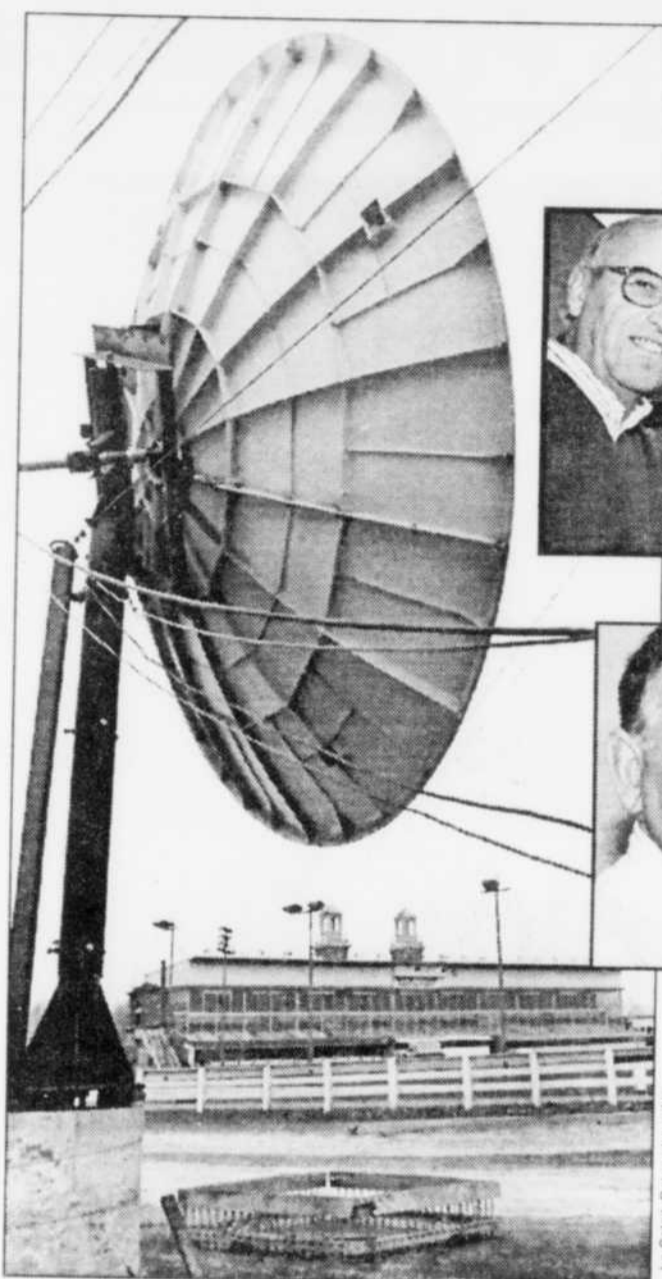
On se serait naturellement attendu à ce que Québec transmette les courses en provenance de Blue Bonnets à Montréal, car, avant que n'éclate le conflit avec ses hommes à chevaux en juillet, l'hippodrome montréalais présentait un programme chaque lundi.

« Il en coûtait trop cher à Blue Bonnets pour émettre, explique M. Cloutier, et nous n'étions pas assez d'abonnés, alors qu'à Toronto on se retrouve dans un pool regroupant une douzaine de pistes. Ça permet de mieux répartir les frais. »

Chaque fois que Toronto transmet son programme du lundi, des pistes de Mohawk, Greenwood ou Woodbine, il lui en coûte 600 \$ de l'heure pour utiliser le satellite (environ 2600 \$ pour la soirée) et il doit absorber divers autres frais variant de 4000 à 4500 \$. Québec paie une quote-part d'environ 2000 \$ comme abonné ou 5 % de son pari total qui se maintient aux alentours de 40 000 \$.

À la fin de la soirée, Québec aura perçu quelque 6400 \$ (16,1 % de 40 000 \$). Montant duquel il faut retrancher les 2000 \$ versés à Toronto et 600 \$ pour le décodeur, les terminaux... Reste donc un profit de 3800 \$, dont la moitié est versée dans le fonds de bourses des hommes à chevaux.

Un profit net de 1900 \$ à chaque lundi, ça semble



« Dangereux de diviser le dollar »



Guy CLOUTIER

« L'inter-piste vient compenser un peu les pertes de la banque de bourses des hommes à chevaux, mais à la longue, ça risque d'être dangereux de diviser le dollar. »



René QUESSY

Le représentant de l'Association du trot et amble du Québec à Québec, le conducteur et entraîneur René Quessy, sans renier l'apport des courses en pari inter-piste au fonds de bourses des hommes à chevaux, affirme qu'on doit prendre garde de ne pas trop tirer sur la mèche. « Cet été, on l'a vu, même avec la présentation de courses de prestige, Québec n'est pas capable d'absorber plus de trois programmes de courses par semaine. Les temps sont durs, les cartes de crédit sont

au maximum. C'est toujours le même dollar. »

Quessy explique que le fonds de bourses mange actuellement de 7000 à 8000 \$ par semaine et que l'hippodrome doit obtenir du pari-mutuel autour de 140 000 \$ par programme ou 400 000 \$ par semaine pour trois programmes, pour boucler.

« Quand le pari n'atteint que 110 000 \$ lors d'un programme, vous devez rattraper 30 000 \$, c'est essoufflant. Et quand on présente onze courses par programme, comme c'est le cas actuellement, la dernière est de trop. »

Quessy explique que même si 57 % des revenus nets de chaque programme sont versés aux hommes à chevaux, on joint difficilement les deux bouts. « N'oubliez pas que ce sont les revenus de 200 000 \$ par année du restaurant qui permettent à l'hippodrome d'arriver. Par contre, il n'y aurait pas autant de revenus s'il n'y avait pas de courses. »

L'inter-piste génère un revenu d'appoint non négligeable, mais il s'en remet à l'expérience américaine où plusieurs pistes, dont celles de Roosevelt et de Vernons Downs dans l'État de New York, durement éprouvées à la suite de l'ouverture de casinos à Atlantic City, n'ont pu tenir le coup malgré l'inter-piste. « Et celles qui ont trop fait d'inter-piste ont dû aussi fermer leurs portes. »

Pour René Quessy, l'inter-piste est une attraction qui ne doit pas être vue comme la solution à tous les maux. Il faut plutôt s'atteler à la relance des courses attelées chez nous en dépit du contexte économique difficile.

peu, mais c'est suffisant pour arrondir les fins de mois, selon Guy Cloutier. L'inter-piste, explique-t-il, a permis de verser plus de 100 000 \$ dans la banque de bourses des hommes à chevaux depuis plus d'un an. Banque qui montrait un rouge inquiétant de 60 000 \$ avec les revenus des seuls programmes réguliers de l'hippodrome.

L'inter-piste a aussi permis d'améliorer de près de 2 % l'assistance totale à l'hippodrome et de plus de 5 % le total du pari-mutuel. S'il s'en était tenu à ses seuls programmes réguliers depuis le début de l'année et malgré la présentation de plusieurs courses de prestige du Circuit Québec et de la Coupe des Éleveurs qui auraient normalement été courues à Blue Bonnets, l'hippodrome de Québec aurait subi une diminution d'assistance de 9000 personnes et une perte de revenus de plus de 500 000 \$ au cours des dix premiers mois de l'année. Toronto est donc devenu une planche de salut.

NOUVEAU
Location
avec option
d'achat

Vente
Service
Location



ski-doo
1994



Laurentides Sports Service Inc.

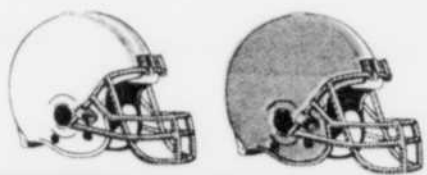
LOCATION - VENTE - SERVICE

OUVERT
SAMEDI
JUSQU'À
17H

1451, rue Raymond (angle de l'Église)
NOTRE-DAME-DES-LAURENTIDES

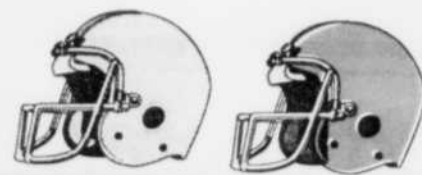
849-2824

Grand choix de véhicules d'occasion



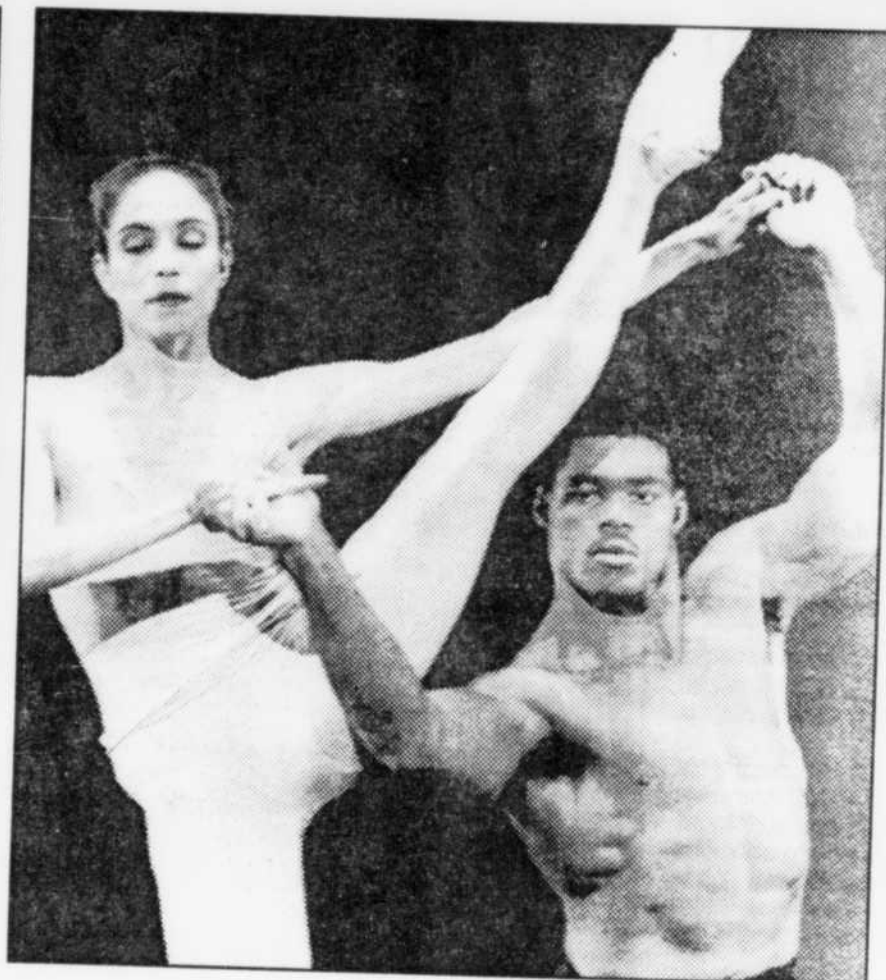
MAXIMUM
Sports

Football



AP

- Ballet
- Poésie
- Football
- Bobsleigh
- Taekwon-do



AP

Les 5 visages de Walker

Le 18 octobre 1989, les Cowboys et les Vikings étaient mêlés à la plus importante transaction de toute l'histoire de la NFL. Cette journée-là, 18 joueurs changeaient de camp. Parmi eux, un demi offensif, un spécialiste du bobsleigh, une ceinture noire en taekwon-do, un danseur de ballet et un poète.

Herschel Walker se retrouvait au centre de cette méga-transaction qui a tellement profité aux Cowboys de Dallas depuis. Pensons seulement à leur conquête du Super Bowl, la saison dernière. Walker n'a pas moi si longtemps au Minnesota puisqu'il signait avec les Eagles de Philadelphie au début de la saison 92-93.

Si ça vous intéresse, voici ce que fut l'échange en question. Walker et les choix de 3e ronde en 90, 10e ronde en 90 et 3e ronde en 91 passaient aux Vikings en retour de : Jesse Solomon (secondeur), David Howard (secondeur), Issiac Holt (demi de coin), Alex Stewart (demi défensif) et des choix de 1re ronde en 90, 3e ronde en 90, 6e ronde en 90, 1re ronde en 91, 2e ronde en 91 ainsi que ceux des 1re, 2e et 3e rondes en 92.

Minnesota a ensuite envoyé Darrin Nelson aux Cowboys, qui l'ont immédiatement refilé aux Chargers de San Diego en retour d'un choix de 5e ronde en 90 que Dallas a redonné aux Vikings. Ouf...

Sur toutes les lèvres

Walker fut le centre d'attention de cette transaction monstre. Sa réputation demeurait toujours aussi grande après quatre saisons dans l'uniforme des Cowboys. Une réputation qu'il s'était forgée à l'université Georgia et dans la USFL.



par
**CARL
TARDIF**
LE SOLEIL

En 1982, son nom est sur toutes les lèvres. On lui décerne le trophée Heisman, remis annuellement au meilleur joueur universitaire aux États-Unis. Sa carrière à l'université Georgia se résume ainsi : moyenne de 159 verges de gain au sol par match et 55 touchés.

Il surprend tout le monde en signant un lucratif contrat avec les Generals du New Jersey de la défunte USFL. En trois saisons dans le circuit rival de la NFL, il court pour plus de 7000 verges et marque pas moins de 33 touchés. Ses 2411 verges gagnées en 1985 restent un record du football professionnel.

En 1991 avec Minnesota, il connaît sa deuxième meilleure saison dans la NFL avec 12 touchés (17 en 86). Cela n'empêche pas les Vikings de le libérer. Il signera avec les Eagles à titre de joueur autonome. Comme entraînement en prévision de la saison 1992, il s'adonne au bobsleigh à deux aux Jeux olympiques d'Albertville.

A-t-il l'intention de participer de nouveau aux Jeux olympiques? « Certainement... mais en taekwon-do, mon premier amour », mentionne celui qui se transforme en danseur de ballet et en poète durant ses temps libres. À 6' 1" et 225 livres, il fonce comme un train dans les défensives ennemies. Mais n'ayez crainte pour la ballerine, aucun danger qu'il ne l'échappe !

LE
JEU



DES PRÉDICTIONS

par Carl TARDIF

SEMAINE 15

BUFFALO c. Philadelphie
CHICAGO c. Tampa Bay
N-ANGLETERRE c. Cincinnati
HOUSTON c. Cleveland
NY GIANTS c. Indianapolis
N-ORLEANS c. LA Rams
DALLAS c. Minnesota
DENVER c. Kansas City
PHOENIX c. Detroit
LA RAIDERS c. Seattle
GREEN BAY c. San Diego
MIAMI c. Pittsburgh (lundi)

SEMAINE 16

DALLAS c. NY Jets (samedi)
DENVER c. Chicago (samedi)

Après 14 semaines : 108 en 168
(.643)

À SURVEILLER

Kansas City à Denver

Journée importante pour les Broncos car une défaite pourrait s'avérer coûteuse. Captivant duel Montana/Elway à l'horizon.

Cleveland à Houston

Les Oilers sont redevenus une des puissances de la NFL et des sérieux aspirants pour le Super Bowl et Warren Moon est plus précis que jamais.

Green Bay à San Diego

Deux équipes plus ou moins connues qui luttent féroce pour participer aux séries de fin de saison.

QUESTION

Il domine les pointeurs de la NFL depuis quatre ans (saison 93-94 non comprise) avec 528 points ?



Chip Lohmiller (Redskins)



Claude Laroche

Ils vont devenir dingues!

Oui Scotty Bowman, le superbe et le mieux payé à 800 000 \$, s'est fait censurer dernièrement. Par nul autre que le directeur général Bryan Murray qui avait été dégoûté de son poste de pilote à Detroit avec l'embauche de Bowman.

Celui-ci s'est fait imposer des directives sur l'emploi de Paul Coffey, un arrière avec lequel il était à couteaux tirés à Pittsburgh. La pilule aurait été amère à prendre pour le vieux routier m'indiquant un informateur de la LNH.

Si ça continue comme ça, les entraîneurs vont devenir dingues tout simplement. Le plus affecté depuis le début de la saison c'est sûrement Bowman, à la tête d'une bande de prima donna, qu'il ne peut passer comme il le faisait à Montréal dans les bonnes années.

Le premier facteur de ces entraîneurs qui se font secouer a trait à la richesse. De plus en plus de patineurs blindés dans leurs riches contrats sont enclins à vous regarder de haut. Le deuxième frappe surtout les clubs possédant des joueurs talentueux aux prises avec le barrage à cinq accentué par Jacques Lemaire, le maître de cet art. Un système qu'on est en train de raffiner à l'excès.

C'était prévu que Bowman arriverait à Detroit avec toutes ses bibites comprenant Coffey. Or, pour limiter les négligences défensives de ce dernier, il a décidé de l'employer seulement avec des attaquants défensifs comme Burr, Probert et McCarty.

De sorte que Coffey, qui a besoin de débrouillards en attaque pour mettre en valeur sa capacité d'atteindre des joueurs sur le « tape », s'est mis à ronger son frein. Il est allé se plaindre à Bryan Murray et ce dernier lui a donné raison.

« J'ai dit à Bowman qu'on pourrait l'utiliser avec de meilleurs joueurs et d'oublier un peu l'aspect défensif », a fini par admettre le directeur général.

Sentant que la pression venait des étages au-



La vie d'entraîneur n'est pas facile cette saison. Scotty Bowman et Jacques Demers peuvent en témoigner.

À Detroit, Paul Coffey est passé par-dessus la tête de Scotty Bowman

dessus, l'entraîneur s'est plié aux directives. Depuis lors, le club s'est mis sérieusement en marche sans mérite pour Scotty ! Mais comment se sent l'entraîneur dans tout ça ? Surtout qu'il aurait aimé sortir le défenseur de Detroit comme il l'a fait à Pittsburgh. Est-il en train de devenir dingue comme bien des entraîneurs dans cette ligue ?

Les héros de cette année, Burns à Toronto, Gainey à Dallas, Lemaire au New Jersey, Sutter à Boston, ont tous étudié les secrets de la muraille de Chine. D'autres ont plus de misère. L'entraîneur à succès Barry Melrose, des Kings, l'un des rares survivants s'entêtant à ouvrir la machine, constate que son image perd du lustre sans le coriace Marty McSorley. Il se pose beaucoup de questions.

Dans un Forum peuplé des enseignements de Lemaire, le héros du printemps dernier Jacques De-

mers arpente un plancher brûlant. Dépouillé d'une bonne partie de sa réserve de l'an dernier, Jacques se sent comme propulsé au paradis après chaque victoire.

Tellement qu'il a le temps de penser à Pierre Pagé qu'il a savonné plus tôt cette saison. Sur l'avion de retour de Boston, survolté par un triomphe de 8-1, l'entraîneur a consacré un moment d'attention à Pagé qui venait lui-même de gagner à Québec. « Je me suis dit que Pierre et moi, on dormirait mieux pour la première fois de puis longtemps », a révélé l'ineffable Jacques oubliant qu'il avait vissé son rival dans le mur en début de saison.

Voilà l'anecdote du mois, si ce n'est pas celle de l'année, mais dénotant l'état de fébrilité de certains entraîneurs contraints de s'ajuster dans un circuit transformé. Face au

hockey éteindre garanti par des arbitres sans sifflet, Pierre Pagé a décidé pour sa part de rentrer une généreuse portion de défensive dans la gorge de ses beaux patineurs.

Une mission partie tout de travers en début de saison de sorte que les sautes d'humeur du stratège québécois sur Patrick Roy et ses amis de Montréal se sont rendus jusque dans l'Ouest où l'on a bien rigolé. De sorte que le directeur général des Flames, Doug Risebrough, m'en a parlé cette semaine lors de sa visite au Colisée. C'est toujours spécial au Québec et Risebrough, qui a joué pour le Canadien, n'est pas sans l'ignorer.

« Mais rien ni personne ne va réussir à ébranler Pagé, dit-il. C'est un dur à cuire comme j'en ai peu côtoyé dans le hockey. Aussi bien se mettre dans la tête qu'il ne lâche jamais prise. »

Si dans un hockey sans gouvernail les entraîneurs se font brasser, c'est encore plus vrai au Québec où la moindre défaillance vous vaut une brique par la tête.

20 PASSAT
turbo diesel 1993
en inventaire avec garantie
10 ANS ou **160 000 km**
SANS FRAIS
sur groupe motopropulseur en plus de la garantie de base du fabricant



URGENT BESOIN DE VÉHICULES D'OCCASION
TOUTE OFFRE RAISONNABLE SERA ACCEPTÉE.

LA DIFFÉRENCE SUR LA RIVE SUD
Rinfret Auto Inc.

5355, boul. de la Rive-Sud, Lévis
833-2133



Guy Lafleur

Il ne faut pas jouer au yo-yo

J'entends des choses sur le jeune Jocelyn Thibault que je ne gobe pas, tout simplement. Surtout quand on affirme que le gardien de 18 ans va se perdre dans la brume après une première saison à Québec.

Quel raisonnement fêlé. Prédiction basée seulement sur l'expérience du gardien Tom Barrasso qui a fait une entrée fracassante à l'âge de 18 ans dans la LNH avant de s'égarer.

Pourquoi, dites-moi, Jocelyn Thibault irait-il se jeter à l'eau tout simplement parce que Barrasso a été assez stupide pour le faire? Sûrement pas pour imiter ce gardien de but qui s'est pris pour un autre à la suite de quelques succès, à ce qu'on me raconte, un problème qui ne risque pas d'arriver à la recrue des Nordiques. J'ai tout de suite été frappé par cette qualité, la première fois que je l'ai rencontré. Un jeune sans prétention, très « mature » pour son âge et qui a les deux pieds sur terre.

Et justement, ce Thibault est en train de démontrer qu'il a un rare aplomb en s'affirmant à 18 ans dans la LNH. Et si les Nordiques ne font pas l'erreur de jouer au yo-yo avec lui, on va être surpris du niveau de rendement qu'il va atteindre tantôt. S'il est déjà là à 18 ans, c'est qu'il a la tête solide sur les épaules.

Quand je l'ai rencontré, Jocelyn m'est apparu capable de vivre la pression d'un prodige de 18 ans, sans être dérangé. C'est tellement rare qu'on voit ce genre de phénomène que les gens sont incrédules et qu'on lui prédit le sort de Barrasso qui a eu des problèmes de comportement avant de se replacer comme l'un des bons gardiens de but de la ligue, à Pittsburgh.

Je suis prêt à parier gros que Thibault ne tombera jamais dans ce genre de pétrin et qu'il va finir par éliminer la concurrence qu'il a autour de lui, pour devenir le numéro 1 des Nordiques. À la condition que ces derniers ne jouent pas avec sa tête et lui procurent les outils pour percer, un peu comme le Canadien l'a fait



Tom BARRASSO

Jocelyn Thibault va éviter les stupidités de Tom Barrasso

avec Patrick Roy à ses débuts.

Je veux dire par là qu'on ne doit pas lui servir la médecine qu'on a réservée à Stéphane Fiset. Je comprends que ce dernier ait eu mal au dos, dernièrement. J'aurais eu le même mal à moins que ça. Il aurait fallu être blindé pour vivre tout ce que Stéphane a vécu depuis qu'il est avec les Nordiques et, cette année, ce gardien qui se demande encore ce qu'on veut faire avec lui, se retrouve dans une situation bête. Avec son contrat de 235 000 \$, il empoche la moitié des revenus du gardien-recrue à côté de lui.

Pierre Pagé ne doit pas manquer son coup avec son jeune qu'il a ramassé avec un choix de Philadelphie. Justement parce qu'il peut devenir un joueur clé dans la transaction Lindros. À condition que Pagé ne se mêle pas les pieds avec Thibault.



Jocelyn THIBAUT

C'est bien parti en tout cas. Pierre a bien fait d'envoyer chez le diable les prophètes de malheurs convaincus que le jeune se ferait défaire la face pour toujours si jamais il avait une mauvaise soirée. Trop frêle à 18 ans pour absorber un choc, disait-on. C'est de la bouillie pour les chats. Cette affaire-là, c'est une question de maturité et c'est clair comme de l'eau de roches que le jeune est très en avance pour son âge. Tellement que ce n'est même pas un « gamble ».

Autre chose. Même s'il se fait ensevelir dans un match, ce jeune-là possède les ressorts pour rebondir. Il le dit lui-même, c'était sa force à Sherbrooke. Il pouvait se faire traverser un certain soir et être imbattable le lendemain.

Le « kid » est comme ça. Et tous les bons qui viennent de la Ligue junior du Québec sont comme ça. Ils sont habitués de se faire poivrer. On leur garroche tout par la tête y compris l'évier de la cuisine, comme disent les anglophones. Et Patrick Roy l'a appris à sa première saison à Granby qu'il a terminée avec une moyenne de 6,26 buts.

Même si la Ligue junior majeur du Québec a été une excellente école pour Thibault, c'est une étape derrière lui. Et ce serait une bêtise qu'on regretterait longtemps de le retourner dans le junior, même si c'est un championnat mondial.

Je comprends Joe Canale. Il prêche pour sa paroisse et je me battrais comme lui si j'étais à sa place. Mais je parle ici des intérêts de Thibault. Et si vous voulez parler d'un choc, son retour dans le junior pourrait en être un brutal. Ça c'est jouer au yo-yo avec lui. Différent tempo, différent environnement. C'est dangereux, d'autant plus qu'il s'en irait là à reculons.

Ce serait jouer avec sa tête. Exactement le traitement que Pierre Pagé doit éviter avec lui.

Propos recueillis par LE SOLEIL

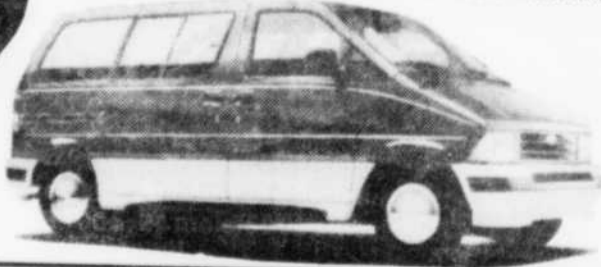
Québec, Le Soleil, dimanche 12 décembre 1993

S-8

SI TU VEUX UNE FORD
C'EST CHAREST FORD

AEROSPORT 1993

• 5 places • ensemble sport • climatiseur • automatique



"LE PLAN" 24 MOIS*
199\$

CHAREST
FORD

1350, boul. Charest Ouest
Sainte-Foy
687-3566

* Transport en sus. Rabais Ford inclus.
* Comptant 3 100 \$, 24 mois/50 000 km,
.06¢ le km additionnel

Maurice Dumas



La perle rare de Pierre Pagé

Pierre Pagé, l'entraîneur et directeur général des Nordiques, a mis l'eau à la bouche de plusieurs amateurs en confiant au collègue Claude Larochelle qu'il avait ciblé le défenseur qu'il désirait obtenir dans une transaction comprenant Steve Duchesne.

Les questions fusent de tous les milieux. Quelle est donc cette perle rare que Pierre Pagé a identifiée? Il refuse de répondre afin de ne pas compromettre ses chances de réussite. Réputé pour prendre son temps avant d'agir, il conserve la même politique dans le dossier Duchesne.

Avant d'aller plus loin, il importe de préciser qu'il ne mettra pas la main sur cette perle rare en retour de Duchesne seulement. Il devra également sacrifier un joueur d'avant. Le défenseur originaire de Sept-Îles a une haute opinion de lui, mais il a diminué sa valeur marchande en déclenchant une grève illégale dès l'ouverture du camp d'entraînement. Tôt ou tard, il sera échangé. Les autres équipes le savent et attendent Pagé dans le détour.

L'arbitre John Bornstein a récemment tranché en faveur des Nordiques, mais il n'a pas rendu Duchesne tellement plus attrayant pour certaines équipes de la Ligue nationale. La transaction ne sera peut-être pas complétée avant un, deux ou même trois mois. Pagé ne précipitera pas sa décision parce que le clan Duchesne menace de trainer les Nordiques devant les tribunaux. Il ne bougera pas avant d'avoir une offre satisfaisante.

Oubliez tout de suite des défenseurs comme Chris Chelios, Brian Leetch ou Raymond Bourque. Pagé a des visées plus réalistes, plus modestes et plus accessibles à la bourse de son équipe.

Quatre noms reviennent régulièrement dans les conversations du voisinage des Nordiques. Il s'agit de Dave Manson (Oilers d'Edmonton), Kevin Hatcher, (Capitals de Washington), Mark Tinordi (Stars de Dallas) et Rob Blake (Kings de Los Angeles).

Les Fleurdelisés auraient pu obtenir Manson, un défenseur de 26 ans, en retour de Valeri Kamensky, la saison dernière. Les Oilers exigent présentement Kamensky et le jeune René Corbet. Les Nordiques devraient également continuer de payer une partie du salaire de Kamensky. Le robuste Manson affiche moins de combativité et d'agressivité depuis qu'il arbore les couleurs des Oilers. Un changement de décor lui serait sans doute salutaire.

Les Capitals sont disposés à laisser partir Hat-



Rob BLAKE



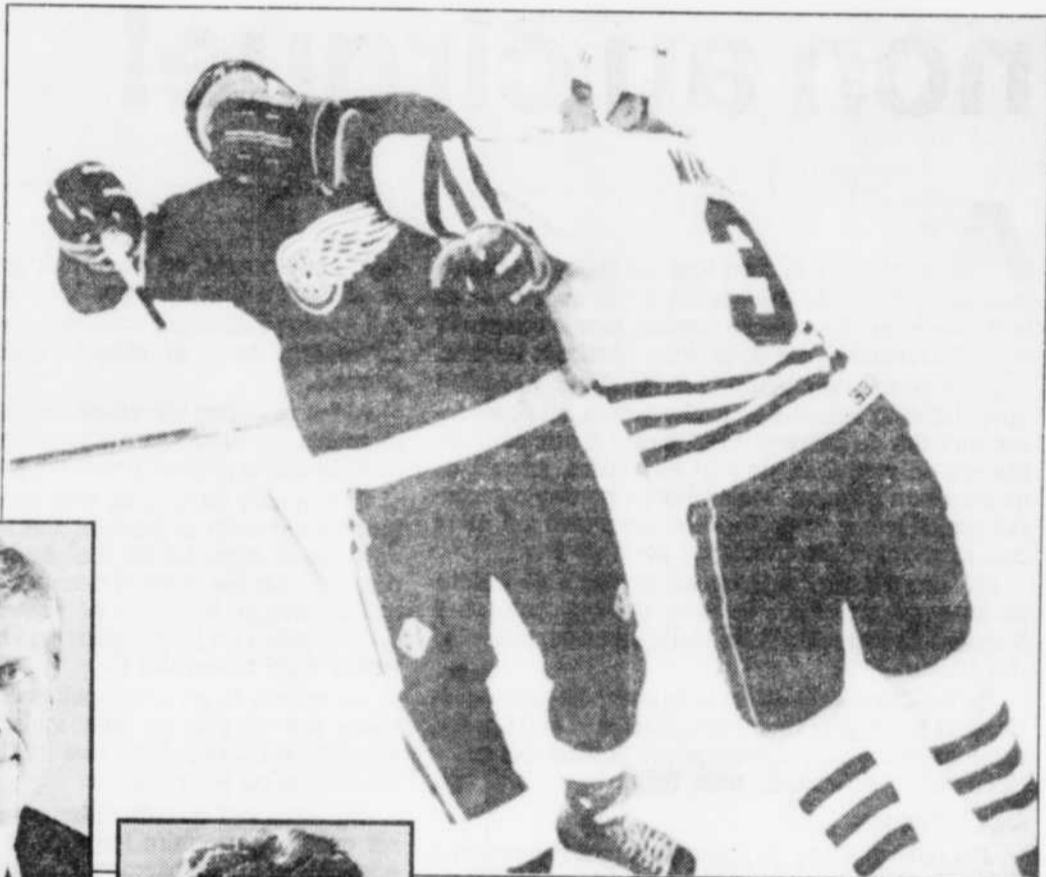
Mark TINORDI



Kevin HATCHER

cher, un arrière grand format de 27 ans très redoutable en attaque comme l'attestent ses 34 buts et ses 79 points, la saison dernière. David Poile demande encore Joe Sakic quand il discute avec son homologue Pierre Pagé. Les Fleurdelisés ne troqueront jamais Sakic uniquement pour Hatcher. Les Capitals devront majorer leur offre.

Pagé voit encore Tinordi dans sa soupe. Ce défenseur de 27 ans remplit-il toutes les conditions de défenseur idéal? À l'exception de l'an passé, il n'a jamais rien brisé en attaque. Pagé parle souvent de son courage et de son leadership.



En changeant de décor, Dave Manson pourrait retrouver la combativité qui le caractérisait à Chicago.

Âgé de 24 ans seulement, Blake réunit toutes les qualités du défenseur complet. Il excelle aussi bien en attaque qu'en défensive et il ne se gêne pas pour brasser les viscères de ses adversaires. Duchesne rêve de finir sa carrière dans l'uniforme des Kings. Ces derniers exigent presque une terre en « bois d'bout » pour Blake. On soupçonne cependant les Kings d'avoir comploté avec le gréviste des Nordiques dans les dernières semaines.

Lequel de Manson, Hatcher, Tinordi et Blake accepterait de se rapporter aux Nordiques en courant? Pierre Pagé a encore des devoirs à faire avant de se pavaner avec sa perle rare.

Aux quatre noms précités, on pourrait peut-être ajouter Jeff Brown, des Blues de St. Louis, un ancien Nordique. Sans solutionner tous les problèmes à la ligne bleue de l'équipe québécoise, il revigorerait l'attaque massive.

L'avantage
CHRYSLER
AU
CENTRE-VILLE

HÂTEZ-VOUS
ET ÉTRENNEZ
VOTRE NOUVEAU
GRAND
CHEROKEE
POUR NOËL!

SEMAINE DU GRAND CHEROKEE

Plusieurs Grand Cherokee pour livraison immédiate, à partir de

24 994\$



Pour les meilleurs prix
et le meilleur service

Etabli au centre-ville de puis 1929

MAISONNEUVE

Jeep Eagle

47, boul. René-Lévesque Est
138, rue Maisonneuve 529-8135

À côté du Grand Théâtre de Québec

Pierre Bouchard



Oui au spectacle, non au cirque!

Autant vous le dire tout de suite, les tirs de barrage, cette drôle d'invention qu'on appelle aussi la fusillade ou *shoot out* en anglais, je suis contre. Et vigoureusement à part de ça. Pour plusieurs raisons.

Advenant qu'un match soit toujours à égalité après les cinq minutes de prolongation, on procéderait aux tirs de barrage. C'est-à-dire à une série de lancers de punitions, de part et d'autre, jusqu'à ce qu'on ait un gagnant. Mais l'équipe perdante garderait quand même son point pour son match nul, alors que le gagnant récolterait un point de boni.

On aurait donc une nouvelle catégorie de matchs de trois points! Et que ferait-on des buts comptés? Seraient-ils inclus dans les statistiques personnelles des joueurs?

Qu'on discute de diverses hypothèses pour améliorer le hockey, je veux bien. Mais si la LNH prend cette suggestion au sérieux, je me poserai des questions sur le sérieux de cette ligue.

Des critiques

J'ai noté que peu de joueurs étaient favorables à l'idée. Brett Hull a dénoncé ce projet comme étant l'idée la plus ridicule qu'il n'avait jamais entendue.

Jacques Demers non plus, ne voyait pas d'un oeil favorable l'idée de voir s'envoler 65 minutes de travail sur un coup de chance. Même Carl Lindros est en désaccord! Le père d'Eric compare ça au jeu de dés, même si son fils a marqué un but gagnant important contre l'Allemagne aux derniers Jeux olympiques.

Bobby Clarke, lui, a carrément ridiculisé l'idée en l'illustrant par une comparaison tirée du football. Pour le directeur-gérant des Panthers de la Floride, les tirs de barrage, ce serait comme demander au quart-arrière Dan Marino de venir sceller l'issue d'un match par un concours de lancer de ballon à travers un pneu, comme dans une foire.

Parlant de comparaisons, selon la logique de la fusillade, que ferait le football? Instaurer un concours de bottés à la fin d'un match nul? Et le basketball?

Au fait, qui pousse cette idée de la fusillade? Bruce McNall, des Kings de Los Angeles, et Michael Eisner, le chef de direction des Mighty Ducks de Anaheim. Plutôt des gens du spectacle que des hommes de hockey.

Vouloir améliorer le spectacle, ça me semble un objectif légitime. Mais l'idée de le faire en ajoutant une innovation comme les tirs de barrage, ça me fait penser à la personne qui, pour sentir bon, se met du parfum... mais avant de se laver! Question de masquer les odeurs.

Hum! On connaît le résultat: ça empire les choses. Au lieu de neutraliser les odeurs désagréables, ça amplifie le problème qu'on voulait résoudre.

Avant de trouver des solutions parfumées, la LNH devrait penser à faire le ménage dans ce qui existe

déjà. Entre autres, en s'assurant que les règlements en vigueur soient bien appliqués et que l'arbitrage soit pratiqué de façon uniforme pour toute la durée du match. Avec la même rigueur pendant 60 minutes.

Alors, peut-être verrait-on des pénalités dans des moments cruciaux qui risqueraient de rompre ces égalités qui semblent poser un gros problème.

Et tant qu'à faire, si on veut absolument innover et rendre le jeu plus spectaculaire, on pourrait regarder du côté du lancer de pénalité, par exemple. Il pourrait être utilisé davantage. Pourquoi ne pas en accorder un quand un joueur porte son bâton au visage d'un adversaire?

Au moins, ce ne serait pas une solution basée sur un pile ou face, mais sur une connaissance objective des règlements. Pourvu qu'on les applique.

J'ai aussi une question bien simple à poser avant de me faire imposer la solution miracle des tirs de barrage. C'est quoi cette peur du match nul? Comme si ça nuisait forcément à l'intérêt de l'amateur de hockey ou à la qualité du spectacle. Un match nul de temps à autre, je ne vois rien de dramatique à ça.

Des limites

Je suis d'accord que le hockey est un spectacle, mais il y a des limites. Il ne faudrait pas pécher par excès et se rapprocher du cirque!

Brian Bellows a bien analysé la situation cette semaine. «Lundi soir, pendant le match contre Vancouver, j'ai entendu une polka entre deux arrêts de jeu. Je sais qu'aux États-Unis, le show passe avant le hockey. Là-bas, à chaque arrêt de jeu, dans tous les sports, il faut absolument qu'il se passe quelque chose, une danse ou une folie quelconque.

«Au Canada, on prend le hockey un peu plus au sérieux. On aime le hockey pour ce qu'il est. On a une longue tradition et on n'a pas besoin d'en faire un cirque.»

Bien d'accord Brian. Si la proposition d'instaurer la fusillade passe, je décroche!

Brett Hull



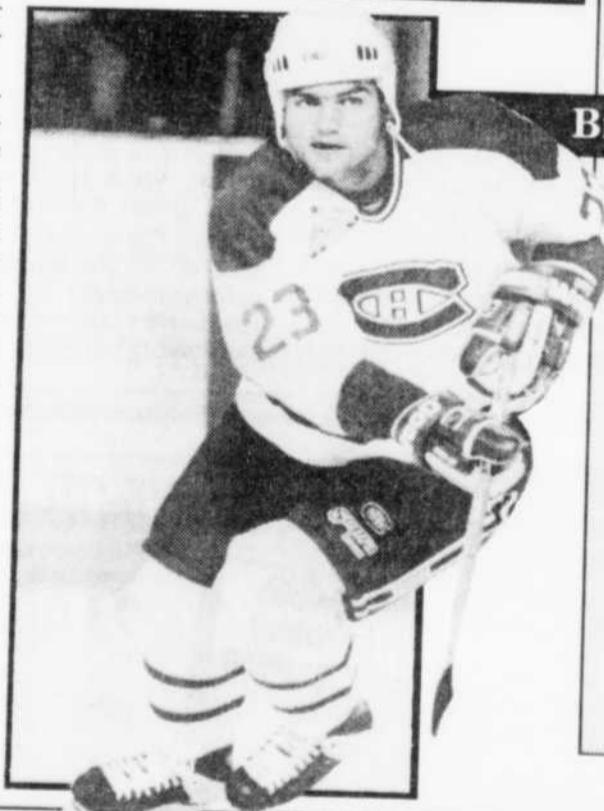
■ La fusillade est l'idée la plus ridicule qu'il n'ait jamais entendue

Bobby Clarke



■ Ce serait comme si Dan Marino venait sceller l'issue d'un match en lançant un ballon à travers un pneu...

Brian Bellows



■ «Aux États-Unis, dans tous les sports, il faut absolument qu'il se passe quelque chose. Une danse ou une folie quelconque...»



Vous souvenez-vous que, voilà une douzaine d'années, la région de Québec se préparait à faire compétition à celle de La Pérade dans le domaine de la pêche hivernale des poulamons ou *p'tits poissons des chenaux*? Ça se passait à l'embouchure de la rivière Cap-Rouge, sous le pont sur chevalets (*trestle bridge*) du chemin de fer, au nord-ouest du pont Pierre-Laporte.

En 1981, en effet, Mmes Claudette Grimard et Yolande Lavallée louaient des cabanes, au coût de 7 \$ par personne pour une période de 12 heures (10 \$ les samedis et dimanches), de la mi-janvier jusqu'au début de mars. Chaque période de 12 heures commençait à une heure différente, d'une journée à l'autre, à cause des marées qui se font fortement sentir à cet endroit du fleuve. Mme Grimard avait tenté cette expérience pour plaire à son époux Pierre, natif de... La Pérade!

Les places offertes étaient limitées et les personnes intéressées étaient légion. Il fallait composer longtemps les numéros de téléphone de Mmes Grimard et Lavallée avant d'obtenir la communication. Les pêcheurs parquaient les véhicules à côté du pont, sous le *trestle*, et se sustentaient dans les restaurants et casse-croûte établis à proximité.

On se rendait à pied jusqu'aux cabanes, établies à quelques centaines de mètres de la rive. Il fallait se vêtir très chaudement pour cette petite radonée et les sportifs devaient enjamber les amoncellements de blocs de glace fracassés par le mouvement des marées (ce qui a découragé des personnes moins aventureuses).

Les vieux citoyens de Cap-Rouge vous souligneront qu'on pêche les *p'tits poissons des chenaux* à cet endroit depuis 1890 environ. Cette tradition a été méconnue du public, même dans la région de Québec. Jusqu'en 1981, les cabanes de pêche étaient privées, c'est-à-dire qu'elles étaient établies sur la surface glacée de la rivière et du fleuve pour le plaisir de leurs propriétaires, de leurs parents et amis. Les poulamons y sont abondants et généralement plus gros que ceux récoltés dans la rivière Sainte-Anne, à La Pérade. La proximité du vieux village de Cap-Rouge ainsi que celle du pont sur chevalets et des deux ponts de Québec se profilant à l'horizon, créent un décor extraordinaire.



Du poulamon à Cap-Rouge...

En janvier 1982, je souhaitais que l'intérêt manifesté par les pêcheurs pour la récolte du poulamon à l'embouchure de la rivière Cap-Rouge incite d'autres personnes entreprenantes à installer des cabanes sur les glaces pour accueillir encore plus de sportifs. Malheureusement, ce rêve ne s'est pas matérialisé. Mais je ne désespère pas. Le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche (MLCP) m'a récemment fait savoir qu'il créait, à compter de 1994, un *Fonds pêche* annuel de 600 000 \$ pour favoriser la création de festivals de pêche en ville.

Est-ce que les dirigeants municipaux de Cap-Rouge, aidés de ceux de groupements à but non

lucratif et à vocation socio-économique, s'empareront de l'idée pour créer un attirant centre de pêche hivernale? Pourquoi ne réussiraient-ils pas, durant l'hiver, ce qu'ils ont déjà accompli durant le printemps, depuis quelques années?

En cette période durant laquelle on cherche par tous les moyens à créer des emplois, la pêche hivernale des *p'tits poissons des chenaux* pourrait constituer un apport significatif pour les petits commerces riverains de la rivière Cap-Rouge. Je sais, d'autre part, que les sportifs de la région de Québec recherchent de plus en plus des occasions de pratiquer la pêche à travers la glace.

... Saint-Augustin et près de l'île d'Orléans!

Du poulamon, on peut aussi en récolter près du pont de l'île d'Orléans! À l'époque où les insulaires communiquaient avec la terre ferme par un *pont de glace* durant l'hiver, avant la construction du pont suspendu actuel, plusieurs citoyens installaient des cabanes sur la surface gelée du chenal nord du fleuve, près de Saint-Grégoire-de-Montmorency.

Les personnes intéressées attendaient le *coup du pont*, c'est-à-dire vers la fête des Rois (au début de janvier), alors que le chenal nord du fleuve était suffisamment glacé pour permettre la circulation des véhicules. On se rendait sur la glace, à marée basse, pour déterminer un endroit plat, où la glace n'était pas fracassée par le mouvement des marées, pour installer les cabanes.

Avant la construction de l'autoroute Montmorency, il y avait toujours une douzaine de cabanes pour la pêche installées à cet endroit. L'accès au fleuve gelé était plus facile et l'on trouvait des endroits pour

parquer les véhicules en bordure du fleuve. Mais, au cours des deux dernières décennies, les cabanes pour la pêche hivernale ont disparu.

Verra-t-on revenir les pêcheurs à travers la glace et leurs cabanes près du pont de l'île d'Orléans, au cours des prochains hivers? Est-ce que les autorités municipales de Beauport, en collaboration avec des groupements à but non lucratif et à vocation socio-économique, s'occuperont d'organiser un festival hivernal de pêche en ville sur le chenal nord du Saint-Laurent en profitant du *Fonds pêche* annuel créé par le MLCP? On pourrait utiliser l'immense terrain de stationnement de la Société des établissements de plein air du Québec (SEPAQ) au pied de la chute Montmorency.

Au lac Saint-Augustin

Voilà 18 ans, durant l'hiver 1975-1976, un M. Falardeau, de L'Ancienne-Lorette, a tenté de populariser la pêche à travers la glace du lac Saint-Augus-

tin. Cet ex-employé de l'Anglo Canadian Pulp and Paper Mills (aujourd'hui Daishowa) accueillait les pêcheurs à l'hydrobase située sur la rive nord du lac.

Il creusait 100 trous dans la glace du lac et il louait l'équipement et les appâts nécessaires. Ceux qui emportaient leur équipement de pêche pouvaient se faire creuser des trous par M. Falardeau. Les pêcheurs laissaient leur véhicule en bordure de la route de ceinture du lac, à environ 300 m de la rive. Ce lac, situé à dix minutes en automobile du centre-ville de Québec, regorge de maskinongés, de dorés et de perchades.

Quelqu'un prendra-t-il bientôt la relève de M. Falardeau? Est-ce que les dirigeants municipaux de Saint-Augustin, aidés eux aussi des membres d'associations à but non lucratif et de groupements à vocation socio-économique, voudront profiter du *Fonds pêche* du MLCP pour créer un festival hivernal de pêche en ville?



Un Faucon dans l'âme

Quand Jocelyn Thibault s'est fait contre toute attente un nid chez les Nordiques, il a dû désertier celui des Faucons de Sherbrooke. Le centre de 20 ans Carl Fleury représente bien l'âme de cette bande de Faucons, déplumée par le départ de Thibault, mais les ailes toujours bien déployées au firmament du classement de la LHJMQ.

Carl Fleury se pose bien des questions depuis le début de la présente campagne. Le Faucon de 20 printemps a toujours le bec affûté pour la guerre, mais il ne s'est pas passé une bataille où la souffrance le laisse en paix. Blessé à l'aîne en début de saison, il a dû rater quelques matchs. Puis dès son retour au jeu, un tir d'un hockeyeur du Titan de Laval lui a fracturé une cheville.

« Depuis, je n'ai toujours pas joué un match à 100 % de mes capacités, indique Fleury. Surtout en troisième période, c'est pas mal souffrant. »

Le courageux natif de Sainte-Claire prend son mal en patience. Au cours de la période des Fêtes, celui dont la combativité lui a permis de passer directement des rangs Bantam CC aux Gouverneurs de Sainte-Foy (Midget AAA), se permettra un repos de trois semaines pendant lesquelles sa cheville sera plâtrée.

Moral meurtri

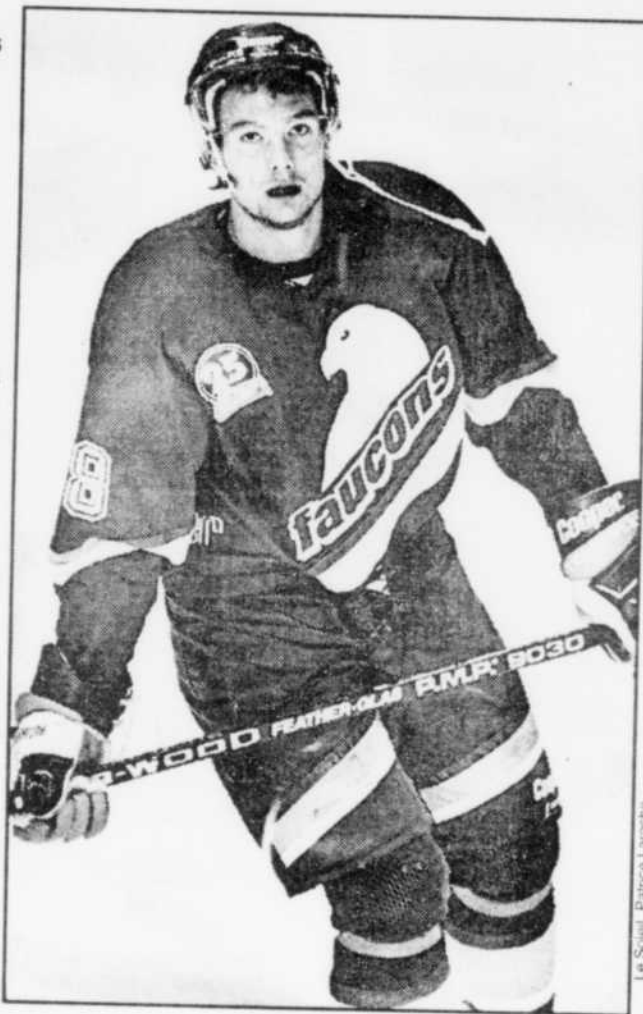
Mais il y a des jours où son moral est plus meurtri que son corps. « Je me pose certaines questions comme joueur de 20 ans. Quand nous perdons deux matchs consécutifs et que rien ne roule pour moi, j'ai le moral à terre et je me demande pourquoi je continue dans le hockey. »

Mais une bonne joute et hop ! Il repart alors de plus belle. Il faut souligner le courage de celui dont l'idole fut toujours Peter Stastny. « Nos deux styles s'apparentent, analyse le fabricant de jeu de 6'1" et 200 livres. Nous manions tous deux très bien la rondelle. »

Preuve à l'appui ? Malgré les blessures, Fleury a inscrit une quarantaine de points pour la troupe de Guy Chouinard, dont 18 buts, en 22 matchs.

Malgré tout ce cœur à l'ouvrage, Carl n'a jamais été repêché. « Lors de ma première année d'admissibilité, les clubs de la LNH ont pour la première fois repêché massivement des Soviétiques. Je ne suis pas le seul athlète québécois à en avoir souffert », se rappelle celui qui n'a jamais connu la joie d'une invitation à un camp pro.

« J'espère toujours... En attendant, le dépitteur en chef de la East Coast League m'a assu-



Carl Fleury

Vu par...

■ POINTS FORTS

Ne ménage pas les efforts, rouage important en désavantage numérique, bon sur les mises au jeu.

■ À AMÉLIORER

Coup de patin, doit utiliser son physique de façon plus efficace.



Guy Chouinard

ré que j'avais ma place au sein de cette ligue, affirme le futur policier. Si je suis accepté en technique policière l'an prochain, j'aurai une grosse décision à prendre. »

Celui qui avoue être de tempérament exécrable après la défaite, aimerait aussi devenir entraîneur-chef. Policier, coach, bourru... un Pat Burns en devenir ? « Ce serait l'fun ! », conclut l'ex-première sélection des Olympiques de Hull.

Les cartes à la carte



par FRANÇOIS RATTÉ

Deux séries à surveiller

Il fallait bien qu'il se passe quelque chose du côté de Donruss. Puisqu'elle était la seule compagnie majeure à n'imprimer qu'une seule série de cartes de hockey (Leaf) alors que la nouvelle entente avec l'Association des joueurs de la LNH permet à chacune d'en produire deux, les dirigeants de Donruss ont décidé de bouger.

Après avoir tenté sans succès de mettre la main sur Parkhurst, Donruss a opté pour une série qui s'appellera tout simplement Donruss Hockey. La compagnie, qui imprime également des cartes de baseball, a limité la production de sa toute première série Donruss Hockey à 10 000 caisses, ce qui représente la moitié de la production des cartes Leaf.

Cette série regroupera 400 cartes régulières en plus de 61 cartes insérées. On retrouvera notamment parmi les quatre séries différentes de cartes spéciales les joueurs Élite, fort populaires auprès des collectionneurs de cartes de baseball. Lemieux, Daigle, Selanne, Lindros, Hull, Roenick, Gilmour, Mogilny, Roy et Gretzky composent cette série. Jetez un coup d'oeil sur une revue de baseball et vous comprendrez pourquoi je m'attarde à cette série. La valeur de chacune des 18 cartes Élite que l'on retrouve dans la série de baseball Donruss 1993 varie de 40 \$ à 175 \$.

Donruss s'est également inspirée du baseball pour les cartes spéciales Ice Kings, dix cartes insérées qui seront des reproductions d'oeuvres de l'artiste Dick Perez. Ces cartes, du même type que les « Diamond Kings » que l'on retrouve au baseball, mettront en vedette les Gretzky, LaFontaine, Jagr, Roy, Chelios, Potvin, Lemieux, Bure, Lindros et Selanne.

Une autre série de 15 cartes insérées portera sur les recrues à surveiller. On y retrouvera notamment Jocelyn Thibault, des Nordiques de Québec, qui fait également partie de la série régulière (#275). Finalement, une dernière série de cartes insérées identifiées de A à Z mettra en vedette un joueur de chaque formation du circuit Bettman. La série Donruss Hockey devrait être en vente au début de janvier.

La série Parkhurst

La compagnie Upper Deck profitera également des Fêtes pour distribuer sa première série Parkhurst. Elle regroupera 270 cartes régulières et 20 cartes insérées, sans oublier les 18 reproductions de cartes Parkhurst des années 50. Elles seront numérotées de PR-33 à PR-50, s'ajoutant ainsi aux 32 premières reproductions insérées dans la série de l'an dernier. On retrouvera également une carte argentée par paquet, dans la même lignée que la série Émeraude de l'an dernier.

Il faudra surveiller, notamment, la série de dix cartes insérées consacrée aux premiers choix au repêchage des dix dernières années (1984 à 1993). Cette série, fort originale, sera composée de Mario Lemieux, Wendel Clark, Joe Murphy, Pierre Turgeon, Mike Modano, Mats Sundin, Owen Nolan, Eric Lindros, Roman Hamrlik et Alexandre Daigle.

Neuf cartes de la série régulière porteront sur les recrues sensationnelles de 1992-93 tandis que 27 joueurs se retrouveront dans la catégorie des espoirs Parkhurst dont Thibault.

TPM

Cartes sportives - Non sport - Timbres -
Monnaies - Comics américains

NOUVEAU
FLEER POWER PLAY

À l'année, cartes et accessoires en
promotion : payez comptant, nous
payerons les taxes!

Place Fleur de Lys, 552, boul. Hamel, Québec
(près de La Baie, porte 10) **524-7894**

Basketball



?

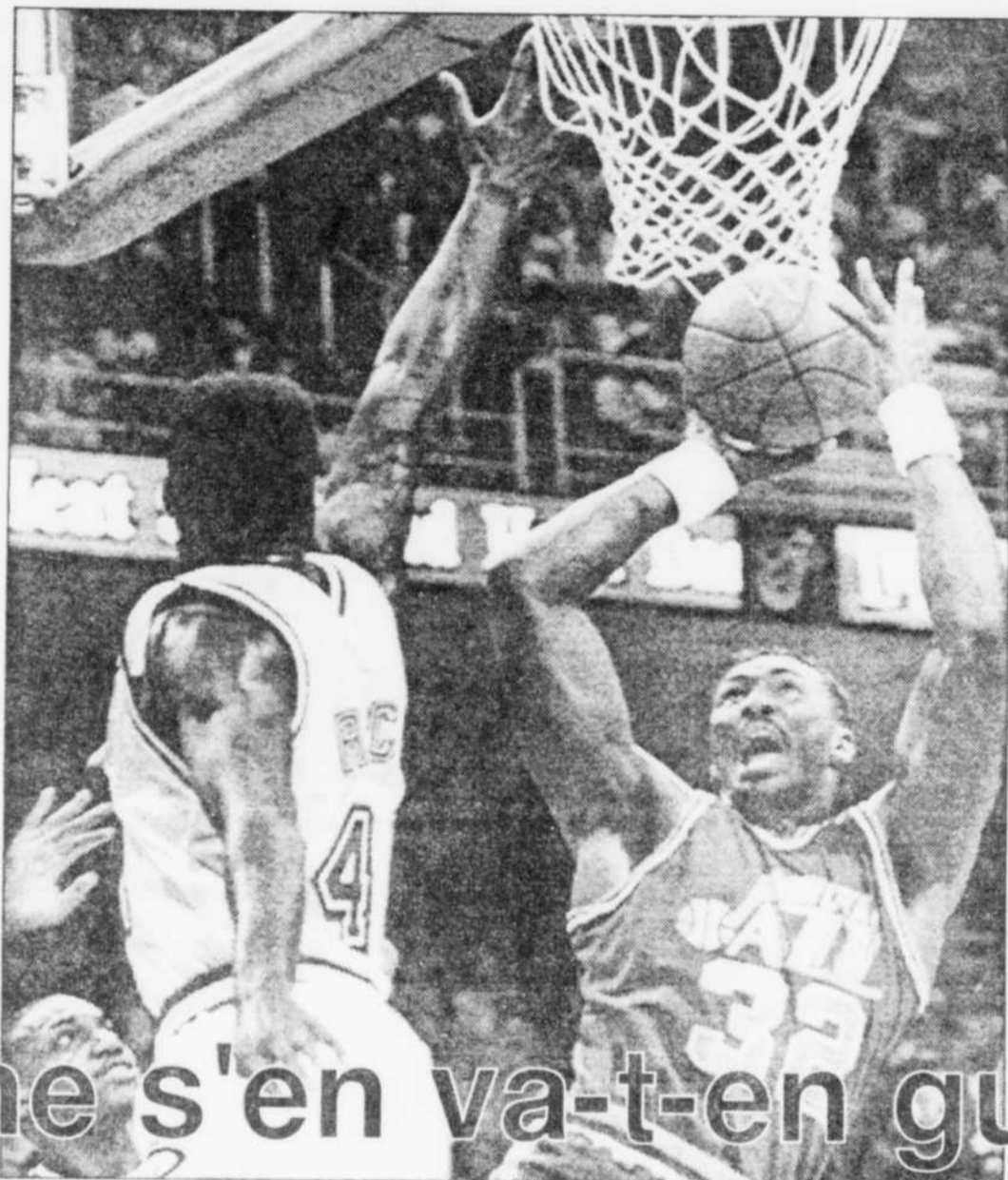
Seulement deux joueurs de la NBA ont été choisis « recrue de l'année » après avoir raté plus de 20 rencontres lors de leur première saison. Le premier est Terry Dischinger en 1962-63 (21 matchs ratés). Qui est l'autre ?

La réponse:

Patrick Ewing en 1985-86 (30 matchs ratés)



par
JEAN-FRANÇOIS
TARDIF
LE SOLEIL



Malone s'en va-t-en guerre

À chaque fois que Karl Malone saute sur le terrain, c'est pour aller à la guerre. Ce chevalier sans armure ne ménage aucun effort afin de mener le combat, jeu après jeu. Pas étonnant que depuis plusieurs années déjà, il polit et punit même sa charpente (6'9" et 250 lb) afin d'en faire une masse musculaire presque parfaite.

Plusieurs considèrent Malone comme le basketteur le plus fort et le plus en forme de la planète. Et les preuves sont là pour appuyer leurs dires. Le pourcentage de graisse du porte-couleurs du Jazz est inférieur à 5%. Un taux qui ne semble pas satisfaire l'athlète de 33 ans qui continue, jour après jour, de s'astreindre à des exercices exigeants et brutaux afin d'abaisser davantage ce pourcentage.

« Mon entraînement est quelque chose de très important pour moi. Je ne le fais pas pour le plaisir ou pour la gloire. Je le fais parce que c'est nécessaire. Je sens que ma force et mon endurance me donnent un avantage sur mes adversaires, un avantage que je tiens à garder. »

Les efforts et les sacrifices investis dans sa condition physique ne l'ont pas été en vain. Il est le seul joueur actif à avoir joué 3000 minutes ou plus durant la même saison pendant six campagnes consécutives. Durant cette période, il n'a manqué que trois matchs

à cause de blessures (un en 1988-89 et deux en 1991-92). Une saison entière dans la NBA (82 rencontres) étant de 3936 minutes, le grand athlète a passé, en moyenne, 80% du temps au jeu.

On sait peu de choses au sujet de son entraînement, sauf qu'il comporte de la course et de la musculation. Malone est très discret. C'est presque un secret d'État. « Si les États-Unis déclarent la guerre demain, ils ne diront pas à leurs ennemis où leurs avions vont attaquer. C'est la même chose pour moi. Je ne veux pas que les autres joueurs me copient. »

Peu importe l'adversaire, sa préparation le jour d'un match ne change pas d'un iota. « Quand je me prépare pour affronter les Bulls, par exemple, je ne me dis pas que je jouerai contre l'équipe qui a remporté le championnat de la NBA. Je me dis simplement que j'aurai un match de basket à disputer. Je ne retourne pas dans les affrontements passés pour trouver des raisons de me motiver et de me venger. »

Le jour d'une rencontre, Malone se lève habituellement de bonne heure. Après avoir « siroté » un bon café et lu les journaux, il quitte la maison vers 9 h 15 afin de prendre part à l'entraînement matinal. Contrairement à certains joueurs, il passe peu de temps à étudier ses adversaires. Il feuillette rapidement les notes des recruteurs et assiste généralement aux séances de vidéo même s'il ne croit pas à la nécessité de passer quelques heures au « cinéma ».

« Je suis un amateur de cinéma, mais je m'ennuie terriblement à regarder les mêmes jeux. Je n'ai pas besoin de ce genre de séances afin de découvrir comment m'imposer face à mes adversaires. Je crois qu'un vrai professionnel peut y arriver au fur et à mesure que se déroule un match. Lorsque la situation change, tu peux t'ajuster. C'est mental. On m'a déjà dit que les équipes dépensaient plus de 150 000 \$ en frais de dépistage. Je pense que c'est de l'argent jeté par les fenêtres. »

DANS LE PANIER

par Jean-François TARDIF

■ À RDS

RDS présentera une dizaine de matchs de la NBA. Le prochain rendez-vous est fixé à mardi (20 h) alors que Portland affrontera Dallas.

■ Bulls Bunny...

La NBA et la firme Warner Bros. ont signé une entente permettant aux personnages des Looney Tunes de porter des tee-shirts, des camisoles, des casquettes, etc., aux couleurs et logos des équipes de la NBA. Dorénavant, Bugs Bunny et ses amis pourront revêtir l'uniforme de leur équipe favorite.



Sport étudiant

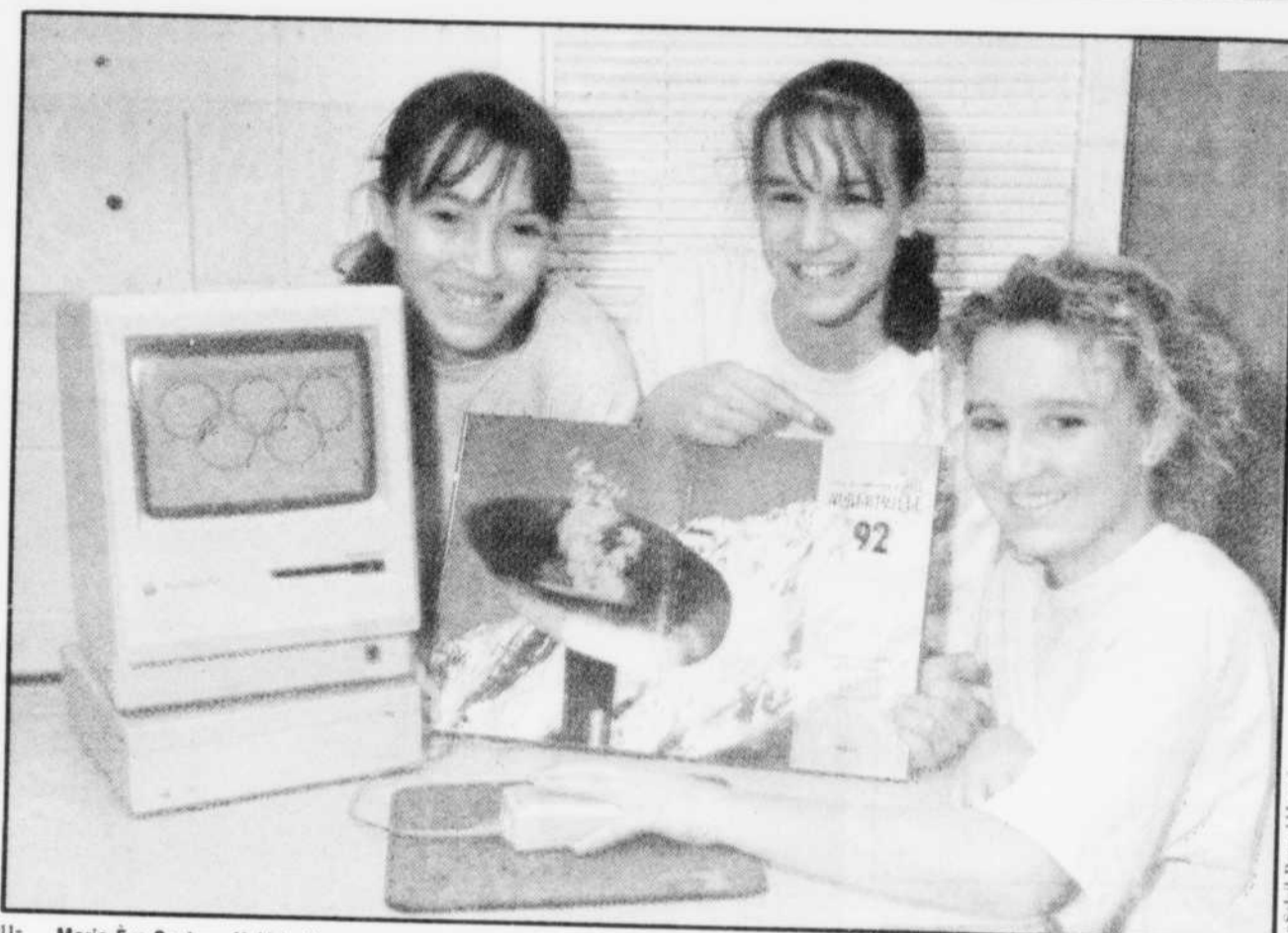
Le baron en perdrait son latin!

Nommez trois villes françaises ayant déjà accueilli les Jeux olympiques ? Euhhhh ??? Ah ! c'est facile, il y a un choix de réponses : Paris-Chamonix-Grenoble, Chamonix-Albertville-Paris ou Grenoble-Chamonix-Albertville. Hummmmm... Si seulement le créateur du mouvement olympique était là, ce serait pas mal moins compliqué.

Ces temps-ci, le spectre du baron Pierre de Coubertin plane sûrement au-dessus du Québec. La semaine dernière, le maire Jean-Paul L'Allier soumettait au CIO la candidature de Québec pour les Jeux de 2002 au moment même où l'Italien Alberto Tomba remportait, à Stoneham, le slalom d'une épreuve de la Coupe du monde de ski alpin à saveur de compétition préolympique. Et cette semaine, la Montréalaise Sylvie Fréchette recevra enfin sa médaille d'or qui corrige l'injustice dont la championne de nage synchronisée a été victime à Barcelone.

Après tout cela, voilà maintenant que les élèves de la polyvalente Ancienne-Lorette se préparent à organiser des Jeux olympiques... électroniques. Ils auront lieu à la mi-février, pendant les JO de Lillehammer. Marie-Ève Couture, Valérie Kirouac et Annie Bergeron (3e secondaire) ont décidé d'assumer ce beau risque et de relever le défi du baron avec l'ordinateur comme outil principal. Le baron en perdrait son latin s'il voyait son oeuvre si gigantesque réduite à sa plus simple expression : un logiciel.

Les trois élèves ont envahi la bibliothèque municipale pour recueillir un tas de questions sur le mouvement olympique. Elles n'ont éprouvé aucune difficulté à obtenir la collaboration du personnel enseignant. Car, voyez-vous, les questions posées ne se limitent pas aux performances sportives. Elles survolent l'histoire, la géographie, les mathématiques, toujours dans une perspective olympique.



Marie-Ève Couture, Valérie Kirouac et Annie Bergeron ont plongé avec enthousiasme dans l'aventure olympique... sur ordinateur. C.

« On a trop souvent tendance à associer sport et gros bras, soutient l'éducateur physique William Woodward. L'esprit travaille aussi. Il y a des connaissances à acquérir. Et en ce sens, le projet a sa place parce que tout le monde y trouve son compte. » C'est lui qui a soumis l'idée et les trois élèves l'ont retenue.

William agit à titre de personne-ressource. Réal Bédard, professeur de mathématiques, l'assiste. Ils ont vite compris l'importance de confier l'entière responsabilité de toute l'organisation aux jeunes. « Quand un prof parle de projet, ça écoute, dit Bédard. Mais quand c'est un étudiant ou une étudiante qui propose, ça bouge pas mal plus. C'est normal. Les jeunes se comprennent davantage et s'organisent mieux entre eux. »

Les filles avaient deux buts en tête lorsqu'elles ont choisi cette activité. D'abord, comme elles

avaient préalablement choisi l'option éducation physique, elles devaient organiser quelque chose dans le cadre de leur cours. Ce travail compte pour 10 % de leur note finale. Deuxièmement, le projet était attirant et le challenge aussi. « Je trouvais l'idée bonne, de dire Valérie. Et puis j'avais le goût de m'embarquer. Je pense que ça va inciter davantage les jeunes à suivre les Jeux. »

Pour se coller davantage à la réalité du moment, elles accompagneront le logiciel d'une compétition de hockey olympique réservée aux élèves du premier secondaire. D'autres activités sportives pourraient se greffer. Pour l'instant, on s'affaire à construire le logiciel, concevoir la publicité et organiser le tournoi. « Je me réjouis de les voir aussi motivées, souligne William. C'est ma paye. »

Au-delà de 200 jeunes sont directement engagés dans le projet soit 10 % de toute la clientèle visée à la polyvalente Ancienne-Lorette qui compte 2000 élèves. Dix-sept mini-ordinateurs seront installés et regroupés dans une salle pendant la durée des Jeux. Les appareils imprimeront des attestations d'or, d'argent ou de bronze. Oups ! Saviez-vous que Grenoble, Chamonix et Albertville avaient déjà accueilli les Jeux olympiques ?



par
DORIS
BAKER
LE SOLEIL

CARTES SPORTIVES

HOCKEY - BASEBALL - FOOTBALL - BASKETBALL

★ FOURNISSEUR ★

SCORE • PINNACLE • UPPER DECK • FLEER-ULTRA
LEAF • O.P.C. PREMIER

PREMIÈRE ÉTOILE

DE QUÉBEC

5000, ARMAND-VIAU, BUREAU 1003
QUÉBEC (QUÉBEC) G2C 1Z9

TÉL.: (418) 877-5351
FAX: (418) 877-4299

À NE PAS MANQUER!

tous les mercredis dans les
annonces classées du journal

LE SOLEIL

La maison de la semaine

Soyez informé sur les dernières transactions dans le domaine de l'immobilier! Tous les mercredis, Le Soleil publiera les détails concernant une maison qui a été vendue récemment dans la région de Québec. Vous y trouverez une foule d'informations qui vous permettront d'avoir une idée plus juste du marché immobilier de Québec.

125 000 \$
EN PRIX
A GAGNER

DÉFI
HOCKEY
LE SOLEIL

1-9-9-3
1-9-9-4

725 \$
EN PRIX
CHAQUE SEMAINE

CLASSEMENT GÉNÉRAL

Mise à jour du 5 décembre (incluant les matches du 5 décembre)

No	Noms	B	Ass	Pts	No	Noms	B	Ass	Pts
1 S	ARSENAULT SIMON	188	339	715	76	GAGNON MARC-ANDRÉ	199	276	674
2	MORIN ZENON	219	270	708	77	DESCHESES ERICK	199	276	674
3	FECTEAU GAETANE	196	308	700	78	LEPINE JOCELYN	194	286	674
4	GAGNON ANDRÉ	201	294	696	79	TURGEON LOUIS	190	294	674
5	LECLERC GINETTE	201	292	694	80	PERREAU JULIE	190	294	674
6	DUSSAULT CLEMENT	187	320	694	81	EMOND CARL	190	294	674
7	LAMONTAGNE ROGER	200	292	692	82	LAVALLÉE DANIELLE	189	296	674
8	CHAMPAGNE SYLVAIN	202	287	691	83	DUBE REJEAN	186	302	674
9	PELCHAT CYRIAS	193	305	691	84	BROUSSEAU CHRISTIANE	184	306	674
10	D'ANJOU MONIQUE	191	308	690	85	GINGRAS JULIE	184	306	674
11	SAUCIER DOMINIC	203	283	689	86	LAFLAMME ALAIN	180	314	674
12	ARSENAULT VINCENT	203	283	689	87	DUCHAINÉ JASMINE	179	315	674
13	CHAMPAGNE FLORENCE	201	287	689	88	ROOMFIELD PAUL	198	277	673
14	BEAUDOIN JULIE	193	302	688	89	JOMPHE KARL JESSIE	195	283	673
15	BISAILLON ALBERT	188	312	688	90	RIQUX CLAUDE	194	285	673
16	POULIN CLAUDE	183	322	688	91	GAMACHE JEROME	190	293	673
17	GRENIER LUCILLE	210	267	687	92	DASNOYERS GAETAN	189	295	673
18	SYLVAIN JEROME	199	289	687	93	CARON ANTHONY	178	317	673
19	BÉRTRAND CONRAD	194	299	687	94	CARON GENEVIEVE	178	317	673
20	LEMELIN GENEVIEVE	205	276	686	95	BOURBEAU CATHERINE	174	325	673
21	BEAUDIN JACQUES J	204	278	686	96	BELIVEAU YVAN	203	266	672
22	LEMELIN BRIGITTE	200	286	686	97	ROUSSEAU DENIS	201	270	672
23	LAMONTAGNE RICHARD	196	294	686	98	MERCIER DENIS	200	272	672
24	LATULIPPE BERNARD	193	300	686	99	RONDEAU MONIQUE	198	276	672
25	ST-CYR FRANCOIS	185	316	686	100	THOMASSIN MANON	194	284	672
26	DEMERS DOMINIQUE	189	307	685	101	KIROUAC SERGE	191	290	672
27	BEAUMONT VINCENT	187	311	685	102	BERNARD CLAUDE	191	290	672
28	BERNIER MARIE	198	288	684	103	BELLE-ISLE JASMIN	191	290	672
29	LEMELIN LISE	190	304	684	104	PLANTE DANIEL	190	292	672
30	ROY PASCAL	216	251	683	105	LANGÉVIN MELANIE	190	292	672
31	PARÉ FRANCINE	207	269	683	106	BOUJY KARINE	189	294	672
32	LECLERC DENIS	191	301	683	107	FREDERICK SIMON	187	298	672
33	SAINDOU CLAUDE	187	309	683	108	FOURNIER YVAN	183	306	672
34	LAMONTAGNE GHISLAINE	200	282	682	109	BEAUDRY CLAUDE	176	320	672
35	ROBITAILLE RICHARD	189	304	682	110	MARCOTTE GUILLAUME	212	247	671
36	RACINE JEAN YVES	187	308	682	111	BEAUBIEN GILLES	195	281	671
37	ROY ESTELLE	177	328	682	112	GAGNON JULES	192	287	671
38	LEBEL JACINTHE	177	328	682	113	BOUCHARD PIERRETTE	191	289	671
39	BRIAND ISABELLE	214	253	681	114	FLIBOTTE JULIE	172	327	671
40	PARENT KEVIN	205	271	681	115	PERRON RICHARD	200	270	670
41	FOURNIER BLANDINE	197	287	681	116	BEAULIEU MICHEL	195	280	670
42	RACETTE CLAUDE G	192	297	681	117	BOITEAU SEBASTIEN	195	280	670
43	SIMARD DENIS	190	301	681	118	DULUDE MARC	190	290	670
44	MALLET JEAN YVES	188	305	681	119	PAQUET SERGE	189	292	670
45	GAUTHIER SEBASTIEN	181	319	681	120	LEMIEUX DANIEL	187	296	670
46	SAMSON GUY	196	288	680	121	PARENT RAYNALD	180	310	670
47	DE GUIRE JOSEE	181	318	680	122	BRIERE JACQUES	179	312	670
48	LEMELIN FELIX	179	322	680	123	MARQUIS JEAN	211	247	669
49	PORTAT ROGER	177	326	680	124	MARQUIS MICHELINE	205	259	669
50	ROY J-FRANCOIS	167	346	680	125	LEVASSEUR ERIC	191	287	669
51	DEMERS LOUISE	210	259	679	126	LEVASSEUR MICHEL	190	289	669
52	LAVOIE JEROME	210	259	679	127	LABBE JEAN-MARC	182	305	669
53	BOUCHER PIERRE	191	297	679	128	SAVARD MARC-ANDRÉ	181	307	669
54	LE GARE REGENT	188	303	679	129	TURCOT PIERRE	180	309	669
55	DEMERS SIMON PIERRE	187	305	679	130	LANGLOIS PAULINE	174	321	669
56	ARSENAULT PAUL J	186	307	679	131	MONTOUR MICHEL	171	327	669
57	MAILLOUX MARCEL	193	292	678	132	PAGE CHANTAL	211	246	668
58	ROCHÉ CLAUDE	210	257	677	133	MARTIN JONATHAN	203	262	668
59	LANDRY MATHIEU	202	273	677	134	ST-PIERRE DENYSE	191	286	668
60	THOMASSIN SERGE	194	289	677	135	FONTAINE JEAN PIERRE	185	298	668
61	SAMSON JEROME	194	289	677	136	GOSSÉLIN LOUISE	182	304	668
62	GARON ANDRÉ	190	297	677	137	DUSSAULT LYNE	178	312	668
63	BEAULIEU LUCILLE	158	280	676	138	BOURBEAU DENIS	178	312	668
64	NADEAU ANGELE	192	292	676	139	LEVESQUE DENIS	176	316	668
65	COTE CLAUDE	184	308	676	140	SYLVAIN DENIS	206	256	667
66	BERGERON FREDERIK	181	314	676	141	ROBERGE PIERRE	202	263	667
67	SIMARD LAURIER	176	324	676	142	THEBERGE RENE	199	269	667
68	LAMONTAGNE DAVE	203	269	675	143	VERRET DANIEL	194	279	667
69	BONENANT LINDA	201	273	675	144	REDA FRANK	193	281	667
70	POIRIER JEAN	189	297	675	145	BOIVIN JOSEAN	193	281	667
71	THIVIERG COLETTE	184	307	675	146	SAVARD MARCEL	192	283	667
72	ST-LAURENT JEAN	178	319	675	147	DIONNE PIERRE	192	283	667
73	SAMSON MARC	176	323	675	148	LAURIAULT PAUL	191	285	667
74	MAHEUX JACQUES	175	325	675	149	BABIN LOUIS MARIE	191	285	667
75	GRAVEL ALEXANDRE	172	331	675	150	SAVARD JEAN-FRANCOIS	190	287	667

Statistiques complètes des joueurs

No	Noms	Semaine		Cumulés		24 V. (1993-94)		24 V. (1992-93)		24 V. (1991-92)	
		B	Pts	B	Pts	B	Pts	B	Pts	B	Pts
1	M. Lemieux	0	0	1	6	30	7	12	16	40	60
2	T. Sarasin	2	5	34	21	49	32	4	21	18	40
3	P. Lefebvre	2	6	5	13	23	10	0	2	2	14
4	S. Veinier	1	6	2	9	12	24	0	0	0	0
5	P. Turgeon	0	3	1	3	4	35	0	0	0	0
6	L. Robitaille	3	4	14	22	48	36	0	2	2	16
7	A. Gagnon	2	5	12	30	54	27	0	4	4	32
8	K. Stepan	2	2	16	14	46	38	0	2	2	28
9	M. Rezon	2	0	15	30	60	39	0	1	1	7
10	P. Bibe	1	1	10	11	31	40	0	0	0	0
11	M. Sunst	1	1	16	15	47	41	0	0	0	0
12	B. Hui	2	2	16	20	52	42	0	0	0	0
13	E. Lefebvre	0	0	15	11	31	32	0	0	0	0
14	J. Hénault	0	1	20	20	50	44	0	1	1	14
15	R. Tardif	0	0	9	12	30	45	0	0	0	0
16	J. Duce	0	1	10	26	46	46	0	0	0	0
17	D. Andreychuk	0	1	21	15	57	47	0	0	0	0
18	W. Gauthier	2	1	12	22	52	46	0	0	0	0
19	A. Magill	1	2	13	14	40	39	0	0	0	0
20	D. Goulet	1	2	17	11	45	50	0	0	0	0
21	B. St-Onge	3	4	17	17	51	51	0	0	0	0
22	G. Roberts	1	1	8	11	29	52	0	1	1	12
23	C. Neely	1	0	15	4	21	52	0	1	1	12
24	J. Joffe	2	3	14	26	54	54	0	0	0	0
25	S. Foubert	1	5	18	24	60	51	0	0	0	0
26	M. Meillon	0	3	10	21	41	50	0	0	0	0
27	D. Knopik	3	1	14	5	33	57	0	0	0	0
28	V. Kameny	0	2	9	12	28	58	0	0	0	0
29	J. Gagnon	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
30	J. Gagnon	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
31	J. Gagnon	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
32	J. Gagnon	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
33	J. Gagnon	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
34	J. Gagnon	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
35	J. Gagnon	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
36	J. Gagnon	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
37	J. Gagnon	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
38	J. Gagnon	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
39	J. Gagnon	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
40	J. Gagnon	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
41	J. Gagnon	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
42	J. Gagnon	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
43	J. Gagnon	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
44	J. Gagnon	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
45	J. Gagnon	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
46	J. Gagnon	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
47	J. Gagnon	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
48	J. Gagnon	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
49	J. Gagnon	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
50	J. Gagnon	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

NOS EXPERTS

Seulement en cas de divergence au niveau des statistiques, communiquez entre 9h30 et 16h, au: **1-800-363-4871**

Comparez la performance de votre équipe à celle de nos experts

No	Noms	Buts	Ass.	Pts	Rang
1	DUMAS MAURICE	194	316	704	3
2	LAVOIE CLAUDE	198	296	692	1
3	CLICHE DENIS	212	260	684	2f
4	VEZINA PIERRE	213	255	681	39
5	JOHNSTON KEVIN	199	281	679	52
6	DUROCHER DENYS	172	281	625	1710
7	RAINVILLE DANIELLE	178	242	588	4067
8	FUROIS JEAN	158	273	589	5035
9	TURCOT STEPHANE	169	250	588	5104
10	LANGLOIS DENIS	149	278	576	6411



D'inconnu à indispensable!

Claude Lapointe est parti de loin, de très loin, pour finalement se tailler une place chez les Nordiques. Sélectionné en douzième ronde (234e rang) à l'encan amateur de 1988, ce hockeyeur de 5'9" et de 180 livres est devenu un élément indispensable au sein de la troupe de Pierre Pagé.

« À mes premiers matchs à Québec, mon nom ne voulait rien dire, précise le hockeyeur de 25 ans. J'arrivais de nulle part. » Un inconnu qui a rapidement fait son chemin pour devancer des patineurs plus réputés que lui.

Claude Lapointe, c'est de l'or en barre pour son entraîneur, une source d'inspiration pour ses coéquipiers, un modèle à suivre et un exemple à imiter pour d'autres. Un vrai de vrai qui exploite au maximum les talents que la providence lui a donnés.

Ce chevalier, sans peur et sans reproche, au cœur gros comme le Colisée, n'a jamais rien eu pour rien. Il doit continuellement se battre pour obtenir ce qui lui revient. « C'est l'histoire de ma carrière », dit-il en riant.

Son conseiller Gilles Lupien a supplié les Nordiques de le repêcher en 1988. « J'ai mis plus de temps que les autres à atteindre la Ligue nationale, mais mon premier camp d'entraînement professionnel m'a

fait prendre conscience de mes capacités », raconte-t-il. Après ce premier camp chez les Nordiques, il a joué comme 20 ans dans la Ligue junior majeure du Québec. « Moi aussi, j'avais mes doutes avant de patiner avec les pros, explique-t-il. On m'avait tellement cassé la tête avec ma grandeur, mon poids. »

Pendant deux semaines en septembre 1988, il a évolué au sein du même trio que Michel Goulet. « C'est probablement pendant cette courte période que ma carrière s'est jouée, analyse-t-il. Ça m'a ouvert les yeux et le déblocage s'est produit. J'ai réalisé que j'avais le talent pour tenir mon bout dans la Ligue nationale. »

Un petit futé

En petit futé qu'il est, il s'est vite ajusté au style du hockey professionnel. « Je m'occupais surtout de l'attaque dans les rangs juniors. Un joueur de mon gabarit doit être nettement supérieur à la moyenne en offensive pour réussir dans la Ligue nationale. J'ai donc décidé de jouer avec plus d'agressivité et d'intensité, de frapper davantage et d'être plus conscient de ma défensive. »

Claude Lapointe a confiance en ses moyens. « J'ai joué pendant un an et demi dans la Ligue américaine avant de faire le saut à Québec, évoque-t-il. Je suis assez fort mentalement pour vaincre les obstacles.

C'est l'une de mes qualités. J'ai du caractère et je suis animé du désir de m'améliorer. Il se passe quelque chose quand je suis sur la patinoire. Ils ne sont pas nombreux les joueurs chez les Nordiques à préconiser un style comme le mien. Je sais qu'ils ont besoin de moi. »

Il a obtenu un essai de 25 matchs à sa première saison à Halifax. Il a paraphé son premier contrat professionnel après le 24e match. « Peu de gens croyaient en moi. Même le dépitiste des Nordiques au Québec disait que je ne jouerais jamais dans la Ligue nationale. Moi, je ne désespérais pas. Je me disais que je l'aurais mon contrat, que je porterais un jour l'uniforme des Nordiques. Je gardais ça en dedans de moi, ça me servait de motivation. »

L'histoire se répète. Il ne parvient pas à convaincre les dirigeants des Nordiques qu'il vaut l'argent qu'il réclame. Les négociations pour le renouvellement de son contrat traînent depuis des mois. « Tôt ou tard, j'aurai ce que je demande, affirme-t-il. Les Nordiques devront évaluer les offres qui me seront faites quand je serai joueur autonome avec compensation. »

Le coup de foudre

Le p'tit numéro 47 des Nordiques est vite tombé en amour avec Québec. « La qualité de vie est meilleure que n'importe où ailleurs », assure-t-il.

« J'ai été élevé à Lachine et ça me prenait souvent une bonne demi-heure pour me rendre au centre-ville de Montréal. A Québec, c'est une affaire de 10 minutes. Tu n'as pas à vivre les problèmes causés par le trafic, les heures de pointe et les bouchons de circulation. »

Il s'établira à Québec en permanence s'il termine sa carrière dans l'uniforme des Nordiques. « La mentalité diffère de Montréal, insiste-t-il. Les relations avec les gens sont plus sympathiques et plus amicales. Le rythme de vie est moins trepidant. La population est moins "poignée", moins sur les nerfs. »

Claude Lapointe



■ Né à Lachine le 11 octobre 1968

■ Grandeur 1,79 m (5'09")

■ Poids 82,1 kg (181 lb)

■ Centre, lance de la gauche

FAITS SAILLANTS

■ Dernier club amateur: Titan de Laval

■ 88: Douzième et dernier choix des Nordiques

■ 91: Premier match et 1er but dans la LNH le 8 janvier contre Boston (Andy Moog)

Saison	Équipe	Ligue	MJ	B	A	PTS	PEN.
88-89	Laval	LHJMQ	63	32	72	104	158
89-90	Halifax	LAH	63	18	19	37	51
90-91	Halifax	LAH	43	17	17	34	46
	Québec	LNH	13	2	2	4	4
91-92	Québec	LNH	78	13	20	33	86
92-93	Québec	LNH	74	10	26	36	98

Infographie, LE SOLEIL

C'est dur à avaler à la table des négos

À la demande de Pierre Pagé lui-même, Claude Lapointe a assisté à une séance de négociation en vue du renouvellement de son contrat avec les Nordiques. Une expérience qualifiée d'éprouvante par le diminutif attaquant.

« Ils (les Nordiques) invoquent toujours des arguments pour me diminuer, pour refuser de m'accorder ce que je demande, déplore-t-il. Cette histoire m'énerve un peu. C'en est rendu bizarre, ridicule. »

À la table des négociations, il a eu la certitude que son conseiller Gilles Lupien lui donnait l'heure juste. « On parle le même langage. Les Nordiques, eux, n'ont pas l'air de savoir où me situer dans leur échelle salariale. Ils n'ont pas l'air de savoir si je suis le cinquième, le sixième, le septième ou le dixième meilleur joueur de l'équipe. Ma contribution ne se limite pas à la patinoire. Je représente les Nordiques 12 mois par année. Ils ne semblent pas vouloir en tenir compte. »

Il se dit « assez fort mentalement » pour dissocier les affaires et son jeu sur la glace. « J'oublie tout pendant un match, précise-t-il. Mon rendement n'est pas affecté par la lenteur des pourparlers. »

Un peu comme Pierre Pagé! Si le directeur général se montre intransigeant à la table des négociations, l'entraîneur cherche surtout à obtenir le maximum d'un joueur entièrement dédié à la cause de son équipe. « Pierre Pagé n'a jamais cherché à me faire mal paraître ou à réduire mon temps de glace, répète Claude Lapointe. C'est la même chose pour moi. Au niveau de la patinoire, je relève de l'entraîneur et non du directeur général. »

«Essaye pour voir...»

Claude Lapointe est immunisé contre la peur et l'intimidation. Il ne recule pas d'un pouce devant les adversaires qui lui préfèrent des menaces.

Des rivaux le toisent et lui intimement l'ordre de se tenir tranquille. D'autres menacent de lui broyer les os. « Je me fais souvent traiter de p'tit c... dans le feu de l'action », révèle-t-il.

À ceux qui cherchent à l'effrayer, il répond souvent par la provocation. « Je n'ai jamais eu peur sur la patinoire, jure-t-il. J'aime bien appliquer de bonnes mises en échec aux joueurs qui tentent de m'effaroucher. Si j'ai une chance, je vais les pincer d'aplomb. S'ils veulent aller plus loin, je leur dis de m'essayer pour voir. »

« Même s'ils sont plus grands et plus gros que moi, ils demeurent des humains. La seule façon de passer à travers, c'est de foncer, de foncer tout le temps. »

Il paie le prix pour le style qu'il affiche sur la patinoire. « Après un match, je suis crevé, vidé, épuisé. Je n'ai même pas envie de manger. Je m'en retourne à la maison et je commande une pizza une ou deux heures plus tard. Je ne m'endors jamais avant trois heures du matin. »

La discipline

Peut-il résister longtemps à un tel régime? « C'est dur, très dur, mais je vais durer longtemps, assure-t-il. Je suis discipliné. Je ne bois presque pas et je mène une bonne vie. Je prends soin de moi. »

Claude Lapointe et son épouse Tina sont les parents de Kirk, un bambin de 15 mois. Ils attendent la venue d'un deuxième enfant.

« Avec une vie aussi réglée que la mienne, je vais être dans la Ligue nationale pendant un bon bout de temps encore. Je joue au hockey, je récupère des longues saisons et je m'entraîne. »

SPORT ÉTUDIANT

VOLLEYBALL UNIVERSITAIRE CIRCUIT PROVINCIAL FEMININ

M	G	P	N	Pts
Sherbrooke	9	7	2	14
Montréal	7	6	2	12
Laval	7	3	2	10
Concordia	8	0	0	0
McGill	8	0	0	0

MASCULIN

M	G	P	N	Pts
Laval	4	4	0	8
Montréal	2	2	2	2
Sherbrooke	4	0	4	0

CLASSEMENTS CANADIENS MASCULIN FEMININ

Province	Équipe	Pts
Manitoba	Winnipeg	10
Laval	Manitoba	10
Calgary	Calgary	10
Winnipeg	Montréal	10
Victoria	Victoria	10
C-Branquie	Laval	10
Alberta	York	10
Waterloo	Toronto	10
Dalhousie	Sherbrooke	10
Queen's et	Saskatchewan	10
MacMaster		10

BASKETBALL COLLEGIAL FEMININ AAA

G	P	N	Pts
Montmorency	6	0	12
John Abbott	5	1	10
Dawson	5	1	10
Alouette	4	2	8
Sherbrooke	3	3	6
Victoriaville	1	1	2
Marathon	1	1	2
St-Foy	1	1	2
Vanier	1	1	2

COMPTEURS MASCULIN AAA

G	P	N	Pts
Montmorency	6	0	12
John Abbott	5	1	10
Dawson	5	1	10
Alouette	4	2	8
Sherbrooke	3	3	6
Victoriaville	1	1	2
Marathon	1	1	2
St-Foy	1	1	2
Vanier	1	1	2

MASCULIN AA

G	P	N	Pts
Limpido	7	0	14
St-Foy	5	0	10
St-Léonard Campus	5	0	10
F-X Garneau	2	5	4
Riv-du-Loup	1	6	2
Rimouski	1	6	2

FEMININ AA

G	P	N	Pts
Méno	7	0	14
St-Léonard Campus	5	0	10
St-Foy	4	3	8
Limpido	3	4	6
Rimouski	2	5	4
Riv-du-Loup	0	7	0

MASCULIN A

G	P	N	Pts
Région de L'Anse-de-la-Croix	6	0	12
St-Léonard Campus	4	1	8
Beauce-Appalaches	3	1	6
Campus N-D-Foy	3	0	6
Sém. St-Augustin	2	4	4
Limpido	2	4	4
Méno	0	6	0

FEMININ A

G	P	N	Pts
F-X Garneau	7	0	14
Limpido	5	1	10
St-Léonard Campus	4	2	8
Sém. St-Augustin	4	3	8
Région de L'Anse-de-la-Croix	2	4	4
Beauce-Appalaches	2	4	4
Méno	0	6	0

BASKETBALL SCOLAIRE JUVENILE FEMININ AAA CLASSEMENT

G	P	N	Pts
Poly de la Forêt	6	1	12
Coll. Sacré-Coeur	5	0	10
E.S. Le Triplet	4	1	8
Poly Dominique-Racine	2	3	4
Coll. Jésus-Marie	1	2	2
Sém. St-François	1	3	2
Poly Arvida	1	4	2
E.S. St-Paul-de-Varennes	0	6	0

COMPTEURS JUVENILE MASCULIN AAA CLASSEMENT

G	P	N	Pts
Poly de la Forêt	4	1	8
Coll. Jean-de-Brébeuf	3	1	6
Poly Arvida	3	2	6
Sém. de Châteauguay	2	1	4
Sém. St-Joseph	1	0	2

Poly Dominique-Racine

G	P	N	Pts
Poly Dominique-Racine	1	3	2
E.S. St-Paul-de-Varennes	2	0	4
Sém. St-François	0	6	0

COMPTEURS JUVENILE FEMININ AA

G	P	N	Pts
D. Bouchard, SC	21	5	42
N. Sénéchal, PA	21	3	42
M-A Demers, CJB	18	5	36
M. Leblanc, SC	17	5	34
A. Labrecque, PF	16	7	32
R. Cespedes, CJB	15	0	30
S. Mesidor, CJB	15	0	30
M-S. François, ESSP	14	8	28
J. Vigneault, CJB	12	3	24
Y. Jomphe, PA	12	3	24

CADET FEMININ AA

G	P	N	Pts
Compagnons Cartier	4	1	8
Marg-d'Youville	3	0	6
Ursulines	3	1	6
Jean-Brebeuf	2	1	4
Quebec H.S.	2	2	4
St-Chs-Garnier	1	3	2
Anc-Lorette	0	2	0
St-Patrick's	0	5	0

JUVENILE FEMININ A2

G	P	N	Pts
Rochelle	4	0	8
Jésus-Marie	4	0	8
Sém. St-François	4	1	8
Ursulines	2	2	4
Marg-d'Youville	2	2	4
St-Chs-Garnier	2	3	4
Samuel-Champlain	1	5	2
Compagnons Cartier	0	6	0

CADET FEMININ A2

G	P	N	Pts
Dollard-Ormeau	5	1	10
Ursulines	4	0	8
Poly-Lévis	3	1	6
Renaissance	3	1	6
P. Sém. Québec	1	4	2

JUVENILE FEMININ A1 (Rouge)

G	P	N	Pts
N-D-Bellevue	4	1	8
Pamphile-Lemay	4	1	8
Marg-d'Youville	3	2	6
Albert-Carrier	2	3	4
Rochelle 1	2	3	4
Les Etchemins	2	4	4
P. Sém. Québec	1	4	2

CADET FEMININ A1 (Rouge)

G	P	N	Pts
Sém. St-François	5	0	10
Quebec H.S.	4	1	8
St-Raymond	4	2	8
P. Sém. Québec	2	3	4
Jésus-Marie	2	4	4
St-Patrick's	2	4	4
Marg-d'Youville	1	3	2
N-D-Bellevue	1	5	2

CADET FEMININ A1 (Sec. 1)

G	P	N	Pts
Seigneurie	5	0	10
Ext. St-Jean-Eudes	4	1	8
Jean-Brebeuf	3	2	6
Pamphile-Lemay	3	2	6
Albert-Carrier	2	1	4
Charlesbourg	0	4	0
Cardinal-Roy	0	4	0
Les Etchemins	0	3	0

BENJAMIN FEMININ B1 (Sec. 1)

G	P	N	Pts
Rochelle	3	1	6
Sém. St-François	2	1	4
St-Chs-Garnier	2	2	4
Jésus-Marie	0	3	0

BENJAMIN FEMININ A1 (Rouge)

G	P	N	Pts
Quebec H.S.	5	0	10
N-D-Bellevue	5	1	10
Samuel-Champlain 1	5	1	10
St-Patrick's	2	3	4
Pamphile-Lemay	1	3	2
Envol	1	4	2
Grandes-Mairies	0	5	0
Coll. Lévis	0	4	0

BENJAMIN FEMININ A1 (Or)

G	P	N	Pts
Albert-Quellet	5	1	10
Ext. St-Jean-Eudes	4	0	8
P. Sém. Québec	4	1	8
Le Sommet	3	1	6
Marg-d'Youville	1	4	2
Acad. Ste-Marie	1	4	2
Samuel-Champlain 2	1	4	2
Dollard-Ormeau	0	4	0

Loretteville

G	P	N	Pts
Loretteville	1	2	0
Benoit-Vachon	1	4	0
Albert-Carrier	1	5	0
Ext. St-Jean-Eudes	0	4	0

JUVENILE MASCULIN AA

G	P	N	Pts
St-Patrick's	6	0	12
St-Charles	3	0	6
Jean-Brebeuf	3	1	6
Jean-Brebeuf	3	1	6
Compagnons Cartier	2	2	4
Anc-Lorette	2	3	4
St-Chs-Garnier	1	2	2
Quebec H.S.	1	2	2
Charlesbourg	0	4	0

CADET MASCULIN AA

G	P	N	Pts
Compagnons Cartier	5	1	10
Jean-Brebeuf	4	0	8
Mt-St-Sacrement	2	1	4
Sém. St-François	2	2	4
Samuel-Champlain	2	3	4
P. Sém. Québec	2	3	4
St-Chs-Garnier	1	3	2
Anc-Lorette	0	5	0
Quebec H.S.	0	4	0

CADET MASCULIN A1 (Rouge)

G	P	N	Pts
Seigneurie	4	0	8
Le Sommet	4	0	8
Aubier	3	1	6
La Pocatière	2	2	4
Charlesbourg	1	1	2
Loretteville	1	3	2
Coll. Lévis	1	4	2
Les Etchemins	0	4	0

CADET MASCULIN A1 (Or)

G	P	N	Pts
Compagnons Cartier	5	0	10
Juv. Notre-Dame	4	0	8
Vanier	4	1	8
Acad. St-Louis	3	2	6
Poly-Lévis	3	0	6
J-F-Perreault	2	3	4
Envol	1	2	2
Coll. St-Charles	1	4	2
Quebec H.S.	0	5	0
Horizon	0	5	0

CADET MASCULIN A2 (Rouge)

G	P	N	Pts
Compagnons	4	0	8
Samuel-Champlain	3	0	6
Mt-Sacrement	3	1	6
Francis-Bourin	2	3	4
Renaissance	2	3	4
Ext. St-Jean-Eudes	1	4	2
Le Sommet	0	5	0

BENJAMIN MASCULIN AA

G	P	N	Pts
St-Patrick's	5	0	10
Sém. St-François	5	1	10
St-Chs-Garnier	5	1	10
Pères-Maristes	3	2	6
N-D-Rocamadour	2	3	4
P. Sém. Québec	2	3	4
Rochelle	1	4	2
Anc-Lorette	0	5	0

BENJAMIN MASCULIN A1 (Rouge)

G	P	N	Pts
Compagnons Cartier	4	2	8
Grandes-Mairies	3	0	6
Quebec H.S.	3	0	6
La Pocatière	2	1	4
St-Patrick's	2	3	4
Rochelle	0	6	0

BENJAMIN MASCULIN A1 (Or)

G	P	N	Pts
Mt-St-Sacrement	4	0	8
Samuel-Champlain	1	1	2
Marg-d'Youville	3	2	6
Acad. Ste-Marie	2	2	4
N-D-Rocamadour	2	3	4
Dollard-Ormeau	1	3	2
Aldert-Quellet	0	4	0

BENJAMIN MASCULIN B1 (Sec. 1)

G	P	N	Pts
St-Chs-Garnier	6	0	12
Mt-St-Sacrement	6	0	12
Sém. St-François	5	1	10
P. Sém. Québec	3	2	6
Marg-d'Youville	3	2	6
Acad. Ste-Marie	2	2	4
N-D-Rocamadour	2	3	4
Dollard-Ormeau	1	3	2
Aldert-Quellet	0	4	0

MINI-BASKET SCOLAIRE MASCULIN AA

G	P	N	Pts</
---	---	---	-------

HOCKEY AMATEUR

LIGUE SANS ÉTOILE DE CHARLESBOURG CLASSEMENT

G	P	N	Pts
Jet	10	2	0
Lazer	7	5	0
Tornado	6	6	0
Fleur de Lys	1	10	1

COMPTEURS

B	A	Pts
Jean Côté B. Lazer	9	14
Pascal Sanschagrin, Jet	9	6
Gérald Colombe, Jet	7	8
Alain Bousvert, Tor	6	9
Bruno Cadoret, Jet	5	7
Michel Lajoie, Jet	5	7
Michel Renaud, Lazer	7	4
Luc Labbé, Tor	6	5
Yves Beaupré, Tor	5	6
Jean-Guy Gélinas, Tor	6	4
Mario Donati, Jet	5	5
Charles Noël, Tor	5	5
Jean Lambert, Jet	5	5
Richard Tremblay, Jet	4	6
Daniel Champagne, Tor	4	6

GARDIENS DE BUT

Mj	Ba	Moy
Jean Vocelle, Jet	12	31
Marc Jobin, Tor	12	44
Daniel Barrette, Lazer	11	41

LIGUE DU PATINODROME CLASSEMENT

G	P	N	Pts
Garage J-G Bédard	10	2	0
Labbe Subaru	9	2	1
Bvd Toyota	7	4	1
Sharks	5	5	2
Les Bronzés	5	5	2
Liqueres John Collins	5	7	0
Boucher Lortie	5	7	0
B.P. Sports	4	7	1

COMPTEURS

B	A	Pts
Michel Dufresne, Bédard	17	20
Armand Labelle, Bédard	16	14
Daniel Bussière, Bédard	6	24
Alain Pelletier, Lortie	12	13
Jocelyn Laberge, Bédard	10	15
Michel Bourassa, Bédard	6	17
Richard Bussière, Bédard	11	11
Sylvain Pelletier, Subaru	10	10
Bruno Cadoret, Collins	8	10
André Jacques, Toyota	6	11

DIVISION C BLACK LABEL

G	P	N	Pts
Bar Saulois	11	0	0
Bar Versaille	10	1	0
Bar Merlin	7	3	1
Brassthèque	7	3	1
Herfel Flus	4	5	2
Bar Arlequin	4	6	1
Norfon	3	6	2
R.M.B.	2	8	1
Déko	2	8	1
Transport Select	0	10	1

COMPTEURS

B	A	Pts
Mario Picard, Saulois	21	15
Mario Rousseau, Saulois	19	11
Eric Fortier, Norf	7	17
Stéphane Plamondon, Norf	10	13
Larry Hamel, Saulois	6	14
Yves Labonté, Saulois	8	11
Jean Duclert, Norf	8	11
Dennis Giguère, Arlequin	7	11
Vincent Marcotte, Arlequin	6	12
Denis Girard, R.M.B.	10	7

DIVISION CC MOLSON DRY

G	P	N	Pts
Potager Cité	10	1	0
L.T.G.	8	2	1
S.S.Q. Vie	4	5	2
L.A.V.	4	7	0
Prolog St-Augustin	2	9	0
Capital	1	9	1

COMPTEURS

B	A	Pts
Bernard Côté, Cité	11	8
Frédéric Vanhoutte, L.A.V.	10	7
Martin Labrie, Capital's	11	5
Denis Gingras, Cité	7	9
Patrick Auger, Cité	5	11
Francis Jobin, L.T.G.	8	7
Alain Boucher, L.T.G.	6	9
Denis Manier, L.T.G.	7	7
Jacques Bertrand, S.S.Q.	6	8
Pierre Guimont, Cité	7	6
Denis Vézina, Cité	7	6
Steven Fortier, Capital's	6	7
Marc Turmel, S.S.Q.	3	10

DIVISION D

G	P	N	Pts
Solidarité unique	8	2	1
Groupe T.S.	8	2	1
Imposant	8	3	0
Banque Royale	5	5	1
A.M.I.	2	9	0
Restaurant Les Frères	0	10	1

COMPTEURS

B	A	Pts
Francis Grenier, Sol	17	12
Richard Innes, Les	16	11
Yves Caron, Royale	11	13
Alain Bérubé, Sol	15	8
Gaëtan Martineau, T.S.	10	13
Stéphane Gagnon, T.S.	6	17
Luc Beaudoin, T.S.	14	8
Harold Slater, Sol	6	13
Richard Blais, Les Prés	13	5
Gilbert Tourville, Sol	5	12

GARDIENS DE BUT

Mj	Ba	Moy
Steve Lapierre, Bédard	11	25
Les Marie-Guyon, Subaru	10	29
Maxime Auclair, Toyota	12	49

DIVISION C

Mj	Ba	Moy
Mercé Boudreau, Saulois	0	141
Jacques Béanger, Mario	11	343
Simon Caron, Herfel	11	353

DIVISION CC

Mj	Ba	Moy
Rebut L'Éclaircie, Cité	10	277
Marc Bédard, S.S.Q.	9	303
Richard Denis, Prolog	11	555

DIVISION D

Mj	Ba	Moy
Jean Vocelle, Jns	10	303
Mario Paradis, Sol	11	373
Richard Caron, Royale	10	393



Dans la ligue Sans étoile de Charlesbourg, Jean Vocelle répond finalement aux attentes des Jets avec une moyenne de 2,58.

LIGUE COMMERCIALE DE QUÉBEC CLASSEMENT

G	P	N	Pts
Audio Light	11	2	0
L'Annexe Le Chivas	8	7	0
CHFC	7	6	1
Tapis Vert (Ste-Foy)	7	8	0
M. Jidal St-Charles	4	6	2
Maçon Dynamique	3	11	7

COMPTEURS

B	A	Pts
Mario Brochu, Sunoco	16	15
Danny Caron, Yellow	14	16
Jocelyn Marquis, Yellow	10	20
Fabien Montminy, A.S.M.	15	13
Noël Desbrosses, Yellow	11	17
Marco Roy, Sunoco	14	13
André Fournier, Sunoco	14	12
Alain Hains, Yellow	12	14
Sylvain Caron, Yellow	14	10
Gérard Moresy, A.S.M.	7	14

GARDIENS DE BUT

Pj	Ba	Moy
Daniel Pelletier, Yellow	13	54
Olivier Carrier, Sunoco	7	34
Jean Veilleux, A.S.M.	13	70

LIGUE SPORT DIMANCHE DE ST-CHARLES CLASSEMENT

G	P	N	Pts
Chaussures Yellow	8	1	4
Sunoco M. Bélanger	5	6	2
Alimentation St-Michel	4	6	2
Acier Loubier	2	6	5

COMPTEURS

B	A	Pts
Mario Brochu, Sunoco	16	15
Danny Caron, Yellow	14	16
Jocelyn Marquis, Yellow	10	20
Fabien Montminy, A.S.M.	15	13
Noël Desbrosses, Yellow	11	17
Marco Roy, Sunoco	14	13
André Fournier, Sunoco	14	12
Alain Hains, Yellow	12	14
Sylvain Caron, Yellow	14	10
Gérard Moresy, A.S.M.	7	14

GARDIENS DE BUT

Pj	Ba	Moy
Daniel Pelletier, Yellow	13	54
Olivier Carrier, Sunoco	7	34
Jean Veilleux, A.S.M.	13	70

LIGUE LES VIEILLES LAMES DIVISION POTVIN FORMULE SCORE

Mj	Nég	Tot
Brasserie Grandbourg	14	19
Gilles Fleury	14	12
Claude St-Hilaire	14	14
Ameublement Tangy	14	18

COMPTEURS

B	A	Pts
Pierre Boucher, Fleury	14	13
François Leclair, Fleury	16	10
Roger Simard, Tangy	14	12
Gilles Leblanc, Tangy	11	11
Gaëtan Bourassa, S.H.H.	12	7
Jean Brochu, St-Hil	10	7
Claude St-Hilaire, St-Hil	4	13
Gaëtan Bouchard, St-Hil	8	8
Gilles Gosselin, Tangy	8	8
Benoît Piquin, Tangy	5	11

GARDIENS DE BUT

Mj	Ba	Moy
Pierre Croisau, Gibrg	14	37
Raymond Boyon, St-Hil	11	41
Guy Tremblay, Fleury	14	54

LIGUE INTERMÉDIAIRE LES ASSOCIÉS DE ST-PIERRE-LES-BÉCQUET CLASSEMENT DIVISION B

G	P	N	Pts
Schtroumpfs	8	2	1
J.G. Déboisements	5	4	2
P.J. Maréchal-Richelle	5	5	0
Richelle Ste-Sophie	5	6	2
St-Eulalie	5	6	0
Rangers Gentilly	4	6	0
Léves St-Grégoire	3	7	1

COMPTEURS

B	A	Pts
Rénaud Demers, Bip	9	10
Francis Poliquin, Sch	8	11
Nicolas Atkese, Ste	10	7
Marc Blanchette, Sch	8	8
Yannick St-Denis, Sch	10	6
Sylvain Caron, Bip	11	5
Yves Thibodeau, Sch	9	6
Carl Soucy, J.G.	0	15
Steve Gosselin, Bip	5	9
Alain Poliquin, Bip	2	12

GARDIENS DE BUT

Pj	Ba	Moy
Pierre Tounguy, Sch	9	28
Stéphane Leblanc, Ste	6	20
Martin Gagnon, Bip	11	41

CLASSEMENT DIVISION C

G	P	N	Pts
Khemi, Lottinville	9	3	1
Bar Parvaise	8	4	1
Demers Express	7	4	2
Unpro Ste-Cécile	7	5	1
Redhawks Hss	6	6	0
Les Trois Rivières	4	5	3
Matériaux Forterville	4	6	1
Pompeux Ste-Angele	4	7	2
IGA Gentil Bar Deschamps	4	8	1
Stats Leclercville	3	8	2

COMPTEURS

B	A	Pts
Sylvain Toutant, Red	18	4
Mario Lemay, IGA	13	8
Daniel Allard, Pom	7	14
Pascal Doyon, Dem	9	10
Marc Côté, Pom	8	11
Michel Couture, Red	10	8
Christian Perrault, Bar	9	9
Daniel Gagné, Ste	9	9
Jocelyn Auger, Les	10	7
Stéphane Demers, Ste	10	7

GARDIENS DE BUT

Pj	Ba	Moy
Eric Lévesque, Khm	12	34
Martin Beaudoin, Unp	13	37
Patrick Rousseau, Mat	8	25

LIGUE APOLLON (CHARNY) CLASSEMENT

G	P	N	Pts
Blancs	7	4	2
Noirs	7	5	1
Rouges	4	6	3
Bleus	4	7	2

COMPTEURS

B	A	Pts
Jocelyn Laberge, Bleus	24	12
Yves Bonneau, Noirs	15	18
Pierre Fontaine, Noirs	16	14
Bernard Demers, Rouges	9	20
Michel Mailoux, Blancs	12	15
Christian Paquet, Bleus	12	15
René Chabot, Bleus	12	14
Guy Olivier, Blancs	16	9
Guy Michaud, Rouges	7	18
Jacques Plante, Noirs	4	21

GARDIENS DE BUT

Pj	Ba	Moy
Martin Grenier	13	56
Philippe Dallaire	13	58
Robin Thibault	13	74

LIGUE MAJEURE OLYMPIQUE DIVISION LABATT BLEUE B CLASSEMENT

LIGUE NATIONALE

Vendredi 10 décembre
 Calgary 2, Buffalo 6
 Floride 3, Winnipeg 2

Samedi 11 décembre
 Ottawa 2, Québec 5
 Washington 5, Montréal 3
 San Jose 3, Detroit 5
 Chicago 5, Boston 4
 Philadelphie 2, NY Islanders 5
 Buffalo 3, Hartford 0
 Edmonton 2, New Jersey 5
 Pittsburgh 6, Tampa Bay 3
 Calgary 1, Toronto 3
 St. Louis 1, Los Angeles 1 (2e période)

Dimanche 12 décembre
 Hartford à Boston, 19h05
 Edmonton à Philadelphie, 19h05
 Floride à Dallas, 20h05
 Toronto à Winnipeg, 20h05
 San Jose à Chicago, 20h35
 St. Louis à Anaheim, 22h05

Lundi 13 décembre
 Washington à Québec, 19h35
 Los Angeles à Ottawa, 19h35, TSN
 Buffalo à NY Rangers, 19h35

Mardi 14 décembre
 Montréal à Tampa Bay à Orlando, Fla., 19h35, TVA
 Los Angeles à Pittsburgh, 19h35
 New Jersey à NY Islanders, 19h35
 Anaheim à Detroit, 19h35
 Vancouver à Calgary, 21h35

Mercredi 15 décembre
 Montréal à Floride, 19h35, RDS
 Hartford à NY Rangers, 19h35
 Boston à New Jersey, 19h35
 Ottawa à Tampa Bay, 19h35
 Anaheim à Toronto, 20h35
 Chicago à Dallas, 20h35
 Vancouver à Edmonton, 21h35
 St. Louis à San Jose, 22h35

Jeudi 16 décembre
 Québec à Philadelphie, 19h35, TQS
 Buffalo à Pittsburgh, 19h35

CLASSEMENT (saison de 84 matchs)

(Match à Los Angeles non compris)

CONFÉRENCE DE L'EST

Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts	dom.		étr.		div.	10der	Série
							G-P-N	Bp-Bc	G-P-N	Bp-Bc			
PITTSBURGH	29	14	8	7	108	101	35	7-2-3	6-2-2	5-1-4	1g		
BOSTON	29	13	10	6	96	88	32	7-5-3	6-5-3	5-4-1	4p		
BUFFALO	30	15	13	2	109	92	32	5-8-0	6-5-2	7-2-1	4g		
MONTREAL	29	13	12	4	90	84	30	9-8-1	4-4-3	5-5-2	3-5-2	2g	
QUEBEC	29	12	12	5	105	98	29	6-6-4	6-6-1	5-3-2	5-1-4	2g Ssd	
HARTFORD	29	9	18	2	83	107	20	4-10-2	5-8-0	4-6-1	5-0-0	2p	
OTTAWA	30	6	21	3	89	147	15	1-12-1	5-9-2	2-8-2	1-8-1	6p	

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts	dom.		étr.		div.	10der	Série
							G-P-N	Bp-Bc	G-P-N	Bp-Bc			
NY RANGERS	29	20	6	3	107	73	43	11-2-3	9-4-0	10-3-0	8-1-1	1g Ssd	
NEW JERSEY	29	17	8	4	102	74	38	9-5-1	8-3-3	8-3-0	3-3-1	1g	
PHILADELPHIE	31	17	13	1	126	122	35	8-7-0	9-6-1	6-5-0	4-5-1	3p	
WASHINGTON	29	13	14	2	89	94	28	5-5-2	8-9-0	2-8-0	4-4-2	2g	
FLORIDE	29	12	14	3	80	86	27	5-8-2	7-6-1	4-3-1	5-5-0	3g	
NY ISLANDERS	28	10	15	3	99	102	23	5-7-2	5-8-1	5-4-0	5-3-2	1g 2sd	
TAMPA BAY	29	9	18	2	71	91	20	6-10-0	3-8-2	1-10-1	5-5-0	1p	

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts	dom.		étr.		div.	10der	Série
							G-P-N	Bp-Bc	G-P-N	Bp-Bc			
TORONTO	31	20	7	4	116	85	44	10-4-1	10-3-3	7-3-2	6-4-0	1g	
DALLAS	31	15	10	6	113	103	36	10-1-5	5-9-1	5-4-4	6-2-2	3g	
ST. LOUIS	28	14	9	5	92	90	33	9-2-4	5-7-1	5-6-1	3-5-2	1p	
DETROIT	29	15	12	2	127	104	32	8-4-1	7-8-1	4-8-2	7-3-0	3g	
CHICAGO	26	13	10	3	87	74	29	8-4-1	5-6-2	5-5-1	6-3-1	1g	
WINNIPEG	32	12	16	4	109	126	28	5-8-0	7-8-4	5-5-2	4-5-1	1p	

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts	dom.		étr.		div.	10der	Série
							G-P-N	Bp-Bc	G-P-N	Bp-Bc			
CALGARY	31	17	9	5	114	95	39	10-4-2	7-5-3	8-3-1	3-5-2	2p 3sv	
VANCOUVER	29	16	13	0	94	89	32	7-7-0	9-6-0	8-4-0	4-6-0	2g	
SAN JOSE	31	11	15	5	76	93	27	6-6-4	5-9-1	5-6-0	5-4-1	2p	
LOS ANGELES	27	10	15	2	104	117	22	8-5-1	2-10-1	3-3-1	2-8-0	2p	
ANAHEIM	29	9	18	2	77	95	20	4-10-2	5-8-0	4-7-1	5-5-0	3p	
EDMONTON	31	5	21	5	82	115	15	4-10-0	1-11-5	2-7-1	2-6-2	1p 4sv	

(Match à Los Angeles non compris)

Rg	No	Nom	Équipe	Mj	B	A	Pts	Pén.
1	99	Alyne Gretzky	LA	12	41	53		
2	8	Mark Recchi	PHI	17	31	48		
3	91	Sergei Fedorov	DET	20	27	47		
4	12	Adam Doros	DET	20	27	47		
5	9	Mike Modano	DAL	23	20	43		
6	93	Doug Gilmour	TOR	8	35	43		
7	14	Dave Andreychuk	TOR	23	19	42		
8	68	Jaromir Jagr	PIT	14	27	41		
9	19	Joe Sakic	QUE	11	29	40		
10	17	Wendel Clark	TOR	25	13	39		
11	10	Alexei Znamov	WIN	14	25	39		
12	27	Jeremy Roenick	CHI	15	23	39		
13	13	Teemu Selanne	WIN	15	23	38		
14	16	Brett Hull	STL	10	27	37		
15	17	Rod Brind Amour	PHI	10	27	37		
16	26	Bob Kudrynski	OTT	23	13	36		
17	7	Keith Tkachuk	WIN	19	17	36		
18	20	Luc Rabitaille	LA	15	21	36		
19	27	Pierre Turgeon	NYI	12	24	36		
20	13	Mats Sundin	QUE	19	16	35		
21	19	Brendan Shanahan	STL	17	18	35		
22	19	Alexei Yashin	OTT	15	20	35		
23	10	Dale Hawerchuk	BUF	15	19	34		
24	19	Nelson Emerson	WIN	15	19	34		
25	2	Brian Leetch	NYR	10	24	34		
26	25	Joe Nieuwendyk	CAL	17	16	33		
27	10	Ron Francis	PIT	9	24	33		
28	15	Craig Janney	STL	8	25	33		
29	26	Russ Courtnall	DAL	8	25	33		
30	3	Garry Galley	PHI	5	28	33		
31	25	Kevin Stevens	PIT	17	15	32		
32	17	Jari Kurri	LA	14	18	32		
33	2	Al MacInnis	CAL	10	22	32		
34	89	Alexander Mogilny	BUF	14	17	31		
35	11	Mark Messier	NYR	10	21	31		
36	19	Mikael Renberg	PHI	15	15	30		
37	14	Stephen Friesky	NJ	14	16	30		
38	44	Therese Richer	NJ	11	19	30		
39	26	Robert Reichel	CAL	9	21	30		
40	26	Ray Shepard	DET	17	12	29		
41	10	Esa Tikkanen	NYR	14	15	29		
42	9	Adam Graves	NYR	20	8	28		
43	42	Joseph Beranek	PHI	19	9	28		
44	16	Trevor Linden	VAN	18	10	28		
45	32	Steve Thomas	NYI	17	11	28		
46	17	Mike Ridley	WAS	9	19	28		
47	8	Geoff Sanderson	HAR	18	9	27		
48	16	Pat Verbeek	HAR	15	12	27		
49	10	Gary Roberts	CAL	13	14	27		
50	25	Vincent Damphousse	MTL	11	16	27		
51	91	Alexandre Daigle	OTT	11	16	27		
52	49	Joe Juneau	BOS	9	18	27		
53	21	Jeff Brown	STL	8	19	27		
54	77	Raymond Bourque	BOS	6	21	27		
55	88	Eric Lindros	PHI	15	11	26		
56	9	Shayne Corson	EDM	15	11	26		
57	17	Joe Murphy	CHI	12	14	26		
58	82	Martin Straka	PIT	12	14	26		
59	22	Ulf Dahlén	DAL	9	17	26		
60	7	Joe Mullen	PIT	13	12	25		
61	14	Kevin Miller	STL	12	13	25		
62	10	Pavel Bure	VAN	10	15	25		
63	31	Valeri Kamensky	QUE	9	16	25		
64	24	Sergei Makarov	SJ	9	16	25		
65	19	John Cullen	TOR	9	16	25		
66	28	Dallas Drake	DET	8	17	25		
67	53	Larry Murphy	PIT	7	18	25		
68	22	Mike Gartner	NYR	15	9	24		
69	53	Keith Primeau	DET	10	14	24		
70	7	Cliff Ronning	VAN	9	15	24		

LES 10 DERNIERS MATCHS

Visiteur	Local	Mj	B	A	Pts	Pén.
11-12-93 Sénateurs	2, Nordiques	29	11	29	40	4
09-12-93 Nordiques	3, Devils	29	16	25	34	
07-12-93 Flames	4, Nordiques	29	11	19	45	
04-12-93 Canucks	1, Nordiques	29	11	19	45	
03-12-93 Nordiques	3, Islanders	29	11	19	45	
30-11-93 Bruins	5, Nordiques	29	11	19	45	
27-11-93 Sabres	2, Nordiques	29	11	19	45	
25-11-93 Kings	6, Nordiques	29	11	19	45	
23-11-93 Devils	1, Nordiques	29	11	19	45	
20-11-93 Jets	5, Nordiques	29	11	19	45	

CLASSEMENT PAR CONFÉRENCE

(Match à Los Angeles non compris)

CONFÉRENCE DE L'EST

Mj	Dom	Étr	Pts
1. (2) NY RANGERS	29	25	18 43
2. (4) NEW JERSEY	29	19	19 38
3. (6) PITTSBURGH	29	17	18 35
4. (7) PHILADELPHIE	31	16	19 35
5. (11) BOSTON	29	17	15 32
6. (12) BUFFALO	30	10	22 32
7. (13) MONTREAL	29	19	11 30
8. (15) QUEBEC	29	16	13 29
9. (16) WASHINGTON	29	12	16 28
10. (18) FLORIDE	29	12	15 27
11. (20) NY ISLANDERS	28	12	11 23
12. (22) HARTFORD	29	10	10 20
13. (24) TAMPA BAY	29	12	8 20
14. (25) OTTAWA	30	3	12 15

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Mj	Dom	Étr	Pts
1. (1) TORONTO	31	21	23 44
2. (3) CALGARY	31	22	17 39
3. (5) DALLAS	31	25	11 36
4. (8) ST. LOUIS	28	22	11 33
5. (9) VANCOUVER	29	14	18 32
6. (10) DETROIT	29	17	15 32
7. (14) CHICAGO	26	17	12 29
8. (17) WINNIPEG	32	10	18 28
9. (19) SAN JOSE	31	16	11 27
10. (21) LOS ANGELES	27	17	5 22
11. (23) ANAHEIM	29	10	10 20
12. (26) EDMONTON	31	8	7 15

() : rang au classement général

LES FICHES EN 1992-93

Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Montréal	29	18	8	3	120	85 39
Québec	29	14	10	5	125	109 33

LES 10 DERNIERS MATCHS

Visiteur	Local	Mj	B	A	Pts	Pén.
11-12-93 Sénateurs	2, Nordiques	29	11	29	40	4
09-12-93 Nordiques	3, Devils	29	16	25	34	
07-12-93 Flames	4, Nordiques	29	11	19	45	
04-12-93 Canucks	1, Nordiques	29	11	19	45	
03-12-93 Nordiques	3, Islanders	29	11	19	45	
30-11-93 Bruins	5, Nordiques	29	11	19	45	
27-11-93 Sabres	2, Nordiques	29	11	19	45	
25-11-93 Kings	6, Nordiques	29				

SOMMAIRES DE HOCKEY



LIGUE NATIONALE

EDMONTON 2 NEW JERSEY 5

Première période
1. New Jersey, Carpenter 2 (Madry, Lemieux) 0:47
2. New Jersey, Emma 1 (Richer, Guerin) 2:35
3. Edmonton, Malby 2 (Thornby, White) 11:41
Penalties - DeBrusk Edm, Hankinson NJ (maieure) 15:52.

Deuxième période
4. New Jersey, Emma 2 (Zelepukin, Stevens) 7:58 (an)
5. New Jersey, Semak 10 (Zelepukin, Stevens) 19:14
Penalties - Carson Edm, Smith NJ (maieure) 6:37, DeBrusk Edm 6:50, Doneyko NJ 15:37, Carpenter NJ 16:02.

Troisième période
6. New Jersey, McKay 4 (Stevens, Semak) 4:04
7. Edmonton, Carson 15 (Clousson, Beers) 13:37 (an)
Penalties - Malby Edm 8:18, McKay NJ 12:59.

Tirs au but par
Edmonton 14 6 11-31
New Jersey 12 18 6-38
Gardiens (tirs-arrêts) - Edmonton: Ratford (3-11), Cowley (2:35 Tere, 35-32) (P.0-1-0); New Jersey: Broder (G.6-3-3). Avantages numériques (Gardiens-chances) - Edmonton: 1-3; New Jersey: 1-2. Arbitre - Kerry Fraser. Juges de lignes - Scott Driscoll, Tim Nowak. Assistance - 8.705.

PHILADELPHIE 2 NY ISLANDERS 5

Première période
1. NY Islanders, Hogue 13 (Turgeon, Vaske) 8:27
2. Philadelphie, Brind'Amour 10 (Racine, Diener) 12:31 (an)
Penalties - King NYI 10:53, Babin Phi, Vukota NYI (maieure), Hextall NYI (service par Vitek) 13:35, Beranek Phi, Green NYI 20:00.

Deuxième période
3. Philadelphie, Renberg 15 (Butsavy, Recchi) 10:54
Penalties - Fedyk Phi 3:48, Daigama NYI 6:13, Hextall NYI (service par Chynoweth) 8:12, Cummins Phi, McBean NYI 11:08, Bowen Phi 13:36, Conroy Phi 14:15, Brind'Amour Phi 19:20.

Troisième période
4. NY Islanders, Valek 4 (Turgeon, King) 6:48
5. NY Islanders, Daigama 2 (Green, Mcinnis) 14:27
6. NY Islanders, Mcinnis 7 (Hextall) 16:31 (dn)
7. NY Islanders, Green 8 (Hogue, Vaske) 19:55 (fd)
Penalties - Yushkevich Phi 8:17, McBean NYI 8:34, Butsavy Phi 10:36, Philadelphie banc (service par Fedyk) 11:39, Hogue NYI 14:42, Green NYI 17:29.

Tirs au but par
Philadelphie 12 9 7-28
NY Islanders 10 11 11-32
Gardiens - Philadelphie: Soderstrom (P.2-6-1); NY Islanders: Hextall (G.9-12-3). Avantages numériques (Gardiens-chances) - Philadelphie: 1-7; NY Islanders: 0-7. Arbitre - Ron Hoggarth. Juges de lignes - Pat Dapuzzo, Pierre Racicot. Assistance - 13.332.

CHICAGO 5 BOSTON 4

Première période
1. Boston, Neely 17 (Oates, Juneau) 6:45
2. Chicago, Goulet 5 (Weinrich, Chelios) 18:16
Penalties - Wilkinson Chi 12:28, Shaw Bos 14:34.

Deuxième période
3. Chicago, Wilkinson 1 (Shantz) 6:27
4. Boston, Donato 9 (Leach, Wesley) 13:13 (an)
5. Chicago, Chelios 4 (Weinrich, Roenick) 16:27 (an)
6. Chicago, Shantz 3 (Graham, Matteau) 19:18
Penalties - R.Sutter Chi, Shaw Bos 3:01, Murphy Chi 12:24, R.Sutter Chi, Hughes Bos 13:48, Stewart Bos 16:19.

Troisième période
7. Boston, Murray 4 (Featherstone) 0:12
8. Boston, Leach 4 (Donato) 0:58
9. Chicago, Goulet 6 (Roenick, Weinrich) 16:46
Penalties - Smith Chi, Shaw Bos 6:53, R.Sutter Chi, Bourque Bos 15:56.

Tirs au but par
Chicago 8 16 5-29
Boston 10 8 21-39
Gardiens (tirs-arrêts) - Chicago: Belfour (G.12-7-2); Boston: Casey (24-20), Blue (10-0-0), S-1 (P.3-4-1). Avantages numériques (Gardiens-chances) - Chicago: 1-2; Boston: 1-2. Arbitre - Paul Devorski. Juges de lignes - Jean Marin, Kevin Collins. Assistance - 14.448.

SAN JOSE 3 DETROIT 5

Première période
1. Detroit, Sheppard 17 (Primeau, Konstantinov) 9:49
2. Detroit, Drake 8 (Sillinger, Carkner) 11:02
Penalties - Odgers S.J., Carkner Det (maieure) 3:17, Norton S.J. 3:29, Elik S.J. 11:58, Zmolek S.J., McCarty Det (maieure) 15:51.

Deuxième période
3. San Jose, Larianov 6 (Makarov, Rathie) 9:50
Penalties - Errey S.J. 0:21, Odgers S.J., Probert Det (maieure) 6:48, Coffey Det 11:33, Zetter S.J. 14:33.

Troisième période
4. San Jose, Garpenlov 6 (Makarov) 3:36
5. San Jose, Larianov 7 (Garpenlov, Pederson) 6:22 (an)
6. Detroit, Konstantinov 4 (McCarty, Drake) 6:48
7. Detroit, McCarty 4 14:06
8. Detroit, Primeau 10 (Sheppard, Howe) 15:30
Penalties - Probert Det 6:48.

Tirs au but par
San Jose 6 8 4-18
Detroit 6 7 8-21
Gardiens - San Jose: Ibe (P.9-12-5); Detroit: Cheveldoff (G.3-3-0). Avantages numériques (Gardiens-chances) - San Jose: 1-2; Detroit: 0-4. Arbitre - Don Kohanski. Juges de lignes - Sveade Knox, Mark Wheeler. Assistance - 19.875.

FLORIDE 5 WINNIPEG 2

Première période
1. Floride, Murphy 9 (Mellanby, Belanger) 10:44 (an)
2. Floride, Hull 3 (Hough, Barnes) 17:10
Penalties - Hough Fla 1:01, Eagles Wpg 9:13, Skrudland Fla 15:32.

Deuxième période
3. Floride, Lamkin 7 (Belanger) 10:52
4. Winnipeg, Numminen 5 (Emerson, Tkachuk) 19:07 (an)
Penalties - Ulanov Wpg 13:07, Skrudland Fla 16:08, Smith Fla 18:03.

Troisième période
5. Winnipeg, Seanne 15 (Zhamnov) 11:01
6. Floride, Fitzgerald 5 (Hull, Crella) 12:44 (dn)
7. Floride, Severn 4 19:30 (an-fd)
Penalties - Fitzgerald Fla 2:25, Emerson Wpg 3:39, Skrudland Fla 6:57, Lindsay Fla 11:56, Floride banc (service par Lewis) 17:03.

Tirs au but par
Floride 11 7 8-26
Winnipeg 13 10 15-39
Gardiens - Floride: Vanbiesbrouck (W.10-9-2); Winnipeg: Essensa (L.11-12-3). Avantages numériques (Gardiens-chances) - Floride: 1-3; Winnipeg: 1-8. Arbitre - Andy VanHeijmond. Juges de lignes - Randy Milton, Dan Schachte. Assistance - 12.755.

BUFFALO 3 HARTFORD 0

Première période
Aucun but.
Penalties - Aucune.

Deuxième période
1. Buffalo, Hawerchuk 15 (Muni, Smechik) 0:43
2. Buffalo, Khmylev 9 (Sutton, Hawerchuk) 10:29
Penalties - May Buf (double mineure) 5:20.

Troisième période
3. Buffalo, Plante 12 (May) 18:03 (an)
Penalties - Marchant Hart 3:17, Boucher Buf 9:33, Saniak Hart 14:15, Propp Hart 16:25.

Tirs au but par
Buffalo 5 5 11-21
Hartford 9 11 5-25
Gardiens - Buffalo: Hasek (G.9-5-1); Hartford: Burke (P.1-2-1). Avantages numériques (Gardiens-chances) - Buffalo: 1-3; Hartford: 0-3. Arbitre - Mark Fouchette. Juges de lignes - Gort Braseker, Jerry Pateman. Assistance - 9.636.

CALGARY 1 TORONTO 3

Première période
1. Toronto, Clark 26 (Andreychuk, Miranov) 13:45 (an)
2. Toronto, Andreychuk 22 (Gilmour, Rouse) 15:11 (dn)
Penalties - Roberts Cal, Gilmour 1:42, Roberts Cal 4:22, Clark Tor (mineure), Govedaris Tor (incondulte) 10:59, Vernon Cal (service par McCarthy) 11:40, Keczmer Cal 12:39, Pearson Tor 14:05, Stern Cal, Manderville Tor 18:05.

Deuxième période
3. Calgary, Danilouk 1 (Kislo) 2:44
Penalties - Fleury Cal, Elliott 4:06, Gilmour Tor 19:39.

Troisième période
4. Toronto, Andreychuk 23 (Clark, Macoun) 19:25 (an) (fd)
Penalties - Pelt Cal 2:09, Pelt Cal, Pearson Tor 13:47, Keczmer Cal 18:45, Fleury Cal (incondulte, incondulte de match) 19:25.

Tirs au but par
Calgary 11 16 11 - 38
Toronto 16 2 5 - 23
Gardiens - Calgary: Vernon (P.13-6-2); Toronto: Polvin (G.5-7-4). Avantages numériques (Gardiens-chances) - Calgary: 0-4; Toronto: 2-6. efreee - Paul Stewart. Juges de lignes - Bob Hodges, Brad Lazarowich. Assistance - 15.728.

PITTSBURGH 6 TAMPA BAY 3

Première période
1. Pittsburgh, Straka 12 (Stevens, Brown) 11:46
Penalties - U.Samuelsson Pgn 2:09, Jennings Pgn 4:49, Savard TB 5:10, Reekie TB 6:13, Tocchet Pgn, Gratton TB 15:42, Reekie TB 18:19.

Deuxième période
2. Tampa Bay, Bradley 12 (Paescheck, Bergavin) 4:16
3. Pittsburgh, Mullen 13 5:41
4. Pittsburgh, Tagliapietra 1 (Straka, Brown) 18:38
Penalties - Pittsburgh banc (service par Naslund) 7:13, Trotter Pgn 8:07.

Troisième période
5. Pittsburgh, Murphy 7 (Straka, Brown) 2:53
6. Tampa Bay, Creighton 2 (Savard, Dufresne) 8:43
7. Tampa Bay, Bureau 4 (Elynuik, Joseph) 11:30
8. Pittsburgh, Stevens 17 (Brown, Straka) 13:07

9. Pittsburgh, Francis 9 16:16 (an)

Penalties - Puppo TB (service par Kilma) 15:38, Trotter Pgn 16:31, Bradley TB, Jennings Pgn, K.Samuelsson Pgn 17:40.

Tirs au but par
Pittsburgh 7 9 13-29
Tampa Bay 9 13 12-34
Gardiens - Pittsburgh: Wregget (G.8-3-4); Tampa Bay: Puppo (P.7-15-2). Avantages numériques (Gardiens-chances) - Pittsburgh: 1-4; Tampa Bay: 0-6. Arbitre - Denis Morel. Linemen - Dan McCourt, Brian Murphy. Assistance - 23.907.

VENREDI

FLORIDE 5 WINNIPEG 2

Première période
1. Floride, Murphy 9 (Mellanby, Belanger) 10:44 (an)
2. Floride, Hull 3 (Hough, Barnes) 17:10
Penalties - Hough Fla 1:01, Eagles Wpg 9:13, Skrudland Fla 15:32.

Deuxième période
3. Floride, Lamkin 7 (Belanger) 10:52
4. Winnipeg, Numminen 5 (Emerson, Tkachuk) 19:07 (an)
Penalties - Ulanov Wpg 13:07, Skrudland Fla 16:08, Smith Fla 18:03.

Troisième période
5. Winnipeg, Seanne 15 (Zhamnov) 11:01
6. Floride, Fitzgerald 5 (Hull, Crella) 12:44 (dn)
7. Floride, Severn 4 19:30 (an-fd)
Penalties - Fitzgerald Fla 2:25, Emerson Wpg 3:39, Skrudland Fla 6:57, Lindsay Fla 11:56, Floride banc (service par Lewis) 17:03.

Tirs au but par
Floride 11 7 8-26
Winnipeg 13 10 15-39
Gardiens - Floride: Vanbiesbrouck (W.10-9-2); Winnipeg: Essensa (L.11-12-3). Avantages numériques (Gardiens-chances) - Floride: 1-3; Winnipeg: 1-8. Arbitre - Andy VanHeijmond. Juges de lignes - Randy Milton, Dan Schachte. Assistance - 12.755.

LIGUE AMERICAINE

CORNWALL 3 HAMILTON 7

Première période
1. Hamilton, Morin 12 (Torrel, Danlyuk) 3:58
2. Hamilton, Walker 4 (Christie, Morin) 9:02 (an)
3. Hamilton, Christie 3 (Eisenhut, Mazur) 15:01
Penalties - Walker Ham 1:38, Velleux Cor, Woodward Ham 16:43, Eisenhut Ham 17:37.

Deuxième période
4. Cornwall, Willett 3 (Savage) 3:17
5. Hamilton, Morin 13 (Danlyuk, Cullimore) 4:12
6. Hamilton, Christie 4 (Eisenhut, von Stefanelli) 6:42
7. Hamilton, Cullimore 4 (Morin, Jackson) 6:55
8. Hamilton, Mazur 10 (Walker, Namestnikov) 9:14 (an) (Walker, Namestnikov) 9:14 (an)

Troisième période
9. Cornwall, Velleux 3 (Chasse) 5:50
10. Cornwall, Andersson 9 (Parrott) 14:54
Penalties - Simard Cor, Badduke Ham (mineure, maieure) 13:57, Matier Cor, Christie Ham 15:15.

Tirs au but par
Cornwall 8 7 11-26
Hamilton 13 15 8-36
Gardiens - Cornwall: Tanner (P.10-8-0), Krake (6:55-2); Hamilton: Fountain (G.11-10-0). Arbitre - Dan Van Massenhoven. Linemen - Cox, Cathcart. Assistance - 2.233.

BINGHAMPTON 1 FREDERICTON 4

Première période
1. Binghampton, Starostenko 5 (Kastelic) 17:05
2. Fredericton, Doyon 5 (Sarault, C. Darby) 18:26 (an)
Penalties - Stevenson Fm 1:29, Binghampton banc (service par Starostenko) 6:34, Kastelic Bing 11:11, Lecroix Bing, Vallis Fm (maieure) 13:40, Fiorentino Bing 18:02.

Deuxième période
3. Fredericton, Stevenson 9 17:43 (an)
Penalties - Proulx Fm 5:50, Kenny Bing, Blodeau Fm (maieure), Kastelic Bing (mineure) 9:02, Doyon Fm 11:33, Fredericton banc (service par Flemal) 16:58.

Troisième période
4. Fredericton, Sarault 4 (C. Darby, Stevenson) 7:35
5. Fredericton, Lanier 2 (Vallis, Ferguson) 17:20 (an)
Penalties - Norstrum Bing 1:52, Fiorentino Bing 16:42, Kuwabara Fm 18:50.

Tirs au but par
Binghampton 5 13 12-30
Fredericton 14 9 12-35
Gardiens - Binghampton: Rousson (9-9-3); Fredericton: Racicot (1-1-0). Avantages numériques (Gardiens-chances) - Binghampton: 0-5; Fredericton: 2-6. Arbitre - Steve Waikam. Juges de lignes - O'Toole, Blizard. Assistance - 3.165.

VENREDI

CORNWALL 2 ROCHESTER 3

Première période
1. Cornwall, Parrott 2 (Chasse) 9:10
Penalties - Klemm Cor 0:57, Hurbut Cor 9:39, Kowalsky Cor, Meanson Roch 14:15, O'Donnell Roch 17:08.

Deuxième période
2. Rochester, Gage 11 (Cooper, Barnaby) 2:06
Penalties - Marietti Roch 5:08, Andersson Cor 7:41, Barnaby Roch 11:39, Rochester banc (service par Gage) 13:45, Savage Cor 18:12.

Troisième période
3. Rochester, Simon 15 (Gage, Barnaby) 0:25
4. Rochester, Simon 16 (Barnaby, Godouk) 16:19
5. Cornwall, Hurbut 7 19:21
Penalties - Hurbut Cor 4:49, Chasse Cor 8:33, Andersson Cor, Ambrozick Roch (maieure) 8:33, Dawe Roch 10:09, Simard Cor, Barnaby Roch, Cooper Roch 13:33.

Tirs au but par
Cornwall 10 9 8-27
Rochester 10 10 11-31
Gardiens - Cornwall: Krake (P.0-3-1); Rochester: Pyle (G.3-0-1). Avantages numériques (Gardiens-chances) - Cornwall: 0-6; Rochester: 0-6. Arbitre - Rob Martell. Juges de lignes - Joe Ross, Mike Smith. Assistance - 6.598.

Troisième période
4. Fredericton, Sarault 4 (C. Darby, Stevenson) 7:35
5. Fredericton, Lanier 2 (Vallis, Ferguson) 17:20 (an)
Penalties - Norstrum Bing 1:52, Fiorentino Bing 16:42, Kuwabara Fm 18:50.

Tirs au but par
Binghampton 5 13 12-30
Fredericton 14 9 12-35
Gardiens - Binghampton: Rousson (9-9-3); Fredericton: Racicot (1-1-0). Avantages numériques (Gardiens-chances) - Binghampton: 0-5; Fredericton: 2-6. Arbitre - Steve Waikam. Juges de lignes - O'Toole, Blizard. Assistance - 3.165.

VENREDI

CORNWALL 2 ROCHESTER 3

Première période
1. Cornwall, Parrott 2 (Chasse) 9:10
Penalties - Klemm Cor 0:57, Hurbut Cor 9:39, Kowalsky Cor, Meanson Roch 14:15, O'Donnell Roch 17:08.

Deuxième période
2. Rochester, Gage 11 (Cooper, Barnaby) 2:06
Penalties - Marietti Roch 5:08, Andersson Cor 7:41, Barnaby Roch 11:39, Rochester banc (service par Gage) 13:45, Savage Cor 18:12.

Troisième période
3. Rochester, Simon 15 (Gage, Barnaby) 0:25
4. Rochester, Simon 16 (Barnaby, Godouk) 16:19
5. Cornwall, Hurbut 7 19:21
Penalties - Hurbut Cor 4:49, Chasse Cor 8:33, Andersson Cor, Ambrozick Roch (maieure) 8:33, Dawe Roch 10:09, Simard Cor, Barnaby Roch, Cooper Roch 13:33.

Tirs au but par
Cornwall 10 9 8-27
Rochester 10 10 11-31
Gardiens - Cornwall: Krake (P.0-3-1); Rochester: Pyle (G.3-0-1). Avantages numériques (Gardiens-chances) - Cornwall: 0-6; Rochester: 0-6. Arbitre - Rob Martell. Juges de lignes - Joe Ross, Mike Smith. Assistance - 6.598.

LIGUE AMERICAINE

JUNIOR MAJEUR

DRUMMONDVILLE 5 VAL D'OR 4

Première période
1. Drummondville, Eric Plante (24) () 4:56 (an)
2. Drummondville, Ion Lapierre (16) (Plante E., St-Pierre Y.) 7:47 (an)
3. Val-d'Or, Patrick Cassin (18) (Simoes S.) 14:17
Penalties - Gauthier Dru (min. et maj.), Lapierre Dru, Copeland Val (maj.), Roy Val 4:40, Thibeault Val 7:13, St-Pierre Dru (maj. et inc.) 20:00.

Deuxième période
4. Val-d'Or, Stéphane Roy (11) (Belair M., Latereur L.) 3:28 (an)
5. Val-d'Or, Patrick Grise (16) (Paquette F.) 9:37
6. Drummondville, Patrick Livemache (5) (Plante E.) 11:54
7. Drummondville, Steve Tardif (3) (Sunderland M., Marcoux C.) 17:07
Penalties - Robert Val 4:07, Latulippe Dru 4:57, Robert Val 7:03, Bernard Dru 12:39, Cormier Val 15:05.

Troisième période
8. Val-d'Or, Stéfan Simoes (21) (Cassin P., Mayer T.) 3:04
9. Drummondville, Christian Marcoux (2) (Tardif S., Sunderland M.) 12:52
Penalties - Gregoire Val 5:09, Charbonneau Dru 7:02, Delarosbil Dru 13:16.
Gardiens - Drummondville: Stéphane Roythier, Val-d'Or: Sylvain Rodrigue.

Tirs au but
Drummondville 11 5 10-26
Val-d'Or 17 7 10-34
Arbitre - Luc Millivie. Assistance - 1762.

TRANSACTIONS

HOCKEY - LNH
VENREDI
■ Boston cède Dmitri Kvartnov (AG) à Providence de la ligue Américaine.
■ Montreal rappelle Donald Brashear (AG) de Fredericton de la ligue Américaine.
■ NY Islanders rappelle Jamie McLennan (G) de Salt Lake City; transfert Milan Hrnkic (G) de Richmond de la East Coast International.
■ Vancouver cède Neil Eisenhut (C) à Hamilton de la ligue Américaine et Mike Pecca (C) à Ottawa de la ligue junior majeure de l'Ontario.
■ Washington cède Jeff Nelson (C) à Portland de la ligue Américaine.

HOCKEY MINEUR

LIGUE DE DEVELOPPEMENT QUEBEC - MAURICIE

Samedi 11 décembre
Atome AA
Centre Maurice 0, Rive Sud 3
Beaubourg 3, Beauce-Amiante 2

Pee-Wee AA
Ste-Foy 4, Drapeurs 1
Rive Sud 7, Centre Maurice 2
Beauce-Amiante c. Beaubourg

Bantam AA
Drapeurs 4, Quebec 4
Rive Sud 6, Centre Maurice 0
Beauce-Amiante c. Beaubourg

Midget AA
Quebec c. Drapeurs
Centre Maurice c. Rive Sud
Beaubourg c. Beauce-Amiante

LIGUE DE LA CAPITALE

Samedi 11 décembre
Atome BB
Frontenac 6, Bellechasse 8
Beauport 2, Dauphins 5
Pointe Lévy 4, Campus 2
Regents 6, Ste-Foy 1
Theford 3, Champlain 1

Midget BB
Charlesbourg 4, L'Abbaye 1
Frontenac 5, Bellechasse 8
Beauport 3, Dauphins 2
Pointe Lévy 4, Campus 2
Regents 3, Ste-Foy 6
Theford 10, Champlain 4

Atome CC
Beauport 1, Char. Epaulards 5
Ste-Foy Royaux 5, Campus CRSA 1

Pee-Wee CC
Beauport Mariners 1, Ste-Foy Selects 7
Campus CRSA 4, Loretteville 2
Char. Citadins 5, Charlevoix 4

TOURNOI DE HOCKEY

PROVINCIAL PEE-WEE DE SILLERY

Samedi 11 décembre
Classe A
CLL Legardeur 3, Chiefs Rimouski 2 (P)
Langueuil 1, Montreal 3
Requins 3, Shawinigan 2 (P)
Laval 1, Trois Rivières 0, 4
Trois Rivières 0, 2, Montreal 5

Classe B
Waterloo 1, Quebec 2
Montreal 2, Beauport 3

Classe CC
Chaudière 2, St-Eustache 4
St-Eustache c. Shawinigan

Coupe de l'Industrielle Alliance
Finale classe BB
Gouv. Ste-Foy 3, Campus CRSA/Tar. 1
Dimanche 12 décembre
11 matchs à compter de 8h00

REGIONAL NOVICE/ATOME DU CLUB LIONS DE PONT-ROUGE

Samedi 11 décembre
Novice A
Ste-Foy Gouverneurs 1 4, Charlesbourg Titan 5

Novice B
St-Raymond Flyers 2, St-Marc Lions 2 3
Ste-Foy 1 2, Pont-Rouge B.N.C.P. 1
St-Raymond Flyers 5, Ste-Foy 1 2
St-Marc Lions 2 6, Pont-Rouge B.N.C.P. 0
Charlesbourg Pant. 6, Québec Condors 1

Atome A
Beauport Fau. 5, St-Augustin Mach. 4 (P)
Sillery Voliers 7, Beauport Tigres 1

Atome B
Vanier Laser 5, Sillery Voliers 0
Bellechasse 7, St-Etienne Tigres 3

Dimanche 12 décembre
11 matchs à compter de 8h00

DEKHOCKEY

GYM-DEK

École François-Bourrin
CLASSE JUVENILE
Samedi 11 décembre
Le Sommet 4 (7), P.S.Q. 9 (14)
François-Bourrin 5 (10), Aériens 4 (8)
St-Jean Eudes 2 (10), Le Sommet 2 (10)
Poly. Charlesbourg 16 (15), Aériens 0 (6)
St-Jean Eudes 1 (6), P.S.Q. 4 (15)
F. Bourrin 2 (6), Charlesbourg 17 (15)

Demi-finale
P.S.Q. 9 (14), François-Bourrin 3 (4)<

RÉSULTATS À QUÉBEC

PREMIERE COURSE - Trot-1650 \$
 5-AVENTURE POINT... 12:00 4.40 2.70
 8-CAMELOT ANGUS... 2.50 2.40
 2-SUES REVOLVER... 2.90
 Ont aussi couru: Y. L. Touche Atout, Lady Lotte, Uncle Nodge, Bonifé Claude, Royal Car, Refine, JK Crown, Temps: 33.1 1.06 1.38.4 2.12.2; Pari-double: 5 x 2 39.30 \$ Quinella: 5 x 8 9.00 \$

DEUXIEME COURSE - Amble-1500 \$
 2-MYSTERY BOY... 3.70 3.30 2.30
 1-SULTAN D'AVRIL... 4.30 2.90
 7-CLEOME... 2.60
 Ont aussi couru: Coquette Atank, Vic Girin, Nipigon Mike, Balade Angus, Jessys Beach Ball, Temps: 31 1.02.3 1.34.2 2.08; Exacts: 2 x 1 21.80 \$

TROISIEME COURSE - Amble-1550 \$
 5-GYR ROUETTE... 6.70 2.70 2.60
 1-MONSIEUR B G... 2.80 2.50
 2-MATHERS SUNLIGHT... 4.40
 Ont aussi couru: Glencoe Great One, Claudy Valentine, Pompano Feeling, Will Lar Angie, General Staff, Temps: 31.2 1.05 1.35.2 2.06.4; Trifecta: 5 x 1 x 2 98.50 \$ Quinella: 1 x 5 7.20 \$

QUATRIEME COURSE - Amble-1650 \$
 1-LIKA... 19.40 6.50 2.60
 5-MAXIN NOISE... 3.70 2.50
 6-STUNNING SCOOTER... 2.60
 Ont aussi couru: Ironstone Tiger, Sonate de Mai, Royal Anthem, Township Blitz, Ole Bel, Temps: 31.2 1.04.1 1.35.2 2.07.4; Exacts: 1 x 5 45.80 \$

CINQUIEME COURSE - Amble-1500 \$
 1-LIGHTNING VOL... 10.50 3.80 2.70
 3-MARIN AIMEE... 2.80 2.70
 5-BONETTA HANOVER... 3.90
 Ont aussi couru: Love to Race, Dingdongs Beau, Township Buster, Keystone Hayden, Superna, Temps: 29.4 1.00.3 1.33.3 2.06.2; Trifecta: 1 x 3 x 5 163.20 \$ Quinella: 1 x 3 9 \$

SIXIEME COURSE - Trot-1500 \$
 8-K R PIERCE... 8.40 5.40 3.30
 7-BRILLANT AVENIR... 5.20 3.70
 5-MARDONS INVADER... 6.50
 Ont aussi couru: Bon Espoir, Willvan Fabian, Rain Tempest, Nolas Ebony, Match, Temps: 30.2 1.02.4 1.36.1 2.11.4; Exacts: 8 x 7 37.80 \$

SEPTIEME COURSE - Trot-3200 \$
 2-JAZZ VICTORY... 12.00 8.10 5.50
 9-LIFE AT THE TOP... 3.70 2.70
 1-ASTRONEF... 4.60
 Ont aussi couru: Justabium, Meadowbranch Fella, Cas et Scot, Mixing Bowl, JJ Rapide, Orville Bern, Temps: 31.4 1.04.2 1.36.2 2.07.2; Trifecta: 2 x 9 x 1 181.20 \$ Quinella: 2 x 9 19 \$

HUITIEME COURSE - Amble-1650 \$
 3-HUGS HANOVER... 3.60 2.50 2.40
 6-MATHERS CALCUTTA... 3.30 3.50
 7-PALOMA DESPIC... 3.40
 Ont aussi couru: Famil Jackpot, Figaro Dee, Alaskan Fantasy, Nansemonds One, Buffalo J.P., Temps: 31.2 1.05.4 1.39 2.10.3; Exacts: 3 x 6 12.70 \$

NEUVIEME COURSE - Amble-2250 \$
 6-TOUCHATOU... 4.00 2.40 2.70
 4-ARIVOU... 2.30 2.80

INSCRITS À QUÉBEC

COURSE NO 1 (Bourse 1950 \$)
 Trot n.g. 125 \$ par départ
 1-GOLDEN WHITE (R. Simard) a tous les avantages... 9-5
 3-WEDGEBELL STARLIT (M. Fontaine) même scénario... 7-2
 2-CIRCONSTANTIE L. (J. Potvin) suivra de proche... 6-1
 6-J P ONE (J. Gendron) devra travailler plus fort... 12-1
 4-BAL GALE (R. Gendron) prendra ce qui reste... 18-1
 5-SPRINT SPECIAL (P. Noël) a son voyage... 25-1

COURSE NO 2 (Bourse 1500 \$)
 Amble a réclamer 3000 \$
 5-MR TEMPERARY (R. Quessy) semble le meilleur... 8-5
 3-RUM DIRECT (G. Tremblay) sera dans la photo... 5-2
 2-TOWNSHIP DREAMER (G. Baily) va se rapprocher... 9-2
 6-REGLEN (G. Lambert) faudrait tout un effort... 7-1
 7-MIRACLE MEADOW (J. Gendron) sera dans le trouble... 13-1
 2-DRAWBOLT (J. Gendron) ne pourra tenir la cadence... 20-1
 1-HARD TO BELIEVE (J. Brassard) portera a reculons... 28-1
 4-BONNIE JANIDEN (J. Potvin) n'a rien a faire... 35-1

COURSE NO 3 (Bourse 1650 \$)
 Amble n.g. 100 \$ par départ
 5-KEYSTONE A LA CARTE (G. Baily) a rien a battre... 9-5
 3-TOWNSHIP PACKARD (R. Simard) peut le chauffer... 3-1
 1-LA TITE TINO (B. Perreault) sera de la partie... 6-1
 4-HINER MIKE (J. Potvin) surprendra... 10-1
 7-GO GO MONTCALM (R. Quessy) va trapper du trafic... 16-1
 2-FIDDLECHIPS (J. Gendron) le meilleur est derrière lui... 22-1
 6-AUREVOIR FORD (C. Duguay) fragile a conduire... 30-1
 8-COURTICE SKIPPER (G. Tremblay) nouveau figurant... 40-1

COURSE NO 4 (Bourse 1550 \$)
 Trot a réclamer 3000 \$
 6-JOJO BERN (M. Fontaine) est capable de répéter... 8-5
 2-NATIVE ACTION (J. Gendron) dernière excellente... 7-2
 3-ELEGANCE LUS (R. Perreault) un petit ratoureur... 5-1
 4-EXTRA DES RIVIERES (G. Baily) manque de fini... 9-1
 1-PEACE DRUMMOND (R. Simard) part possible... 14-1
 5-MAMYLLOU BO (C. Duguay) est devenu sature... 20-1
 7-SUPER GRAND (R. Beaudoin) a le ventre vide... 28-1
 8-CALINA MORGAN (J. Potvin) va passer inaperçu... 35-1

COURSE NO 5 (Bourse 1500 \$)
 Amble a réclamer 3000 \$
 4-CANACO WEAPON (J. Gendron) avec opposition... 8-5
 1-GRADES SIROCCO (L. Duquette) de sa part... 5-2
 3-YOKO MOTORING (R. Gendron) c'est plein d'attitude... 9-2
 8-ALBIE HANOVER (C. Chabot) la route sera cahoteuse... 6-1
 5-FRANZ DRUMMOND (V. Chayer) fera ses frais... 12-1
 2-LADY WIDOW (P. Moisan) nouveau visage... 20-1
 6-CANACO LOUISE (F. Picard) suivra de loin... 30-1
 7-ROMARIN LEGARDEUR (L. Larochelle) fait rien qui vaille... 35-1

COURSE NO 6 (Bourse 1450 \$)
 Amble a réclamer 3000 \$
 7-FRENCHIES LADY (R. Quessy) va relever le défi... 9-5
 5-Z Z ZINGER (C. Chabot) avec celui-ci... 5-2
 4-JACKIE STARDUST (D. Potvin) ou celui-la... 9-2
 6-MATT'S DESIGN (P. Noël) pourrait se manifester... 7-1
 8-BIG CHEER (V. Chayer) remontera un peu... 13-1

PATINAGE ARTISTIQUE

TROPHÉE NHK Makuhari, Japon
DAMES
 Classement final
 1. Surya Bonaly (Fra)... 2.5
 2. Yuko Sato (Jap)... 3.5
 3. Chen Lu (Chn)... 4.0
 4. Tonya Harding (USA)... 7.5
 5. Kumiko Koiwai (Jap)... 8.0
 7. Karen Preston (Can)... 8.5

DANSE
 Classement final
 1. O. Grichuk/E. Platov (Rus)... 2.0
 2. I. Romanova/I. Yaroshenko (Ukr)... 4.0
 3. A. Stepiou/J. Razguioev (Ouz)... 6.4
 4. T. Novka/S. Gezalov (Bis)... 7.0
 5. M. Anissina/G. Peizerat (Fra)... 10.6
 8. J. Boyce/M. Brunet (Can)... 15.6

COUPLES
 Classement final
 1. Isabelle Brasseur/Lloyd Eisler (Can)... 1.5

BILLARD

CLASSEMENTS PROVINCIAUX F.B.Q.
 Classement ouvert ("B" et "9") après 6 tournois

CLASSEMENT FÉMININ cumulatif après 8 tournois

LIGUE BLACK LABEL CLASSEMENT

CLASSEMENT AMATEUR au jeu du "8" et "9" après 5 tournois

CLASSEMENT INTERMÉDIAIRE ("B" et "9") après 8 tournois

MOYENNES DES JOUEURS

GOLF

CHAMPIONNAT SENIOR PGA
 Darado Beach, Porto Rico

COUPE DU GRAND CHELEM
 Munich, Allemagne

FOOTBALL

LIGUE NATIONALE SEMAINE 15
 Samedi 11 décembre

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE
 Division Est

LES COTES DE LA NFL
 Les cotes sont émises par le Harrah's Reno Race & Sports Book

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE
 Division Centrale

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE
 Division Ouest

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE
 Division Nord

TENNIS

COUPE DU MONDE SKI ALPIN
 DAMES

Classement général du slalom géant

CONFÉRENCE NATIONALE
 Division Est

CONFÉRENCE NATIONALE
 Division Centrale

CONFÉRENCE NATIONALE
 Division Ouest

LES COTES DE LA NFL
 Les cotes sont émises par le Harrah's Reno Race & Sports Book

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE
 Division Nord

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE
 Division Sud

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE
 Division Est

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE
 Division Ouest

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE
 Division Nord

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE
 Division Sud

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE
 Division Est

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE
 Division Ouest

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE
 Division Nord

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE
 Division Sud

SKI

COUPE DU MONDE SKI ALPIN
 DAMES

Classement général du slalom géant

CONFÉRENCE NATIONALE
 Division Est

CONFÉRENCE NATIONALE
 Division Centrale

CONFÉRENCE NATIONALE
 Division Ouest

LES COTES DE LA NFL
 Les cotes sont émises par le Harrah's Reno Race & Sports Book

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE
 Division Nord

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE
 Division Sud

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE
 Division Est

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE
 Division Ouest

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE
 Division Nord

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE
 Division Sud

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE
 Division Est

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE
 Division Ouest

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE
 Division Nord

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE
 Division Sud



Charlie Ward
 Le pote pour l'obtention du trophée Heisman 1993.

Joueur

Les gagnants précédents

LES GAGNANTS PRÉCÉDENTS

SKI DE FOND
 Santa Caterina, Italie

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE
 Division Est

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE
 Division Centrale

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE
 Division Ouest

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE
 Division Nord

Patrick Bouchard à une enjambée de Lillehammer

Le patineur de vitesse Patrick Bouchard a obtenu son standard olympique au 1500 m. Si aucun autre athlète canadien ne réussit l'exploit lors des essais nationaux présentés avant la fin de l'année, il sera des Jeux de Lillehammer en février.

par JEAN-FRANÇOIS TARDIF
LE SOLEIL

« Tout a très bien été, a expliqué Bouchard. Ma technique était excellente, j'étais très efficace sur mes patins, ma condition physique était excellente et mentalement, j'étais très relax. Comme je ne suis qu'au

début de mon « peak », je m'attends à réaliser des performances encore meilleures lors des essais canadiens. »

Spécialiste des sprints, Bouchard a réalisé 1m55s28 lors du 1500 m d'hier. Le standard canadien était de 1m55s42. Son chrono lui a permis de battre par près de trois secondes son meilleur temps à vie. « Mon entraînement des dernières semaines a porté fruit. Ce fut un entraînement dur mais intelligent et efficace. »

Bouchard en était à son deuxième standard olympique. Plus tôt, il avait réalisé un standard au 500 m. Actuellement, neuf patineurs canadiens ont fait mieux que le chrono minimum exigé pour se qualifier pour le 500 m des Jeux olympiques. Une finale, lors

de laquelle seront choisis les quatre meilleurs athlètes qui iront à Lillehammer, aura lieu en début d'année 1994.

« Je crois que je suis en bonne position de réaliser mon standard au 1000 m. Mon objectif au départ, c'était de réussir deux standards nationaux. Maintenant que j'ai atteint mon but, j'aurai encore moins de pression lorsque je patinerai. Surtout que je croyais que je réaliserais l'un de mes deux standards au 1000 m. »

Coéquipier de Patrick Bouchard, Gregor Jelonek est venu bien près d'obtenir son standard au 1500 m. Il a fait un temps de 1m55s81, soit 4/10 de secondes de trop.

Escalade : succès sur toute la ligne

Le premier Championnat provincial d'escalade sportive organisé au Roc-Gym connaît un succès inespéré. Plus de 75 grimpeurs du Québec, du Canada et même des États-Unis ont pris part aux qualifications présentées chez les femmes et chez les hommes dans les classes « intermédiaire » et « expert ». Les meilleurs se retrouvent aujourd'hui en grande finale.

par JEAN-FRANÇOIS TARDIF
LE SOLEIL

« Nous sommes bien heureux de l'intérêt démontré par les gens, a indiqué François-Guy Thivierge. Nous ne pensions jamais attirer autant de monde un mois seulement après l'ouverture du Roc-Gym. Il y a des compétiteurs qui viennent d'aussi loin que de Boston, de New York et de la Virginie. »

Au cours des dernières semaines, Thivierge et ses adjoints n'ont pas ménagé les efforts afin de promouvoir leur championnat provincial. C'est ainsi qu'ils ont envoyé de l'information sur la compétition aux 50 boutiques et gymnases d'escalade d'Amérique du Nord. Leurs efforts ont porté fruit.

« Notre objectif est de tenir une compétition provinciale à toutes les années. Nous avons aussi l'intention d'organiser quatre ou cinq compétitions régionales de façon à favoriser le développement de l'escalade. »

Un grand défi

Les participants au championnat d'escalade en ont eu pour l'argent, hier. Thivierge avait demandé à des professionnels de monter deux tracés d'escalade, des voies très sélectives qui ont permis de départager les « hommes des enfants ».

« La compétition de fin de semaine n'en est pas une de vitesse mais de difficultés techniques. Plus les participants montent dans le parcours et plus c'est difficile. Tout au long de la montée, les juges vérifient si les grimpeurs respectent le parcours et s'ils s'y prennent de la bonne façon pour avancer. Les 16 meilleurs de chaque catégorie accèdent à la finale. »

C'est à compter de 9h aujourd'hui que seront présentées les finales du Championnat provincial d'escalade. L'admission est gratuite et ceux qui le désirent pourront prendre part, moyennant 5 \$, à une compétition d'escalade. Le grand gagnant méritera un abonnement d'un an chez Roc-Gym.

■ Lambert gagne le 1000 m

La Montréalaise Nathalie Lambert a remporté la course de 1000 mètres de patinage de vitesse sur courte piste, hier, consolidant son avance au classement général lors des essais olympiques de la discipline. L'ex-championne mondiale Sylvie Daigle de Sherbrooke, qui tente un retour après une année d'absence, est au quatrième rang avec 1239 points. Chez les hommes, Frédéric Blackburn de Chicoutimi a remporté le 1000 mètres, mais il concède le premier rang au classement à Derrick Campbell de Cambridge, Ont.

-20°C

DERRIERE UN SOURIRE COMME CELUI-LA, LE CONFORT DES VETEMENTS CHAUDS...

POUR JOUER DEHORS...

POLIQVIN vous propose des vêtements adaptés à vos loisirs d'hiver...
Ski de fond, marche, raquette, ski alpin, glissade, etc.
Des vêtements différents, mieux conçus, plus durables, et

GARANTIS À VIE
Des vêtements que vous ne trouverez pas dans les centres d'achats!
En fait, du sous-vêtement au parka le plus chaud, nous avons tellement confiance en nos produits que si vous n'êtes pas entièrement satisfait(e), **NOUS VOUS REMBOURSERONS!**

**LOUIS GARNEAU
CHLOROPHYLLE
• ALIZEE
BANFF
ET BIEN D'AUTRES**

STATIONNEMENT FACILE, JUSTE À LA PORTE

POLIQVIN
sportif inc

309, boul. Pierre-Bertrand sud 681-8335

**CADEAUX DE NOËL
DURABLES,
UTILILES...**

Québec, Le Soleil, dimanche 12 décembre 1993

S-23

Rétablie, Hélène Morin vise encore plus loin

La finale du simple féminin du tournoi invitation de badminton Élite/Yonex oppose ce matin deux membres du club Élite/Yonex de Québec, Hélène Morin et Isabelle Cauchon.

textes de RÉAL LABBÉ
LE SOLEIL

Favorite du tournoi qui est présenté au Peps de l'université Laval, Hélène Morin était satisfaite de ses performances pour la journée d'hier. « C'est mon premier tournoi civil cette saison, explique-t-elle, car je me remets d'une tendinite à une

épaule. Mon début de saison a donc été retardé mais je suis encouragée par mes résultats. »

En attendant le championnat canadien fermé qui se tiendra au Peps ce printemps, la joueuse de badminton de Rivière-du-Loup a quelques bonnes compétitions à se mettre sous la dent avec le tournoi Bronze du circuit Air Canada à Toronto, le tournoi du MAAA à Montréal et le championnat provincial à La Baie.

Son objectif est de performer au niveau canadien et peut-être aussi de tenter sa chance sur la scène internationale. « L'an passé, au championnat canadien, j'avais fait la

finale consolation et cette année je veux aller plus loin. » En fin de semaine, elle joue en double avec Johanne Falardeau. Une expérience qu'elle aime bien. « C'est intéressant parce que ça m'aide beaucoup au point de vue stratégie. Johanne a tellement d'expérience, c'est un avantage de jouer à ses côtés. »

Avec des Doris Piché, Denyse Julien et Caroline, entre autres, au sommet de la hiérarchie du badminton canadien, ce n'est pas évident de percer. Une situation qui ne décourage pas Hélène Morin. « Au contraire, dit-elle, car pour moi c'est une source de motivation de voir les Julien et Piché et tu

prends beaucoup d'expérience en les affrontant. De plus tu peux savoir où tu te situes dans le badminton en comparant tes performances avec les leurs. »

Étudiante en physiothérapie, Hélène Morin va aller au bout de ses possibilités dans le badminton. « Tant que je ne sentirai pas que je plafonne, dit-elle, je vais continuer, tout en alliant études ou travail au sport. De toutes façons ça fait neuf ans que je fais les deux et je m'en sors très bien. »

Le tournoi se termine aujourd'hui avec la présentation des finales à compter de 10h.

Dans la classe A, en simple masculin, on retrouve Daniel Vanier contre Marco Desjardins, en double masculin Daniel Vermette et Éric Dufour contre Jean-Philippe Goyette et Daniel Vanier, en double féminin Johanne Falardeau et Hélène Morin contre Hélène Boucher et Nancy Demers. Dans la classe B, Mélanie Brouillette, de Québec, participe à la finale du simple et à celle du double avec Isabelle Dumont tandis que Jonathan Bolduc fait la finale du simple masculin. Dans le C, Mélissa Gauthier est la seule représentante de la région, en simple féminin.



Le Soleil, Jean Vallières

Hélène Morin en est à son premier tournoi civil au Peps cette saison et songe à la scène internationale.

Un tournoi, à défaut d'un retour en piste pour Johanne Falardeau

Surprise au tournoi Invitation Élite/Yonex de badminton avec la présence de Johanne Falardeau dans les matchs de double féminin et de double mixte.

« Je trouve ça intéressant de participer à ces tournois, lance-t-elle, mais je ne songe pas pour l'instant à revenir à la compétition. Je l'ai fait pendant 20 ans et actuellement j'aime mieux l'enseigner. »

Elle a toutefois failli revenir sur la scène du badminton. « J'y ai pensé l'été dernier, avoue-t-elle, mais ce n'était pas évident pour moi de me trouver une partenaire de double. En mixte, je n'aurais eu aucun problème. C'est en double que

j'aurais fait de la compétition. Le simple, c'est bien fini pour moi. »

Le nom de Johanne est loin d'être oublié dans le badminton et après la raquette qui porte son nom, et dont les ventes vont très bien en passant, il y aura maintenant un tournoi invitation Johanne-Falardeau qui sera présenté à Québec les 21, 22 et 23 janvier. Les matchs seront disputés à l'école secondaire François-Bourrin et au collège Marguerite-d'Youville dans le cadre du circuit Black

Knight et est ouvert à tout le monde, de la catégorie A/Élite à D. « Ce que j'aime dans ça, mentionne Johanne, c'est que les joueurs et joueuses de catégorie D peuvent participer. Cette classe s'adresse à ceux qui participent dans les ligues organisés, ceux qui jouent une fois par semaine. De plus il y a des bourses pour toutes les classes ainsi que des prix en marchandise. »

La date limite pour les inscriptions est le 14 janvier et on peut les faire parvenir à : Tournoi invitation Johanne-Falardeau, 50, des Cascades, Beauport, G1E 6B3, a/s Jean-Charles Ouellet.

TOUJOURS LA PREMIÈRE PLACE À QUÉBEC!

La concurrence
aura beau dire...

**QUÉBEC
SPORTIF**

vous offre le
1er choix
en équipement
de sport...

La première place pour...

LES PRIX
LE SERVICE
L'EXPÉRIENCE ET LA COMPÉTENCE D'UNE
ÉQUIPE À L'ÉCOUTE DES BESOINS ET
EXIGENCES DE SA CLIENTÈLE

Nous sommes prêts à relever tous les défis!



**QUÉBEC
SPORTIF**

La première place!

710, Bouvier, Carrefour de la Capitale 628-5252

Victoire décisive des Gouverneurs

Les Gouverneurs de Sainte-Foy se sont donné une priorité de trois points en tête du classement général de la Ligue de hockey de développement midget AAA en disposant hier après-midi de leurs plus sérieux poursuivants, les Intrépides de Gatineau au pointage de 5-1.

par RÉAL LABBÉ
LE SOLEIL

L'entraîneur Jeannot Gilbert n'avait que des éloges pour sa troupe. « Défensivement contre Gatineau, dit-il, notre équipe a travaillé très fort. Nous ne leur avons accordé qu'un but en deux rencontres et dans le même temps nous avons limité le meilleur marqueur du circuit, Daniel Brière, à un seul point, une passe sur un avantage numérique. Il faut souligner l'excellent travail de Sébastien Decaens qui avait pour mission de le surveiller. A chaque présence de Brière sur la glace, j'essayais d'envoyer Decaens et Dominique Auger. Les deux ont bien réussi. »

Sébastien Decaens n'a pas connu que du succès contre Brière. Il a aussi participé à l'attaque des Gouverneurs avec deux buts, tout comme Sébastien Lefrançois et c'est Étienne Drapeau qui a marqué le cinquième.

« Il ne faut pas se le cacher, ajoute Jeannot Gilbert, la défaite aurait fait très mal. La victoire nous permet de reprendre notre avance au premier rang du classement général. Ce qui est plaisant aussi c'est que nous avons notre destinée en main et nous nous en sommes bien sortis. Pas question d'attendre après les autres équipes pour nous aider car on risque d'attendre jusqu'à la prochaine saison. »

Ce soir les Gouverneurs reçoivent les Estacades de Trois-Rivières, une formation très robuste. « La dernière fois où nous avons vaincu Gatineau 7-0, mentionne l'entraîneur des Gouverneurs, l'équipe s'était effondrée le lendemain. Les joueurs ont appris de cette erreur et ils ne voudront certainement pas la répéter demain (ce soir). On a travaillé très fort depuis le début de la saison pour

la possession du premier rang et il n'est pas question de le laisser à une autre formation. » Le match commencera à 19h au centre sportif de Sainte-Foy.

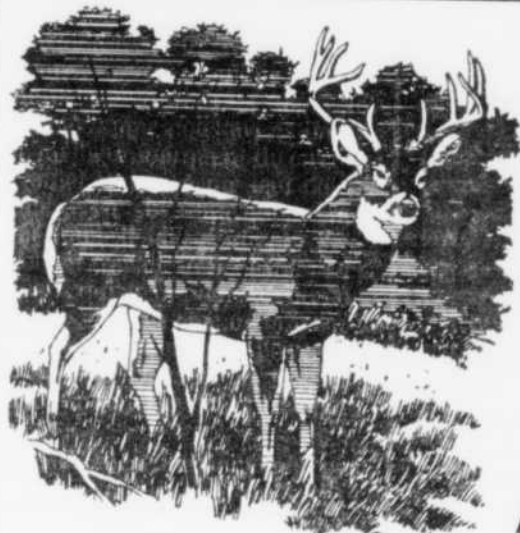


Sébastien Decaens a joué un rôle important pour les vainqueurs.

EN BREF

■ Doublé des Dynamiques

Les basketteurs des Dynamiques ont terminé en beauté la première moitié de leur saison en prenant la mesure des porte-couleurs du cégep de Maisonneuve par la marque de 80-67. Étienne Vachon (22) et Josué Beaucage (21) ont dirigé l'attaque des gagnants qui présentent, à la mi-saison, une fiche de deux gains et cinq revers. Les Dynamiques reprendront le collier à Vanier le 15 janvier. Du côté féminin, les protégées de Sonia Ritchie ont dû batailler jusqu'à la toute dernière seconde pour finalement vaincre les porte-couleurs de Maisonneuve par 55-54. Vickie Marcotte (15 points et 13 rebonds) et Mélanie Voyer (11 points et 16 rebonds) ont été les meilleures en attaque pour les Dynamiques qui ont bouclé la première moitié de leur calendrier avec une fiche de 2-5.



Participez à OPÉRATION COYOTE

avec REMINGTON, BAUSCH & LOMB et LE SOLEIL

du 12 décembre 1993 au 5 mars 1994

Chasseurs et trappeurs, contribuez à protéger la population des chevreuils en participant à une opération contrôle des coyotes.

Vos prises devront être entières (i.e. non éviscérées), enregistrées et pesées chez l'un des marchands participants. Vous devrez défrayer des frais d'inscription et de pesée de 2 \$ par bête.

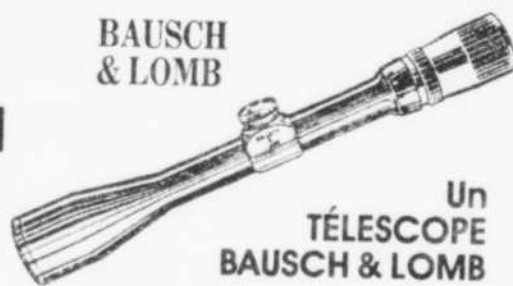
À GAGNER :



Une CARABINE REMINGTON
Modèle 700 Classic, Édition limitée, calibre 220, Swift-24'

PRIX DE PARTICIPATION

Valeur approximative de 1000 \$



Un TÉLESCOPE BAUSCH & LOMB
64-2540, 2.5x10x40mm, objectif ajustable

RÈGLEMENTS SOMMAIRES :

Pour participer, vous devez détenir un permis de chasse aux petits gibiers ou de trappeur, en conformité avec les règlements provinciaux de chasse et de piégeage et en respect des propriétés privées.

L'attribution du prix de participation se fera le 18 mars 1994. Le gagnant devra répondre à une question d'habileté mathématique.

LE SOLEIL BAUSCH & LOMB
Remington.

Liste des marchands participants :

MAGASIN LATULIPPE (Monsieur Hallé) 637, rue Saint-Vallier Ouest Québec	CHARLES KIDD INC. (Pierre Kidd) 136, de la Gare La Pocatière	RODRIGUES SPORTS (Marcel Rodrigue) 1805, 8e Rue, Saint-Prospier	J.A. ST-PIERRE & FILS (Daniel et Christian St-Pierre) 43, rue Commerciale, Cabano
LES SPORTS BANG BANG (Jacques Thériault) 150, av. Belzile, Rimouski	AUX COUREURS DES BOIS ENR. (Pierre Routhier) 940, Notre-Dame Sud Robertsonville	G. DESPRÉS T.V. + GUN SHOP (Monsieur Després) 61, rue Principale, New Carlisle	CLÉMENT MASSON SPORT (Clément Masson) 306, boul. Taché Est, Montmagny

Règlements disponibles au quotidien LE SOLEIL et chez les marchands participants.



Dominique Auger a mis lui aussi l'épaule à la roue.



Peter Korda, ci-dessus, a obligé Sampras à disputer le deuxième match le plus long dans l'histoire de la Coupe du Grand Chelem.

Coupe du Grand Chelem

Korda «s'offre» Pete Sampras

MUNICH, Allemagne (AP) — Le Tchèque Petr Korda s'est offert hier soir un marathon triomphal en battant en demi-finale de la Coupe du Grand Chelem de tennis le numéro un mondial l'Américain Pete Sampras au terme d'un match de quatre heures et 31 minutes conclu en cinq manches 3-6, 7-6 (7-3), 3-6, 7-6 (12-10) et 13-11.

Les deux joueurs ont achevé la rencontre à bout de force, souffrant de crampes, et se livrant à un duel infernal dans le dernier set où ils disputèrent 24 jeux.

Après avoir sauvé cinq balles de match dans la quatrième manche, dont le jeu décisif ne s'est conclu que sur la marque de 12 points à 10, le Tchèque a trouvé la force de rester au niveau de Sampras, obligeant le grand serveur américain à disputer le deuxième match le plus long dans l'histoire de la Coupe du Grand Chelem.

« Je ne me montrerai peut-être pas demain ! Peut-être irai-je skier, a déclaré en riant Korda après la rencontre. Je vais tenter de dormir et je pourrai peut-être me réveiller et jouer au tennis.

« Pour être honnête, a ajouté le Tchèque, c'est bien de gagner de l'argent mais battre le numéro un signifie bien plus pour moi. Une fois dans ma vie, je devais prendre ma chance et c'est ce que j'ai fait. »

Michael Stich

Korda risque toutefois de payer aujourd'hui les efforts consentis pendant les 271 minutes de la demi-finale.

Face à lui, l'Allemand Michael Stich, tenant du titre, fait figure de favori. Il a dû lui aussi batailler cinq sets 2-6, 3-6, 6-3, 6-3 et 6-1 face au Suédois Stefan Edberg, mais son état de fraîcheur devrait être supérieur. De plus l'Allemand termine l'année sur une série exceptionnelle avec sa victoire aux Masters de Francfort et celle de son pays en finale de la Coupe Davis face à l'Australie.

À l'issue du match, Stich a reconnu qu'Edberg avait « joué les deux premiers sets incroyablement bien. Je n'avais aucune chance, a-t-il dit. J'étais vraiment 'malade' parce qu'il marquait les points qu'il voulait. » Mais le premier bris à 4-3 dans la troisième manche a été « le tournant du match et après j'ai réussi tout ce que je tentais ».

S-26 - Québec, Le Soleil, dimanche 12 décembre 1993

Offre d'achat des droits territoriaux

Québec attend une réponse des Road Runners et de la ligue

Ce n'est finalement qu'aujourd'hui sur le coup de midi que le groupe Lemieux/Paiement/Cossette saura si son offre d'achat des droits territoriaux détenus par les Road Runners sera acceptée par l'organisation montréalaise et la LIRH.

par JEAN-FRANÇOIS TARDIF
LE SOLEIL

C'est aujourd'hui que Jean Lemieux et Pierre Cossette devaient rencontrer les propriétaires des Road Runners afin de trouver un terrain d'entente. On sait que l'organisation montréalaise demandait 375 000 \$ U.S. au groupe québécois, une somme que ce dernier se refusait de déboursier.

« Notre offre finale a été présentée aux Road Runners et au président de la Ligue internationale de roller-hockey Denis Murphy samedi, en fin d'après-midi, a indiqué par voie de communiqué Jean Lemieux. Les réponses devraient nous parvenir au plus tard dimanche à midi. »

Aux dernières nouvelles, le

groupe québécois était prêt à consentir 5 % des actions des Road Runners qui étaient évaluées à un million de dollars. Le groupe Lemieux/Paiement/Cossette aurait donc accepté de déboursier 50 000 \$ afin d'acheter les droits territoriaux de la for-

mation montréalaise. Au total, incluant le coût de la franchise, les trois hommes d'affaires québécois étaient prêts à déboursier un montant de 200 000 \$, une somme garantie par le groupe et plusieurs commanditaires.

LE SPORT EN BREF

■ Victoire du couple Brasseur/Eisler

Isabelle Brasseur et Lloyd Eisler ont défendu avec brio leur classement de champions mondiaux de patinage artistique en couples, hier, à la compétition NHK de Chiba, au Japon. Les Canadiens ont complété des levées spectaculaires et quelques triples vrilles à haut quotient de difficulté pour remporter la compétition.

■ Molitor, le meilleur

Le joueur des Blue Jays de Toronto Paul Molitor, a reçu le titre de frappeur de choix par excellence de la Ligue américaine pour 1993. Il a maintenu une moyenne de .332 avec 22 circuits et 111 points produits en 1993 en plus de voler 22 buts. En 137 matchs comme frappeur de choix, il a cogné pour une moyenne de .311 et produit 107 points.

■ Un trophée pour Winfield

Dave Winfield a reçu le trophée Joe-Cronin remis annuellement pour souligner une contribution exemplaire, a laissé savoir la Ligue américaine. Winfield est devenu le 19e joueur de l'histoire à atteindre le plateau des 3000 coups sûrs quand il a frappé un simple le 16 septembre pour les Twins du Minnesota. En 21 ans, Winfield a cogné 3014 coups sûrs et 453 circuits. Winfield, 43 ans, a maintenu une moyenne de .271 avec 21 circuits et 76 points produits en 1993.

Un beau défi pour Éric Lavigne

Depuis aujourd'hui, à la suite du départ de Jos Canale pour l'équipe nationale junior, Éric Lavigne est l'entraîneur-chef des Harfangs de Beauport. « C'est un beau défi, a indiqué Lavigne. Mes objectifs ne se traduisent pas par un nombre de victoires ou de défaites. Ce que je veux, c'est que Jos soit content d'Éric Lavigne lorsqu'il reviendra en janvier. »

par JEAN-FRANÇOIS TARDIF
LE SOLEIL

Appelé à remplacer Canale lors du dernier camp d'entraînement, Lavigne aura une deuxième chance de diriger les destinées des Harfangs. Cette fois le contexte est différent puisque les triomphes et les revers compteront au classement. « Ce qui s'en vient ne me fait pas peur. J'ai toujours eu une bonne relation avec les joueurs et je sens vraiment que Jos a confiance en moi.

« Personnellement, je ne vois pas mon travail, durant l'absence de Jos, comme un test. En début d'année, nous nous étions fixé un plan de travail. C'est maintenant à moi d'assurer la mise en place de la suite du plan. C'est sûr, Jos et moi on n'a pas la même personnalité. Mais les objectifs de l'équipe ne vont pas changer pour

autant. De toute façon, j'ai une bonne idée de ce qui m'attend. Si nous gagnons, les gens vont dire que le plan de Jos va bien. Et si nous perdons, on criera qu'Éric Lavigne s'est cassé la gueule. »

Même s'il occupera les fonctions d'entraîneur-chef de l'équipe, Lavigne ne sera pas le seul à diriger les destinées des Harfangs. Il travaillera conjointement avec Mike Griffin, Benoît Fortier, Raymond Bolduc et le dépisteur-chef Denis Héon.

Certains prétendent que Canale quitte son équipe au bien mauvais moment, une affirmation avec laquelle Lavigne n'est pas d'accord. « Ce n'est jamais le bon temps. Si Jos avait quitté l'équipe au moment où tout aurait bien été, les gars n'auraient pas eu la chance de se reprendre en main. Mon challenge c'est de sortir le club de sa

mauvaise période. »

C'est contre les Tigres de Victoriaville, ce soir, que Lavigne fera ses débuts officiels comme entraîneur-chef dans la LHJMQ. Selon le remplaçant de Canale, les Harfangs devront travailler du début à la fin s'ils veulent espérer l'emporter.

« Depuis quelques semaines, les Tigres ne jouent pas comme un club de dernière place. Ils ont offert de très bonnes performances. Nous ne devons donc pas les prendre comme une équipe qui est en arrière de nous autres au classement.

En bref

Les Harfangs se sont donné jusqu'au 10 janvier pour évaluer Keith Cassidy. Ce dernier a pris part à son premier entraînement avec l'équipe hier. Malgré la tempête qui s'annonçait, l'entraînement d'hier a finalement été des plus calmes, des rondelles étant même sur la patinoire lors du début de l'exercice. C'est hier que les Harfangs ont tenu leur souper de Noël. Membres de la haute direction, entraîneur, joueurs, parrains et parents y avaient été conviés.



Deborah Compagnoni, championne olympique de super-G, signe sa deuxième victoire en géant en une semaine.

Compagnoni triomphe

VEYSONNAZ, Suisse (Reuter, PC) — L'Italienne Deborah Compagnoni a remporté hier le slalom géant de Veysonnaz dans le temps de deux minutes, 29 secondes et 06 centièmes sur les deux manches.

Profitant de la chute de deux de ses principales rivales, l'Allemande Anita Wachter et la Française Carole Merle, la championne olympique de super G signe ainsi sa deuxième victoire en géant en une semaine.

L'Allemande Martina Ertl termine 2e dans un temps total de 2:32.70 dans une course disputée dans des conditions très difficiles. Chutes de neige et vents violents rendaient la visibilité quasiment nulle.

Follement encouragée par son public, la Suisse Vreni Schneider a pris la 3e place en 2:33.03 bien qu'elle n'ait terminé que 9e de la première manche. La Canadienne Kerrin Lee-Gartner a terminé 13e en 2:36.76.

Troisième après la première manche, la championne olympique de géant, la Suédoise Pernilla Wyberg, a chuté dans la deuxième. Malgré son abandon, Wachter, la détentrice de la Coupe du monde, conserve la tête du classement général.

Auteur du meilleur temps de la première manche, Compagnoni a attaqué la manche décisive dans des conditions difficiles. « La neige était plus dure, glacée, et la visibilité était de plus en plus mauvaise, a-t-elle expliqué. Plus que la vitesse, c'était le rythme qui faisait la différence à la fin.

« Je suis en grande forme et

j'espère le rester jusqu'à la fin de la Coupe du monde et pour les Jeux olympiques! » a-t-elle ajouté. L'Italienne a remporté son premier slalom géant à Tignes le week-end dernier.

LE SKI EN BREF

■ Mélanie en met plein la vue

Mélanie Turgeon en a mis plein la vue lors du slalom de San Sebastian, en Autriche, une épreuve de la Coupe d'Europe de ski alpin. La Québécoise a terminé première. Immédiatement après la compétition, Mélanie a pris le chemin de Vienne où elle passera les trois prochains jours à se reposer. La Québécoise a quitté le pays le 19 novembre afin de commencer sa saison 1993-1994 avec la formation canadienne.

■ Finale de bosses annulée

En raison du mauvais temps, neige et vent, les organisateurs de l'épreuve de bosses de la Coupe du monde de ski artistique ont préféré annuler la finale qui devait avoir lieu hier après-midi à Tignes. Le classement de cette première épreuve de Coupe du monde de la saison sera établi en tenant compte des résultats obtenus lors des éliminatoires. Ainsi, chez les femmes, c'est Donna Weinbrecht qui remporte l'épreuve. Chez les hommes, et dans l'ordre, Anthony Hémerly, Olivier Cotte et Edgar Grospron, raflent les trois premières places. Le champion du monde en titre, le Québécois Jean-Luc Basset, s'est classé quatrième.

■ Entraîneur terrassé

Ales Gartner, l'entraîneur slovène de l'équipe norvégienne de slalom et géant est mort, hier, victime d'une attaque cardiaque lors des compétitions FIS de Savognin (Suisse), a fait savoir à Val d'Isère la Fédération norvégienne de ski alpin. Âgé de 45 ans, Gartner, âgé de 45 ans, était devenu en 1988 entraîneur de l'équipe de Norvège.

■ Victoire de Nathalie Santer

L'Italienne Nathalie Santer a enlevé l'épreuve de 7,5 km de Badgastein (Autriche), comptant pour la Coupe du monde biathlon, hier, en devançant Hidegunn Fossen et Gunn Margit Andreassen. Déjà victorieuse de l'épreuve de 15 kilomètres jeudi, l'Italienne a réussi un chrono de 30:00.6, hier, contre 32:18.6 pour Fossen et 32:49.0 pour Andreassen. Myriam Bédard ne participait pas à la compétition.

■ La descente de Val-d'Isère annulée

La première descente messieurs de Coupe du monde de ski alpin de la saison, qui devait se dérouler hier à Val-d'Isère, a été annulée en raison de la mauvaise visibilité due à des chutes de neige et à des rafales de vent. Les organisateurs espéraient maintenir les deux autres courses au menu du Critérium de la première neige, un super-G aujourd'hui et un slalom géant demain, mais les prévisions n'invitaient pas à l'optimisme. La météo annonçait en effet une courte accalmie avant une reprise des précipitations aujourd'hui.

« Rien ne fonctionnait »

— Yves Bilodeau

Dany Bouchard, de l'équipe nationale de ski de fond, a été le meilleur Canadien à la première Coupe du monde de ski de fond, un 30 km de style classique, avec un 63e rang, à un peu moins de sept minutes du vainqueur, Vladimir Smirnov, du Kazakhstan.

par RÉAL LABBÉ
LE SOLEIL

Robin McKeever, de Calgary, a terminé 81e, Donald Farley, de Lorraine, 85e, et Yves Bilodeau, de Saint-Ferréol, 98e. « Rien ne fonctionnait aujourd'hui pour moi, a déclaré ce dernier. J'avais de la difficulté à respirer, j'avais mal au ventre et surtout j'ai fait un mauvais choix de skis. Je voulais en essayer une paire mais ils étaient trop cambrés pour les conditions de la piste et je manquais d'adhérence dans les montées. Quand j'ai vu que je prenais du retard sur les meneurs, je me suis dit que j'allais prendre ça un peu plus relax, histoire de ne pas m'épuiser inutilement quand ça ne servait plus à rien. »

Les prochains jours seront déterminants pour les membres de l'équipe canadienne avec quatre courses en cinq jours. Samedi et dimanche en Suisse puis mardi et mercredi la semaine d'après. « Samedi, ajoute Yves Bilodeau, ce sera un 15 kilomètres en style libre (patin) et je vais y mettre toute la gomme. C'est l'épreuve où je suis le plus à l'aise. Le lendemain c'est le relais et encore là je crois



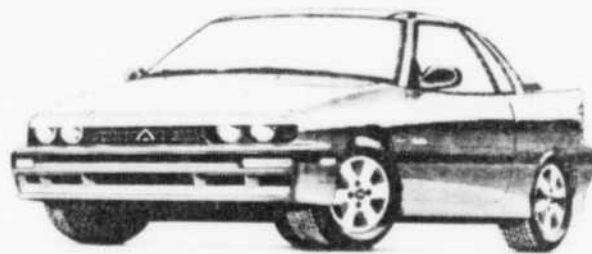
Yves BILODEAU

dans les chances de notre équipe. »

La compétition était forte avec les Smirnov, Torgny Mogren, Niklas Jonsson, Maurillo De Zolt du côté masculin. Le temps de Smirnov a été de 1:22.50,9. Chez les femmes, Lucy Steele, la seule Canadienne en compétition, a terminé 70e au 5 km. Elena Vaelbe, de Russie, a remporté la compétition en un temps de 15m01.3s, suivie de Ljubov Egorova, également de Russie, et Stefania Belmondo, d'Italie.

ACHAT SPÉCIAL DU MANUFACTURIER

25 SUNFIRE 1993



- 1.8 L 16 valves • Transmission automatique 4 vitesses • Air climatisé • Vitres à commande électrique • Portes à verrouillage électrique • AM/FM stéréo cassette • Suspension LOTUS • Roues mag • Ballon gonflable • Freins à disque aux 4 roues • Etc.

PRIX DE DETAIL SUGGÈRE

~~19 690~~

Prix Cartier

14 294 \$* ou 289 \$/mois**
48 mois

* Taxes et transport en sus - Rabais GM inclus

** 96 000 km • 5e excédentaire • au-delà comptant • 1er versement de 299 \$ exigé • 30 jours de garantie de 350 \$ remboursable à la fin du contrat • taxes en sus



Cartier
PONTIAC BUICK GMC L'ÉCUE



1475, Pie-XI Sud, Val-Bélair
(sortie Sainte-Geneviève de l'autoroute Henri-IV)
847-6000

Québec, Le Soleil, dimanche 12 décembre 1993

S-27

Patinage artistique De l'or pour Andréanne Plante

Andréanne Plante a racheté sa performance des provinciaux de patinage artistique où elle avait terminé sixième en remportant la médaille d'or des Championnats de l'Atlantique. La porte-couleurs du club de Charny ira donc aux canadiens présentés à Edmonton en janvier.

par JEAN-FRANÇOIS TARDIF
LE SOLEIL

« Dans ma tête, les provinciaux c'était quelque chose qui appartenait au passé, a indiqué Andréanne. Lorsque j'ai sauté sur la patinoire afin de réaliser mon programme long, je n'ai pas pensé que je l'avais « moffé » à Verdun. Je me suis plutôt concentrée sur ce que j'avais à faire et j'ai patiné pour moi. »

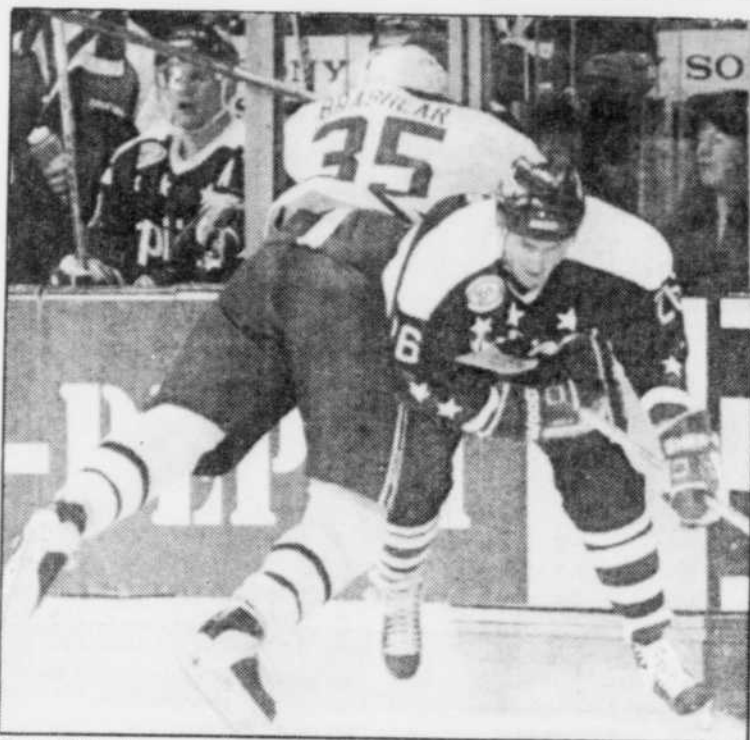
Troisième à l'issue du programme court, Andréanne a brillé de tous ses feux en finissant en tête du programme long. Cette première place lui a permis de monter sur la plus haute marche du podium du classement combiné.

« Je passais dernière. J'avais donc vu toutes mes rivales et je savais que pour gagner, je me devais de réaliser une bonne performance. »

Les autres régionaux

Il n'y a pas qu'Andréanne Plante qui a remporté une médaille d'or à l'Île-du-Prince-Édouard. En couple chez les seniors, le duo Marie-Claude Savard-Gagnon/Luc Bradet (Baie-Saint-Paul) a triomphé. Isabelle Bourgault (Pointe-aux-Trembles)-Jean-Nicolas Chagnon (Cap-Rouge/Saint-Augustin) ont pris le premier rang en danse et Geneviève Coulombe (Charney)-Sacha Blanchet (Donncona) la première place en couple chez les novices. Cathy Bélanger (Black Lake) a gagné l'or en danse chez les seniors.

En danse junior, Sylvie et Serge Piché (Sainte-Foy) ont fini 2es, Véronique Morin (Lévis) a pris le second rang chez les seniors, Philippe Labbé (Thetford Mines) a terminé 4e chez les juniors et Marie-André Rioux (Duberger/Les Saules) a fini 5e chez novices.



Donald Brashear, du Canadien, n'a pas pris de temps à faire sentir sa présence. Le hockeyeur de Val-Bélair met en échec Keith Jones, des Capitals.

LES À-CÔTÉS DU MATCH

■ Schneider absent de 7 à 10 jours

Le Canadien a dû jouer à cinq arrières en raison de l'absence de Mathieu Schneider. Celui-ci s'est blessé à une cheville mercredi contre le New Jersey et il ne pourra accompagner l'équipe lors du voyage en Floride. Schneider devra s'absenter de sept à 10 jours. Tout indique que le Canadien devra rappeler un défenseur. La semaine dernière, Jacques Demers a indiqué que Lindsay Vallis serait le joueur choisi en cas d'urgence. Le nom de Schneider s'ajoute donc à la liste des blessés qui comptait déjà ceux de Patrice Brisebois, Pierre Sévigny et Stephan Lebeau. Lebeau sera toutefois du voyage en Floride. Gary Leeman et Ed Ronan ont regardé le match du haut de la passerelle.

■ L'ex-Nordique Kaminski rappelé

Kevin Kaminski livrait son cinquième match dans l'uniforme des Capitals. L'ex-Nordique a été rappelé de la Ligue américaine en raison de la blessure à un genou que Dale Hunter a subie le 28 novembre face aux Rangers de New York. Kaminski racontait avoir perdu tout espoir de jouer à Québec le jour où les Nordiques ont conclu l'échange Lindros. « L'équipe avait alors beaucoup de talent et c'était très difficile de mériter un poste même si bien des gens croyaient que ma place était à Québec, a expliqué le petit hockeyeur de 5'09" et 170 livres. Mais ce n'est pas à moi de juger la direction des Nordiques. » Lors de la saison 1990-1991, les Nordiques l'ont prêté aux Comets de Fort Wayne, un club indépendant dans la Ligue internationale. Les Comets ont tellement apprécié Kaminski que celui-ci pourra retourner à Fort Wayne le jour où il ne pourra plus trouver de travail dans le hockey.

■ Les blessés

Peter Bondra, Dale Hunter et Shawn Anderson se remettent tous de blessures chez les Capitals. Pat Peake et Brian Curran ont été retranchés de la formation.

■ Des paniers de Noël

Durant le mois de décembre, le Canadien invite les amateurs de hockey à venir déposer des denrées non périssables au pied de l'arbre de Noël monté dans le hall d'entrée du Forum, rue Sainte-Catherine. Des paniers de Noël seront ensuite remis aux nombreuses familles dans le besoin du Grand Montréal.

■ Les As

Les Canadiens de Fredericton accueilleront les As de Cornwall, club-école des Nordiques, mardi, au Forum.

■ La Coupe Molson

Patrick Roy domine largement la Coupe Molson qui récompense le meilleur joueur du Canadien. Avant la rencontre d'hier, Roy avait déjà amassé 50 points, soit le double de son plus proche poursuivant, Brian Bellows. Guy Carbonneau occupait le troisième rang avec 20 points. Le Canadien s'entraînera aujourd'hui avant de s'envoler vers la Floride où il disputera la victoire au Lightning de Tampa Bay, mardi, à Orlando, et aux Panthers de la Floride, mercredi, à Miami.

Les Capitals exploitent leur jeu de puissance

MONTREAL — Le jeu de puissance du Washington, pourtant l'un des plus faibles de la Ligue nationale (16,1 %), a été l'atout majeur des Capitals qui l'ont emporté 5-3 face au Canadien, hier soir, au Forum.

textes de FRANÇOIS LEMENU
de la Presse canadienne

Trois buts en avantage numérique, dont celui de Kevin Hatcher réussi à 7:25 de la troisième période, ont permis aux Caps de soutirer la victoire, eux qui avaient fait match nul 2-2 il y a huit jours à domicile face au Tricolore.

Hatcher, que des rumeurs d'échange envoient à Québec, a marqué d'un violent tir alors que Mike Keane purgeait une pénalité.

Les Capitals n'ont pas volé ce gain même si Don Beaupre a réalisé de beaux arrêts dont un en troisième face à Oleg Petrov. Washington a du reste dominé 26-24 dans les lancers.

Brian Bellows, Vincent Damphousse et Peter Popovic ont marqué les buts du Canadien. Craig Berube, Randy Burridge, Keith Jones et Michal Pivonka, dans un filet désert, ont été les autres marqueurs des Caps.

En perdant, le Canadien se

retrouve à un match au-dessus de .500. Deux défaites en Floride au cours de la semaine qui vient pourraient bien provoquer une légère secousse au deuxième étage.

SOMMAIRE

CAPITALS 5 CANADIEN 3

Première période

1. Montreal, Bellows 11 (Muller, Damphousse)	6:03
2. Washington, Berube 2 (Kaminski)	11:28
3. Montreal, Damphousse 11 (Popovic)	12:09
4. Washington, Burridge 11 (Iafate, Jones)	15:23 (an)
Pénalités - Keane Mt 7:40, Brashear Mt 13:25, Poulin Wash 19:46	

Deuxième période

5. Washington, Jones 6 (Iafate, Burridge)	3:09 (an)
6. Montreal, Popovic 1 (Dianne, Keane)	18:42
Pénalités - DiPietro Mt 1:43, Jones Wash 4:46, Berube Wash, Odelein Mt 8:48, Daigneault Mt 14:52	

Troisième période

7. Washington, Hatcher 6 (Ridley, Pivonka)	7:25 (an)
8. Washington, Pivonka 3	19:57 (an)
Pénalités - Keane Mt 6:33, Konowichuk Wash 9:57	

Tirs au but par:

Washington	13	7	6-26
Montreal	9	6	9-24
Gardiens - Washington: Beaupre (G,7-5-1); Montreal: Roy (P,12-9-4)			
Avantages numériques (buts-chances) - Washington: 3-5; Montreal: 0-3. Arbitre - Dave Jackson; Juges de lignes - Gerard Gauthier, Leon Stickle; Assistance - 16,795.			

«Ce soir, je blâme l'entraîneur» — Jacques Demers

MONTREAL (PC) — Jacques Demers était un homme profondément déçu après le match. En fait, l'entraîneur était tellement abattu qu'il a décidé de prendre à son compte la défaite subie face aux Capitals.

« Je ne veux pas jouer au martyr ni être sarcastique, a-t-il. Mais ce soir, je blâme l'entraîneur. C'est ma responsabilité. Pour un joueur, c'est toujours la porte de sortie la plus facile », a-t-il ajouté avec un brin d'ironie. Demers s'étonne que ses joueurs ne réagissent pas au moment où l'équipe décide de rappeler des joueurs de Fredericton ou d'en laisser d'autres sur la passerelle. Pourtant, Demers croyait avoir bien préparé sa troupe. « Avant le match, on avait écrit au tableau qu'il fallait jouer avec intensité. Eh bien, certains joueurs n'ont pas compris. Je ne comprends pas leur comportement. Il y a des gars qui n'en donnent pas beaucoup. Ces gars-là font vraiment pitié », a-t-il insisté sur un ton qui trahissait sa déception.

À un journaliste qui lui demandait s'il était normal que la grande majorité des joueurs se défilent après le match, Demers a eu cette réplique pour le moins lapidaire. « Il y a des joueurs qui se sauvent dans le vestiaire comme ils se sauvent sur la glace. Dans le vestiaire, je sais que ce sont toujours les mêmes qui répondent aux questions de la presse. Ceux-là sont des pros. Ils prennent leurs responsabilités. »

Demers s'est dit préoccupé aussi par la fiche (3-6-1) du Canadien à ses 10 derniers matchs au Forum. « C'est un rendement qui me préoccupe, c'est certain », a-t-il balbutié.

Un premier but

La seule note encourageante de la soirée a été la performance de Peter Popovic, qui a inscrit son premier but dans la LNH en plus d'amasser une aide.



Les Sénateurs à bout de ressources

Alain Vigneault connaissait la mission qui l'attendait en acceptant le poste d'entraîneur-adjoint. Il voit même quelques points positifs par rapport à l'an passé.

par YVES POULIN
LE SOLEIL

Reste que les Sénateurs en arrachent. Un seul gain à domicile et un record de la LNH qu'ils pourraient battre demain face aux Kings (12 revers d'affilée à domicile).

« Nous avons tout de même 10 points de plus, par rapport à notre saison initiale à pareille date. De plus, on y va avec les jeunes comme Alexandre Daigle, Alexandre Yashin et Pavol Demitra, notre relève de demain. La saison a bien débuté pour nous. On se maintenait autour de la moyenne de 500. »

C'est alors que les blessures ont grugé les minces réserves de la formation. Personne n'y a échappé. « Ça explique nos problèmes dernièrement. Nous n'avons pas de profondeur. Sur la route, on a affronté des clubs qui n'étaient pas à leur meilleur

(Montréal et Winnipeg) mais ce fut tout le contraire à domicile. Lors du match contre les Rangers, on n'a pas touché au disque de la soirée! »

« C'est facile d'exhorter les amateurs à faire preuve de patience mais c'est autre chose que de passer à travers. Vous vous souvenez sûrement de vos cinq années de misère à Québec », donne Vigneault à titre d'exemple.

Bon an mal an, la philosophie du personnel d'entraîneurs ne change pas d'un iota. On formera peut-être les Daigle et compagnie à la dure école mais ils seront les leaders de demain. D'ailleurs, on n'attend pas de miracles de leur part pour l'instant.

« La seule pression qu'on leur impose, c'est de performer à chaque match selon leurs capacités et non selon les attentes des amateurs ou des médias. On n'ajoute au-



Alain Vigneault reste néanmoins encouragé.

cune pression supplémentaire. »

Vigneault et Rick Bowness sont satisfaits de l'éthique de travail des deux Alexandre, bien que ces derniers ont dû s'adapter en cours de route. Yashin, notamment, s'obstinait à transporter le disque inutilement. On lui a fait comprendre les bienfaits du « dompage » en territoire ennemi.

La fusillade ajoute au spectacle

Les Nordiques en grande cabale

Les principaux responsables de l'adoption de la période de prolongation de cinq minutes en 1982, les Nordiques cabalent présentement pour l'entrée en vigueur de la fusillade dans la Ligue nationale de hockey.

par MAURICE DUMAS
LE SOLEIL

« Nous avons également convaincu nos partenaires d'utiliser la reprise vidéo et nous nous attaquons maintenant au dossier de la fusillade », a expliqué Me Marcel Aubut, président des Nordiques.

Selon le projet proposé par les Nordiques et quelques alliés, l'équipe perdante en fusillade conserverait le point acquis par le verdict nul après 65 minutes de jeu.

« Au prix qu'on vend les billets, on ne peut laisser les amateurs sur leur appétit, a expliqué le président des Nordiques. L'essence même d'une compétition est de déclarer un vainqueur. »

Plusieurs directeurs généraux s'opposent énergiquement à la fusillade. « On rencontrait la même réticence en 1982, a rappelé Me Aubut. Le jeu est devenu tellement défensif dans la Ligue nationale qu'on doit trouver des compensations comme la fusillade. »

À l'écoute des amateurs

Selon le président des Nordiques, le commissaire de la Ligue nationale Gary Bettman est de plus en plus à l'écoute des amateurs. « Le hockey est l'un des rares sports en Amérique du Nord à tolérer les matchs nuls, a continué Me Aubut. Le hockey est également un divertissement. La fusillade donnerait une dimension de plus au spectacle. »

La LNH et ses Zèbres encore à couteaux tirés

TORONTO (PC) — L'entente de principe intervenue entre l'Association des arbitres de la Ligue nationale de hockey et les dirigeants du circuit pourrait être remise en question.

Selon le président de l'Association des arbitres Terry Gregson, les officiels ne sont pas contents des modifications apportées à leurs chèques de paie pour la période de travail précédant l'arrêt de travail de 17 jours.

Gregson a tenu à préciser que les officiels n'avaient toujours pas signé de contrat avec la ligue. « Il y a des divergences sur la façon de calculer le salaire des arbitres, a-t-il précisé. Les dirigeants utilisent une méthode de calcul différente de celle qui s'appliquait avant la grève. »

Les arbitres s'attendaient à recevoir une indemnisation basée sur le cycle annuel de 365 jours, moins les 17 jours de grève. Mais la ligue voudrait baser leur salaire sur le nombre de matchs inscrits au calendrier régulier du circuit. La différence pourrait coûter quel-

ques milliers de dollars à chacun des officiels.

« Il ne faut surtout pas oublier que la nouvelle entente n'est pas couler dans le béton, a repris Gregson. C'est une entente de principe et il faut que les deux parties s'entendent sur tous les détails avant qu'elle soit acceptée. La ligue n'a pas le droit d'apporter des changements à nos conditions de travail sans nous consulter. » Le 1er décembre les deux parties se sont entendues en principe sur un nouveau contrat incluant notamment des hausses de salaires importantes et des modifications au programme des bénéfices marginaux.

Sundin se venge à sa façon

Les Nordiques n'ont jamais été inquiétés par les Sénateurs et ont atteint le cap de 500 pour la première fois depuis le 2 novembre en prenant la mesure des pauvres représentants de la Capitale fédérale par la marque de 5-2.

par KEVIN JOHNSTON
LE SOLEIL

Pour vous donner une idée de l'allure de la rencontre, les protégés de Rick Bowness n'ont réussi leur premier tir qu'après 7:50 de l'engagement initial. Et quand ils ont menacé à quelques reprises, Jocelyn Thibault a tenu son bout.

Alexei Gusarov a disputé l'un de ses bons matchs de la saison.

Faut cependant préciser que la plupart des joueurs des Bleus ont joué avec aplomb.

Évidemment, les Sénateurs ont voulu jouer le jeu de l'intimidation. Le gros Dennis Vial s'est servi du visage de Mats Sundin pour nettoyer la patinoire et le Suédois en a été quitte pour une douzaine de points de suture. Sur le jeu en question Vial n'a écopé que de deux minutes de pénalité. Le défenseur des Sénateurs a dû ensuite s'expliquer avec Tony Twist à quelques reprises. Les deux hommes-forts se sont battus une fois, un match nul et ont été chassés vers la fin du match avant d'avoir pu disputer un deuxième round. Et Sundin, pour sa part, s'est vengé avec deux buts dont un dans un filet désert.



Jocelyn Thibault a été surpris par ce tir haut qu'il a quand même réussi à bloquer.

Canale devra oublier Thibault

Trois éléments se dégagent de ce match, selon Pierre Pagé. Primo, Jos Canale devra oublier Jocelyn Thibault. Secundo, la bande vidéo du geste de Dennis Vial contre Mats Sundin aboutira à la LNH lundi à la première heure. Tertio, le dg a aimé la prestation de Tony Twist, un gars intègre qui ne refuse aucune mission malgré son rôle effacé.

par YVES POULIN
LE SOLEIL

« Il fallait conserver notre concentration malgré le geste de Vial. Nous avons écopé quatre pénalités en deuxième période. Je voulais de l'agressivité contrôlée. Mats ne touchait pas au disque et Vial l'a cloué au sol puis lui a mis son bâton derrière la tête. Nous sommes chanceux que la LNH s'occupe maintenant de ces gestes prémédités. Nous avons 72 heures pour envoyer la bande à la LNH. Il faut se débarrasser de ces incidents. Lorsqu'un gars perd 5 matchs de salaire, il ne récidive pas habituellement. »

Mine de rien, les Nordiques

se sont approchés du Canadien au classement mais Pagé a refusé d'en faire un plat. Il n'y a pas juste le Canadien devant nous. Disons qu'on s'en va dans la bonne direction et qu'on devrait jouer mieux que l'an passé si ça se poursuit ainsi. »

«Les Nordiques avaient des ailes» — Rick Bowness

« C'est vrai que nous n'étions pas là en début de match, a reconnu l'entraîneur-chef des Sénateurs, Rick Bowness. Mais les Nordiques sont sortis tellement forts qu'on ne savait plus quoi faire pour les contenir. »

Des paroles qui vont certainement faire sourire Pierre Pagé lorsqu'il va prendre connaissance des propos de son vis-à-vis. « Les Nordiques avaient des ailes, a continué Bowness. Heureusement que notre gardien nous a tenus dans le match au premier vingt, sinon le pointage aurait été astronomique. Ils lancaient de partout, étaient toujours sur la rondelle. »

Bowness a cependant aimé l'effort des siens lors des 40 dernières minutes de jeu. « Et en troisième, on leur a tenu tête, a-t-il dit. Sauf qu'à ce moment-là, leur jeune (Jocelyn Thibault) a effectué quelques gros arrêts. » Il a conclu en vantant les mérites de Dennis Vial (???) qui a été, selon lui, « éblouissant ».

De son côté, Alexandre Daigle a repris sensiblement les mêmes propos que son entraîneur, disant que les Sénateurs avaient commencé le match en retard. Content d'avoir déjoué son bon copain Jocelyn Thibault, Daigle a noté l'excellent jeu du gardien des Bleus. « Jocelyn est bon, très bon, a-t-il déclaré. Je ne suis pas inquiet pour lui. »

DU HAUT
DE LA
PASSERELLE
par
Maurice DUMAS



Gusarov, un joueur mésestimé

De la victoire des Nordiques contre les Sénateurs d'Ottawa, c'est surtout le travail de l'arrière Alexei Gusarov qu'il faut retenir.

Après un début de saison difficile, Gusarov a repris son titre de général à la ligne bleue fleurdelisée. Il joue avec la même créativité et la même assurance que la saison dernière. Dans l'ensemble, il avait alors été le défenseur le plus efficace de la troupe de Pierre Pagé.

Oui, il avait été plus efficace que Steve Duchesne. Moins redoutable en attaque, Gusarov éclipsait l'arrière de Sept-Îles dans les autres phases de jeu. Il récolterait plus de points s'il évoluait plus régulièrement au sein de l'attaque massive. Comme Pierre Pagé en a fait un spécialiste des infériorités numériques, il ne peut appartenir à la première vague du jeu de puissance.

S'il commet parfois des bévues flagrantes, Alexei Gusarov ne reçoit pas toujours le crédit qui lui revient. Une récolte de trois points comme hier soir le place sous les feux de la rampe.

N'ayant subi qu'un seul revers dans leurs 11 dernières rencontres, les Nordiques sont dans une position pour ne rien précipiter dans le dossier Steve Duchesne.

Par ailleurs, L'arbitre Mick McGeough a encore une fois fait la preuve de son incompétence. Après une agression de Dennis Vial sur Mats Sundin, plusieurs combats de boxe ont éclaté.

Tous ces incidents auraient été évités si McGeough avait chassé Vial du match. Le joueur des Sénateurs frappait Sundin étendu sur la patinoire. Le grand numéro 13 s'en est tiré avec 12 points de suture au front.

SOMMAIRE

SENATEURS 2 NORDIQUES 5

Première période	
1. Québec, Karpis 3 (Forte, Kamensky)	3:20
2. Québec, Sundin 18 (Gusarov, McKel)	18:48
Pénalités - McIlwain Off 4:22, Kamensky Que 8:20, Wolanin Que 9:56, Archibald Off 10:44, Ricci Que 16:54, Archibald Off 18:28.	
Deuxième période	
3. Québec, Sodik 11 (Kamensky, Gusarov)	4:40 (dn)
Pénalités - McBain Off 4:22, Vial Off 4:30, McBain Off (maître), Finn Que (maître, maître) 6:59, Thibault Que (servi par Ricci) 7:43, Vial Off, Twist Que (maître) 10:56, Lapointe Que 11:59, Gusarov Que 15:47, Dineen Off 18:46, Kamensky Que 19:56.	
Troisième période	
4. Québec, Gusarov 3 (Sodik, Fraser)	1:47 (dn)
5. Ottawa, Daigle 11 (Rumble)	3:23
6. Ottawa, McIlwain 9 (Dineen, Kuderski)	16:18
7. Québec, Sundin 19 (Young, Lapointe)	19:47 (fe)
Pénalités - Gynn Off 3:49, Gusarov Que 4:32, Sundin Que 6:20, Vial Off, Twist Que (conduites) 12:11.	
Tirs au but par	
Ottawa	5 11 12-28
Québec	20 8 9-37
Gardiens - Ottawa: Billington (P.4-14-1); Québec: Thibault (5.5-6-3). Avantage numérique (buts-chances) - Ottawa: 0-10; Québec: 1-7. Arbitre - Mike McGeough. Juges de lignes - Pierre Chompoux, Greg Devorski. Assistance - 14.707.	

«J'ai passé mon message»

— Twist

« J'ai passé mon message à Dennis Vial. Son geste était inutile et dangereux, qu'il s'adresse à un joueur vedette ou n'importe qui d'autre. S'il n'avait pas saisi, j'aurais sévi avec encore plus de force. »

par

Yves
POULIN



Pour une rare fois en saison, Tony Twist, a fait plus que de jouer des jointures sur un rival. Sans évoluer régulièrement, le gros bonhomme a eu son temps de glace et il n'avait pas l'air trop en retard sur le jeu.

« C'est peut-être ma meilleure rencontre depuis que je suis dans la LNH. Ça me change de faire autre chose que de jeter les gants même si je connais mon rôle sur la patinoire. Reste que ça faisait chaud au cœur de me sentir apprécié de la sorte. »

Pourquoi tout ce brouhaha autour de Twist? Parce qu'il s'est porté à la défense de Mats Sundin, agressé par Dennis Vial. Le visage balaféré de douze points de suture, Sundin a aimé le geste d'appui de Twist. « C'est rafraîchissant de se sentir appuyé lorsque ça arrive. C'est ça l'esprit d'équipe. J'avais le visage contre la patinoire et le bras de Vial était coincé sous moi. Il croyait que je le retenais et il m'a frappé de son bâton pour se dégager. Côté hockey, on joue comme on devrait. Les gardiens ont un gros mot à dire dans nos récents succès. Joce me surprend. Il garde le but avec la maturité d'un gars de 30 ans. Quant à Snow, il joue de la même manière. »

On aurait aimé vous fournir les commentaires d'Alexei Gusarov, première étoile de la rencontre, mais il n'avait pas le goût de jaser. Encore la barrière des langues, allègue-t-il.

Jocelyn Thibault a perdu son jeu blanc mais il aura amplement le temps de se reprendre. « J'y ai pensé mais il nous est arrivé tout sorte de malchances autour du filet. Daigle m'a eu sur son but. Il a dévié le tir et a pris son propre retour. Faut lui donner crédit. Il ne m'a pas parlé mais m'a fait un petit signe de la tête. J'ai perdu mon jeu blanc mais je préfère les deux points. Ce n'est que partie remise. » Malgré l'écart des tirs en première (20-5), Thibault a réalisé de bons arrêts. Sérieux!



Alexei Gusarov en a eu plein les bras avec Troy Malette.

«Mon début de saison dépasse mes espérances» affirme Bob Kudelski

Bob Kudelski en retour de Marc Fortier... S'il n'avait réussi que des transactions du genre, Mel Bridgman serait toujours le directeur général des Sénateurs. Mais voilà son seul coup d'éclat.

par YVES POULIN
LE SOLEIL

Allez, avouez que vous avez écarté Kudelski de votre pool de hockey en début d'année. Même le principal intéressé ne s'attendait pas à connaître tant de succès.

« Vingt-trois buts en 29 rencontres, c'est au-delà de mes espérances en tout cas. » Marqueur potentiel d'une vingtaine de buts à ses quatre dernières saisons dans l'uniforme des Kings, Kudelski a vu son temps de glace diminuer progressivement l'an passé. La transaction qui l'a mené à Ottawa voilà un an presque jour pour jour lui a ouvert de nouveaux horizons. Il a bouclé la saison avec 24 filets.

Mais ses 29 ans n'ont guère encouragé les Sénateurs à lui consentir un contrat à son goût, préférant miser (\$) sur les Daigle, Yashin et compagnie.

C'est justement grâce aux deux Alex que Kudelski pourra justement remplir ses poches l'an prochain, puisqu'il écoule son année d'option à 400 000 \$ (U.S.).

Pourtant, son nom a circulé librement durant la saison mor-

te. On le laissait partir moyennant un 6e choix au repêchage. Personne n'en a voulu.

« Les rumeurs ont circulé à plusieurs reprises, reconnaît Kudelski. Washington, Anaheim et autres clubs à la recherche de punch offensif se sont intéressés à moi mais ça fait déjà un petit bout de temps. Reste que les rumeurs refont surface ici et là. »

« Ça ne me préoccupe pas pour l'instant. Tout ce qui m'intéresse, c'est d'améliorer mon sort et celui de l'équipe. On passera aux choses sérieuses le temps venu. Je serai joueur autonome « groupe 3 ». C'est dire que les Sénateurs auront le droit d'égaliser l'offre. »

Kudelski n'a rien d'un fabricant de jeux. Coup de patin moyen mais vitesse d'exécution supérieure à la moyenne. Il dégage rapidement. Son tir est aussi sec que précis. Un but tous les quatre tirs, voilà sa moyenne d'efficacité.

« Je joue souvent avec les deux Alex (Daigle et Yashin). Ils passent bien la rondelle et je n'ai qu'à me poster au bon endroit », ajoute le diplômé en économie et sciences politiques de l'université Yale.

LES À-CÔTÉS DU MATCH

■ Deadmarsh aux mondiaux juniors

Deux représentants des Nordiques se rendront aux Championnats mondiaux juniors durant les Fêtes, à Ostrava, en République tchèque. Il s'agit du joueur de centre Adam Deadmarsh, du club de Portland dans la Ligue de l'Ouest, et du gardien Aaron Ellis, des Red Wings juniors, du circuit ontarien. Les deux joueurs porteront les couleurs de la formation américaine. Deadmarsh détient la double nationalité (canadienne et américaine).

■ Daigle au ralenti

Alexandre Daigle a marqué huit buts à ses 14 premiers matchs, alors qu'il patinait en compagnie de Dave Archibald. Depuis que ce dernier s'est blessé, la production du 91 s'est limitée à deux filets en 15 rencontres.

■ Leroux malchanceux

Le robuste François Leroux est assez malchanceux merci. À peine rappelé des mineurs, il s'est blessé au pouce gauche à sa première présence sur la patinoire. En jetant les gants devant Sandy McCarthy, son pouce est resté coincé dans le chandail de son adversaire. Maigre consolation, il touchera son salaire de la LNH durant sa convalescence.

■ Ruzicka déçoit

Vladimir Ruzicka déçoit dans l'uniforme des Sénateurs. Seulement quatre buts et un -15 au chapitre des + et -. Une blessure à une hanche l'a ralenti. On l'avait engagé pour enlever un peu de pression sur les épaules des jeunes Daigle et Yashin.

■ Les blessés

Outre les blessés (Nolan, Fiset, MacDermid, Gélinas, Simon, Turgeon, Loewen, Leroux, Demitra), les Snow, Huffman, Ward, Shaw, Huard et Burakovsky ont été laissés de côté.

LES UNS LES AUTRES

Un gars polyvalent

Il excelle à la voile. Un peu moins au hockey. N'empêche qu'il s'est rendu jusqu'à la LNH, ce qui n'est pas à dédaigner.

On parle ici de Hank Lammens, arrière des Sénateurs d'Ottawa. Le club l'a rappelé des mineurs depuis une dizaine de rencontres. Il était capitaine de l'équipe olympique canadienne de hockey l'an passé. S'il doit être retranché à court terme, il ne retournera pas dans les mineurs. Une clause de son contrat lui donne le choix entre Charlottetown et Lillehammer. Pas de doute sur sa destination.

Sans rien enlever à ses talents de hockeyeur, c'est en voile que Lammens s'est particulièrement signalé. Son cheminement est assez étonnant. Il est double champion mondial de sa discipline (classe Finn, en 90 et 91), ce qui lui a valu d'être finaliste au titre d'Athlète canadien masculin de l'année en 91, aux côtés des Michael Smith (athlétisme) et Kurt Browning (patinage artistique).

Lammens a pris congé du hockey pendant un an pour parfaire sa préparation en vue des JO de Barcelone. A ces jeux d'été, il aurait mérité une médaille mais on l'a disqualifié au dernier instant. Règlement oblige, il ne portait pas sa ceinture de sauvetage... et ce n'est pas une histoire de pêche!

Yves POULIN

De la **CAPITALE** DODGE CHRYSLER

UNE PERFORMANCE DE TOUS LES JOURS

DODGE CARAVAN SE 1994

(# 40359)

Moteur V6, 3,3 litres, I.M.P., transmission automatique 4 vitesses, radiocassette AM-FM stéréo, 7 passagers, 2 coussins de sécurité, rétroviseurs à commande électrique et plus encore

17 594\$*

* Tous les crédits d'option et les rabais Chrysler sont inclus. Transport et taxes en sus. (Transport: Caravan, 745')



La direction et le personnel vous remercient de votre appui capital au cours de l'année et vous offrent leurs vœux pour un

JOYEUX TEMPS DES FÊTES!



Yvon Bélanger
Président-directeur général



Michel Lalumière
Directeur des ventes voitures d'occasion



Michel Esculier
Directeur des ventes voitures neuves



Curtis Richard
Conseiller



Diane Gagnon
Directrice pers. autos



Clément Allard
Directeur commercial



François Pouliot
Conseiller



Jean-Marie Veilleux
Conseiller



Richard Beaudoin
Directeur commercial



Jeffrey Gaudreau
Conseiller



Lyse Turmel
Coördinatrice achats



Jean-Hugues Larue
Conseiller



Michel Boulanger
Conseiller



François Robitaille
Directeur du service



Benoît Dubé
Conseiller



Jocelyn Laflamme
Conseiller



André Gingras
Directeur des pièces



Denys Julien
Conseiller



Gino Larochelle
Conseiller



Denis Michaud
Contrôleur

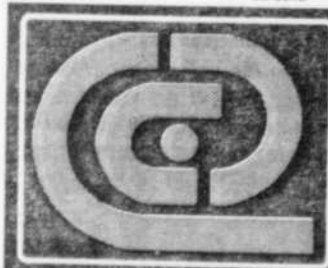


Roger Vigneault
Conseiller



Roger Doyon
Conseiller

S-32 - Québec, Le Soleil, dimanche 12 décembre 1993



De la
CAPITALE
DODGE CHRYSLER

Intersection
autoroute de la Capitale
et boul. Pierre-Bertrand
687-2604

Les photos sont
à titre indicatif
seulement.

